

Roosevelt prêt à assumer la direction des chemins de fer LES INSTITUTEURS OBTIENNENT L'ENTENTE COLLECTIVE Les citoyens de Québec obtiennent un mois d'électricité pour rien LES FONCTIONNAIRES REJETENT L'ARBITRAGE IMMEDIAT

L'armée rouge pratique une autre brèche dans les lignes allemandes au nord de Vitebsk

Les Russes occupent plusieurs localités—Furieuses contre-attaques allemandes dans les régions de Kiev et de Jlobin — Les Russes utilisent des troupes de skieurs

LONDRES, 23 (A.P.). — La radio de Berlin dit ce soir que l'armée rouge a pratiqué une autre brèche au nord de Vitebsk, une des plus puissantes forteresses nazies sur tout le front oriental, mais le communiqué de Moscou ne rapporte que des victoires secondaires dans cette région où sa grande offensive d'hiver est commencée depuis 11 jours.
 Dans un bref communiqué, les Russes disent seulement qu'ils se sont emparés de plusieurs localités dans une poussée au sud de Nevel, en direction du chemin de fer Vitebsk-Poltotsk. L'offensive, qui a commencé le 13 décembre, s'est ralentie mercredi et aujourd'hui.
 Le communiqué de Moscou, capté par le bureau d'information soviétique ici, mande que pour la troisième journée consécutive, les Allemands lancent de furieuses contre-attaques dans le saillant de Kiev et dans la région de Jlobin. Aux environs de Jlobin, important centre ferroviaire au nord-ouest de Gomel, les Russes disent qu'ils ont repoussé avec succès des contre-attaques allemandes menées par des troupes nombreuses et qu'ils leur ont infligé de lourdes pertes.
 Au sud dans la région de Korosten et dans le saillant de Kiev, enviro-

Les troupes canadiennes de la 8e armée contrôlent la partie nord-ouest du centre d'Ortona

Les défenseurs allemands meurent à leur poste plutôt que de reculer — Progrès des Américains dans la direction de Cassino — Les Français remportent d'importantes victoires

ALGER, 23 (A.P.). — Les troupes canadiennes, après trois jours de combat dans les rues d'Ortona, ont chassé les nazis de la partie nord-ouest de la ville, a-t-on annoncé aujourd'hui au quartier général. A l'intérieur, les troupes américaines de la 8e armée ont commencé de canonner Vico, à huit milles au nord-est de Cassino.
 Les défenseurs allemands d'Ortona, qui commandent la route de Pescara à 11 milles au nord, ont déployé une énergie comparable à l'importance d'Ortona pour leur ligne d'hiver. Ils ont même utilisé des parachutistes comme infanterie pour combattre les Canadiens dans les rues et de nombreux Allemands sont morts à leurs postes plutôt que de reculer.
 Après la chute d'Ortona, on croit que la première division canadienne qui combat sur le flanc droit de la 8e armée, franchira la distance qui sépare cette ville de Pescara en quelques jours au lieu de prendre plusieurs semaines, comme il lui a fallu pour traverser les défenses élaborées d'Ortona.
 La prise de cette position coupe radicalement la principale ligne de ravitaillement allemande à l'intérieur et le long de la côte.
 Les troupes hindoues de la 8e armée, qui avancent vers la capitale provinciale de Chieti, ont continué d'avancer vers le nord en direction du prochain chemin transverse à six milles plus loin.
 Chaque cime donne lieu à une violente bataille et on prévoit que le village d'Arriella, à huit milles d'Ortona, sera un autre obstacle important. Là comme ailleurs, les nazis se préparent à défendre chaque maison et chaque tas de pierres.
 Un communiqué allié dit que les troupes hindoues ont fait des progrès considérables dans un secteur intérieur du front de la 8e armée, mais ne précise pas où a eu lieu cette opération.
 Sur le front de la 5e armée, les Américains ont commencé de canonner Vico, au nord de Cassino, qu'ils ont occupé par un mouvement d'encerclement.
 (Suite page deux)

Raid allié sur une cible mystérieuse au Pas-de-Calais

On croit qu'il s'agit de lance-fusées installés par les nazis sur la côte

LONDRES, 23 (A.P.). — Des bombardiers anglais et américains ont attaqué aujourd'hui des cibles mystérieuses dans la région du Pas-de-Calais. Ils ont piloté, pour la troisième journée consécutive, une bande de territoire que l'on désigne maintenant sous le nom de "côte des lance-fusées", parce que l'on croit que ses habitants cachent les installations nécessaires à la nouvelle arme secrète des nazis.
 Les Alliés sont discrets sur la nature de ces raids, mais la presse de Londres, se basant sur des rapports des pays neutres voulant que des Allemands aient installé des canons à fusées dans ce territoire à l'extrémité de la côte.
 Des bombardiers moyens et légers ont martelé des cibles dans la région de Morlancourt. Il s'agit d'un petit village de la côte au sud d'Étaples sur la côte du Pas-de-Calais, où on croit que les armées mystérieuses sont cachées. La R.A.F. a aussi attaqué deux croiseurs de ferries. Un bombardier moyen n'est pas rentré de ces opérations.

Message de l'hon. M. Godbout à la population de la province

"Noël doit être un jour de joie, d'espérance et de confiance", dit le premier ministre — "Que ce jour de Noël voie croître l'aube heureuse de la Victoire"

QUEBEC, 23. (Du correspondant parlementaire du "Canada") — L'hon. Adélard Godbout, premier ministre, adresse à la province le message suivant à l'occasion de la fête de Noël:
 "Noël doit être un jour de joie, d'espérance et de confiance. C'est là le sens et l'intention de cette fête religieuse et familiale.
 "Si, depuis la guerre, les Noël ont été ennuyés, c'est que la malice, la méchanceté, la barbarie de certains hommes ont été érigées en doctrine et réalisées avec une intensité inouïe, aux dépens des humains libres et de la bonne foi à été surprise et qui ont succombé à l'oppression. En effet, quelques tyrans se sont assurés le pouvoir, chez eux d'abord, y établissant et organisant, avec une habileté démoniaque, le totalitarisme sans honneur et sans foi qui méprise la personne humaine, l'asservit à l'Etat et à l'ambition des plus forts. Puis, ils ont commencé d'étendre au monde entier leur néfaste emprise.
 "Cette emprise n'a qu'un temps, car la puissance sur laquelle elle se fonde n'est que matérielle. Le Droit et la Justice ne meurent point. L'âme se dresse contre la matière. Et c'est le destin historique des persécuteurs d'être précipités aux abîmes, alors même qu'ils se croient au sommet de la gloire et de la sécurité.
 "Les Alliés se sont armés à leur tour. Sans faillir, ils ont livré de longs et durs combats; et ils poursuivent résolument les avantages qu'ils se sont peu à peu acquis. Conscients de leur rôle, unis de cœur, d'âme et d'action, implorant l'aide de Dieu, ils ont contenu l'ennemi et l'ont ébranlé jusque dans ses repaires.
 "La Noël de 1943 nous apparaît donc au moment où se précisent de plus en plus les signes avant-coureurs de la victoire des nations chrétiennes sur celles qui voulaient édifier leur empire sur le terrorisme et la haine.
 "Le Canada et particulièrement notre province sont fiers de la part qu'ils prennent à la conquête de la Liberté. Car la liberté internationale et nationale est la sauvegarde des institutions et des formes de civilisation que nous avons établies en ce pays dont nous sommes les fondateurs et les premiers occupants.
 "Que ce jour de Noël voie croître l'aube heureuse de la victoire! Que dans nos consciences et dans nos vies s'accorde vraiment au modèle de la paix universelle promise aux hommes de bonne volonté!"
 Adélard Godbout.

L'hon. Adélard Godbout

Violent raid des Alliés sur la base du cap Gloucester

Deux transports et un cargo sont atteints par les avions alliés à la base de Wewak

Quartier général allié, Nouvelle-Guinée, 24 (A.P.). — Les bombardiers lourds alliés ont jeté 153 tonnes de bombes sur la région du cap Gloucester, aérodrome et base aérienne des Japonais à l'extrémité occidentale de Nouvelle-Bretagne.
 Le dernier raid d'une série qui a été déclenchée le 1er décembre, a eu lieu mercredi, et il a provoqué des incendies dont les flammes étaient visibles à une distance de 40 milles.
 Un communiqué allié mande aujourd'hui que les avions japonais ont encore attaqué Arawe, en Nouvelle-Bretagne, où les troupes américaines consolident leurs positions d'invasion. Les Japonais n'ont jeté que 150 bombes qui n'ont causé que de légers dommages. L'attaque a eu lieu jeudi soir, deux jours après une autre attaque aérienne qui a coûté à l'ennemi 16 avions.
 Des bombardiers moyens qui ont survolé à basse altitude l'aéroport japonais et des navires à la base de Wewak ont atteint directement deux transports de 6,000 tonnes et un cargo de 3,000 tonnes. L'escorte de chasseurs a détruit 14 des 30 chasseurs ennemis. Deux avions alliés ont été abattus et un des bombardiers moyens a été sérieusement endommagé.
 Un porte-parole du quartier général dit que la force aérienne ennemie à Wewak et à Rabaul est maintenant inférieure à ce qu'elle était il y a plusieurs mois.
 On ne rapporte pas d'opérations territoriales à Arawe, à Bougainville ni sur la péninsule de Huon en Nouvelle-Guinée, où les Australiens refoulent l'ennemi au nord de la rivière Masawang.
 Le discours de Roosevelt irradié sur un réseau international à 3 h. p.m.

Le discours de Roosevelt irradié sur un réseau international à 3 h. p.m.

WASHINGTON, 23 (A.P.). — Le plus grand réseau radiophonique international organisé jusqu'ici diffusera le discours du président Roosevelt au monde entier demain.
 Le président parlera à 3 h. p.m., de l'heure de Paris. On croit qu'il parlera en français et qu'il a annoncé qu'il parlera des conférences alliées de Téhéran et du Caire.

Les citoyens de Québec ont un mois d'électricité pour rien

C'est là le cadeau de Noël que leur offrent les compagnies d'électricité à la demande du gouvernement de l'hon. Adélard Godbout — Ce n'est là qu'un commencement

QUEBEC, 23. (Du correspondant parlementaire du "Canada") — Les citoyens de Québec reçoivent depuis quelques jours leurs comptes d'électricité pour la période de consommation se terminant au début de décembre. Ces comptes acquittés portent une note particulière sur laquelle on peut lire: "La facture ci-jointe est rendue conformément à l'ordonnance No 786 de la Régie des services publics, en date du 24 novembre 1943".
 C'est dire qu'à la demande du gouvernement de l'hon. Adélard Godbout, les compagnies d'électricité offrent comme cadeau de Noël à la population l'équivalent d'un mois de service d'électricité. Les consommateurs se sont déclarés enchantés et agréablement surpris de voir que la promesse des gouvernants s'était réalisée dans un aussi court délai.
 A Québec comme ailleurs, ceux qui utilisent le gaz doivent quand même solder la note mais, pour un mois, l'électricité ne leur coûte rien. C'est le premier pas vers des économies encore plus grandes que le gouvernement de la province obtiendra pour tous les administrés dans ce domaine, d'ici quelques mois.

La Commission scolaire accorde le contrat collectif aux professeurs

C'est la décision importante que l'on a prise hier à la première réunion du comité de conciliation. Déclaration du président de l'Alliance catholique des professeurs — Autre réunion mardi prochain. Corroboration de M. A.-F. Larose

La Commission des écoles catholiques de Montréal a accepté hier après-midi le principe du contrat collectif pour les instituteurs catholiques de langue française et de langue anglaise de Montréal au cours de la première réunion du comité de conciliation formé à la suite des demandes des professeurs et d'un ultimatum qui a été signifié à la commission par l'Alliance catholique des professeurs.
 Le comité de conciliation aura sa prochaine réunion au cours de la semaine du 13 décembre prochain.
 Voici la substance de la déclaration que nous a faite hier soir M. Léon Guindon, président de l'Alliance des professeurs, à l'issue de la réunion du comité de conciliation, réunion qui a eu lieu aux bureaux de la Commission scolaire, sur la rue Ste-Catherine ouest:
 Après midi (hier) a eu lieu la première réunion du Comité de conciliation de la Commission scolaire et des professeurs de Montréal, représentée par l'Alliance catholique des professeurs et par la Fédération of English Speaking Catholic Teachers of Montreal.
 M. Guindon a ajouté "qu'en général" la réunion d'hier avait été sociale et qu'elle laissait augurer de bonnes choses pour l'avenir.
 M. Alfred-F. Larose, président de la Commission des écoles catholiques de Montréal, nous a déclaré, par téléphone, qu'il corrigerait la déclaration de M. Guindon.
 M. Guindon a ajouté "qu'en général" la réunion d'hier avait été sociale et qu'elle laissait augurer de bonnes choses pour l'avenir.
 M. Alfred-F. Larose, président de la Commission des écoles catholiques de Montréal, nous a déclaré, par téléphone, qu'il corrigerait la déclaration de M. Guindon.

Quinze personnes manquent encore à l'appel à Hull

On n'a pas pu les retracer depuis l'incendie d'un hôtel où elles se trouvaient

HULL, 23 (C.P.). — Quinze personnes manquent encore à l'appel après l'incendie qui a détruit de fond en comble, au cours de la matinée, le vieil Hôtel Central de cette ville.
 "On ignore si ces personnes sont sauvées ou si elles ont perdu la vie", déclare le chef de police J.-A. Robert. Ses agents n'ont en effet pas réussi à retracer les occupants de onze des vingt-huit chambres de l'hôtel.
 "J'ai confiance, continue le chef Robert, que nous saurons bientôt les noms de plusieurs personnes qui auraient pu s'échapper à temps. La difficulté à les retrouver provient du fait que tous les survivants ne se sont pas rapportés à la police comme ils auraient dû le faire". Ses recherches se poursuivent toutefois.
 Le soldat John Fournier, de Hull, a dit qu'il était dans l'hôtel juste avant le feu, la nuit dernière. En attendant qu'il peut le constater, il est certain que les deux autres soldats n'ont pas encore été retrouvés.
 Les parents de Aurel Ethier, 18 ans, de Gracefield, et de Emilie Labelle, 55 ans, de Lac Ste-Marie, qui occupent une chambre à cet hôtel, ont déclaré n'avoir pas entendu parler d'eux pendant la nuit et ils craignent qu'ils n'aient trouvé la mort dans l'incendie. On compte aussi parmi les disparus Michel Wilson, qui vivait à l'hôtel depuis deux ans.

Les grévistes veulent obtenir une promesse d'augmentation avant d'accepter l'arbitrage

Le ministère du Travail avait offert un nouveau tribunal d'arbitrage, en soulignant que ses décisions seraient rétroactives au 1er décembre. — M. Rochette disait qu'ils seraient traités avec justice

Les fonctionnaires municipaux de Montréal ont rejeté hier soir une autre offre du ministre provincial du Travail, l'hon. Edgar Rochette, pour mettre fin à la grève générale qui dure depuis lundi soir dernier. Les représentants des grévistes, en l'occurrence le comité des neuf, ont refusé d'accepter la formation par le ministère du Travail d'une nouvelle commission d'arbitrage.
 Dans son télégramme à M. Rochette, le président intérimaire du Syndicat des fonctionnaires M. C. O. Bruneau, déclare que l'offre est insuffisante et demande au gouvernement provincial de ne pas s'occuper de ce conflit et de réitérer toute l'affaire à la Commission des affaires municipales de Québec.
 Interrogé, M. Bruneau a affirmé que les grévistes s'en tiennent à leur requête originale, à savoir une promesse formelle que les fonctionnaires recevront les augmentations que l'on a l'intention d'accorder aux pompiers et aux policiers de la ville de Québec.
 "La décision du tribunal arbitral rétroactive au 1er décembre 1943. L'acceptation de cette proposition ramènerait pacifiquement des esprits et mettrait fin à un conflit que tous ensemble nous déplorons".
 Edgar ROCHETTE, Ministre du Travail.
 (Suite page deux)

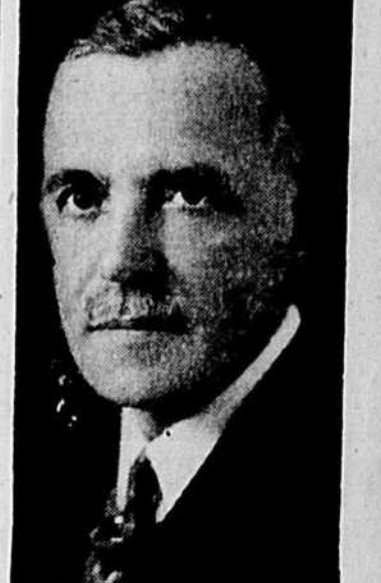
Nouvelle liste de soldats canadiens décorés par le roi

33 médailles et croix militaires décernées pour bravoure en Sicile et en Italie

OTTAWA, 23 (C.P.). — Le quartier général de la défense vient de publier une autre liste de 33 soldats canadiens qui ont été récemment décorés pour leur bravoure en Sicile et en Italie.
 Ceci porte à 101 le nombre des décorations remises à nos combattants depuis le début de la campagne de Sicile, en juillet dernier.
 Les officiers et soldats décorés font partie de la première division canadienne et de quelques unités venues de toutes les parties du pays: cinq membres du régiment d'Edmonton, deux du régiment de l'ouest de la Nouvelle-Ecosse, deux du Royal 22e de Québec, un du régiment d'Halifax, un du Prince Albert, deux des Seaforth Highlanders de Vancouver, trois des régiments de York et de Carleton, trois membres de l'artillerie, un ingénieur, deux membres de l'état-major du quartier général et deux chapelains se sont vus décerner des témoignages d'honneur.
 Le major W. G. Bury, d'Edmonton, mort au champ d'honneur en Sicile le 28 juillet dernier, a reçu le D.S.O. comme récompense posthume des services signalés qu'il a rendus. Le sergent L.-R. Drapeau de Montréal, a été décoré de la médaille militaire pour conduite héroïque (D.C.M.). Les deux chapelains décorés de la croix militaire sont le capitaine J. Lawrence Wilhelm de Vancouver, et le capitaine R. Oliver Wilkes, de Rainy River, Ont., l'un catholique et l'autre protestant.
 Le major W. G. Bury, d'Edmonton, mort au champ d'honneur en Sicile le 28 juillet dernier, a reçu le D.S.O. comme récompense posthume des services signalés qu'il a rendus. Le sergent L.-R. Drapeau de Montréal, a été décoré de la médaille militaire pour conduite héroïque (D.C.M.). Les deux chapelains décorés de la croix militaire sont le capitaine J. Lawrence Wilhelm de Vancouver, et le capitaine R. Oliver Wilkes, de Rainy River, Ont., l'un catholique et l'autre protestant.

Représentants des fonctionnaires chez l'hon. Adélard Godbout

QUEBEC, 23. (Du correspondant parlementaire du "Canada") — L'hon. Adélard Godbout, premier ministre, et l'hon. Hector Parriat, secrétaire de la province, ont reçu aujourd'hui une délégation de l'Association des fonctionnaires provinciaux.
 Les délégués étaient le Dr Jacques Archambault, président de l'association; M. L.-E. Larue, vice-président; M. Lucien Lavallée, secrétaire; M. L.-P. Brousselle, président de la section des cantons de l'Est; M. Gaétan Bruneau, vice-président de la section de l'ouest; et M. Hyacinthe.
 Après l'entretien, le premier ministre a déclaré que les officiers de l'association lui avaient fait leur visite habituelle et que les problèmes discutés touchaient aux pensions et à l'assurance-chômage des fonctionnaires.
 De son côté, le président Archambault a dit: "Nous avons discuté des intérêts de nos membres avec les autorités compétentes".
 L'hon. Louis Saint-Laurent



L'hon. Louis Saint-Laurent

justice dans le cabinet fédéral, adresse à la population du pays à l'occasion de Noël et du premier de l'an:
 "Je suis heureux d'offrir à tous mes compatriotes les vœux traditionnels de bonheur et de santé auxquels j'ajoute mes souhaits de victoire et de paix prochaines.
 "Le Canada célèbre son cinquième Noël de guerre.
 "Nous trouvons, Dieu merci, en jetant un regard sur 1943, de puissants motifs d'affermir notre résolution de continuer nos sacrifices et notre travail et d'espérer plus que jamais dans le triomphe de notre cause.
 "Partout où ils se trouvent dans le monde, les Canadiens de l'armée, de l'aviation et de la marine s'acquittent noblement de leur grand devoir.
 "Nous qui sommes appelés à faire notre part de travail et de sacrifices en terre canadienne continuerons d'appuyer nos forces armées avec l'inébranlable volonté de réaliser l'avènement de la paix et de jours meilleurs.
 "Je salue cordialement les électeurs et les électrices de Québec-Est et je les prie d'accepter mes meilleurs souhaits."

M. P.-E. Marquette réfute une allégation

Au cours de l'assemblée que tenait hier soir, en la salle de l'Assistance Publique, l'Association canadienne des employés des services de police et d'incendie de la banlieue de Montréal, M. P.-E. Marquette, directeur régional du Congrès canadien du travail, a démenti formellement la nouvelle parue dans un quotidien à l'effet que le Congrès aurait formulé son opposition à ce que la police et les pompiers des diverses municipalités fassent partie d'unions affiliées.

Cette réunion avait été convoquée par l'Association dans un but d'étude et afin d'éclaircir certaines situations. On accorda une attention spéciale au cas de la police de Ville St-Michel, dont le chef est à la fois chef de pompiers et de travaux publics.

Chèque de \$2.000 remis à la Palestine nationale

(Suite de la dernière page)

rent, Théo. Legault, Achille Racicot, Oswald Houle, Eugène Courtois, Lorenzo Favreau, Albert LeFort, Gaston Jeannotte, Albert Belfontaine, Paul Lambert, A. Papien, Mathieu, Alex. Bailey, Oswald Trudeau, Maurice Germain, François Desmarais, Paul et Eugène Courtois, Jean Dorais, G. Ledroit et autres.

Les troupes Canadiennes de la 8e armée contrôlent la partie nord-ouest du centre...

(Suite de la première page)

ment d'encerclement. Les Américains se sont frayés un chemin sur les pentes de la montagne sous une pluie torrentielle. Le jour précédent, ils avaient lancé une contre-attaque sur la cime mais ils ont été repoussés.

Les unités françaises qui participent à l'attaque de Cassino ont remporté leur première victoire importante de la campagne italienne quand, après trois jours et trois nuits de féroces combats, ils ont pris possession d'un col stratégique que les Allemands ont avancé les Américains.

Cassino, important croisement routier et ferroviaire qui garde la vaste vallée à 70 milles de Rome, est maintenant à portée de l'artillerie alliée au sud-est, à l'est et au nord-est.

Les grévistes veulent obtenir une promesse d'augmentation avant d'accepter...

(Suite de la première page)

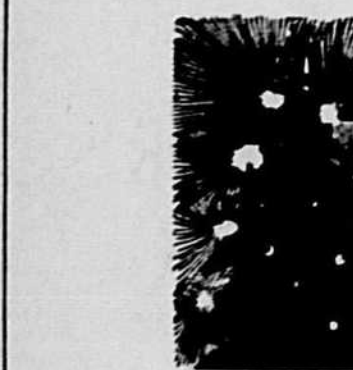
Voici maintenant la réponse que M. Bruneau a adressée au ministre après avoir étudié l'offre du ministre provincial du Travail avec le comité des neuf composé de représentants du Syndicat des fonctionnaires municipaux, de l'Association et de la Fraternité canadienne des fonctionnaires municipaux.

"Regardez votre télégramme. Réponse trouvée non satisfaisante. Demandons au gouvernement de ne pas s'occuper de ce conflit et de référer le tout à la Commission municipale de Québec. Vous remerciez."

C.-O. Bruneau, Président intérimaire. La demande des grévistes de référer l'affaire à la Commission municipale soulève un problème très difficile à résoudre. Il est peu probable que la commission accepte de se mêler du différend, comme

Mes Meilleurs Souhaits à Mes Amis et Clients

E. AUDET
REFRIGERATION
ELECTRIQUE
Réfrigérateurs
Chambres froides - Comptoirs
Service sur tous genres de réfrigérateurs
LA. 8540 26, Craig ouest
Montréal



A nos amis et clients

notre chaleureuse appréciation pour leur bienveillant et généreux appui durant l'année qui s'achève...

Aux membres de notre personnel, en mon nom et en celui des directeurs, nos sincères remerciements pour leur loyauté et leur collaboration durant 1943...

A tous et à chacun nos meilleurs vœux.

JOYEUX NOEL...
BONNE et HEUREUSE ANNEE

CHAS DESJARDINS & CIE
LIMITÉ
François DESJARDINS, Président
1170, RUE ST-DENIS
Pres. Dorchester HA. 8191

Un message de confiance pour nos aviateurs

Le comte d'Athlone exprime l'admiration et la reconnaissance du peuple canadien

OTTAWA, 23. (C.P.) — Dans son message de Noël adressé à tous les membres de l'Aviation canadienne, au pays et outre-mer, le comte d'Athlone exprime la certitude que les aviateurs canadiens seront à l'avant-garde au cours de l'offensive croissante des Alliés contre l'ennemi, et qu'ils maintiendront vaillamment l'imperméable renommée qu'ils se sont si glorieusement acquise.

Le gouverneur général ajoute que tous les Canadiens sont remplis d'admiration pour les exploits héroïques de nos aviateurs outre-mer, et il ne manque pas de souligner la reconnaissance profonde de notre peuple à l'égard de ceux qui n'ont cessé de patrouiller nos côtes et sauvegarder notre liberté sur l'Atlantique.

Au cours d'un autre message adressé à tous nos aviateurs, le vice-maréchal de l'air M. Robert Lusk déclare que le succès de notre grande offensive dépend des opérations que nous effectuerons en 1944, et il exhorte les membres de l'aviation canadienne à redoubler d'effort afin d'écarter l'ennemi durant l'année prochaine. "Espérons", dit-il, que nos héros de l'air seront parmi nous pour fêter la Noël de 1944."

La distribution du courrier le jour de Noël

Le jour de Noël, 25 décembre, sera observé à l'Hôtel des postes de Montréal comme suit :

Il y aura distribution par facteur de lettres et de cartes postales aéroportales, la distribution par express fonctionnera comme d'ordinaire.

Les succursales postales fermeront leurs portes à 10 heures du matin. Les guichets seront ouverts de 8 heures à 10 heures du matin. La levée des boîtes aux lettres se fera à midi et à 9 h. 30 du soir.

Les salles d'attente seront ouvertes de 8 heures du matin jusqu'à 6 heures du soir au Bureau principal et à la succursale postale Place d'Armes, pour la commodité des locataires de cases postales.

elle a déjà laissé au gouvernement le soin de le régler.

A l'hôtel de ville

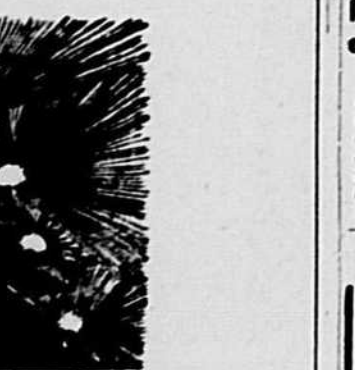
L'hôtel de ville qui fermait ses portes samedi, dimanche et lundi, à cause de la Noël sera de nouveau ouvert à la grève des fonctionnaires municipaux, laquelle ne semble pas devoir se régir bientôt, ouvert aujourd'hui au public. Il s'agit toujours de la grève des fonctionnaires municipaux, de l'Association et de la Fraternité canadienne des fonctionnaires municipaux.

"Regardez votre télégramme. Réponse trouvée non satisfaisante. Demandons au gouvernement de ne pas s'occuper de ce conflit et de référer le tout à la Commission municipale de Québec. Vous remerciez."

C.-O. Bruneau, Président intérimaire. La demande des grévistes de référer l'affaire à la Commission municipale soulève un problème très difficile à résoudre. Il est peu probable que la commission accepte de se mêler du différend, comme

Mes Meilleurs Souhaits à Mes Amis et Clients

E. AUDET
REFRIGERATION
ELECTRIQUE
Réfrigérateurs
Chambres froides - Comptoirs
Service sur tous genres de réfrigérateurs
LA. 8540 26, Craig ouest
Montréal



A nos amis et clients

notre chaleureuse appréciation pour leur bienveillant et généreux appui durant l'année qui s'achève...

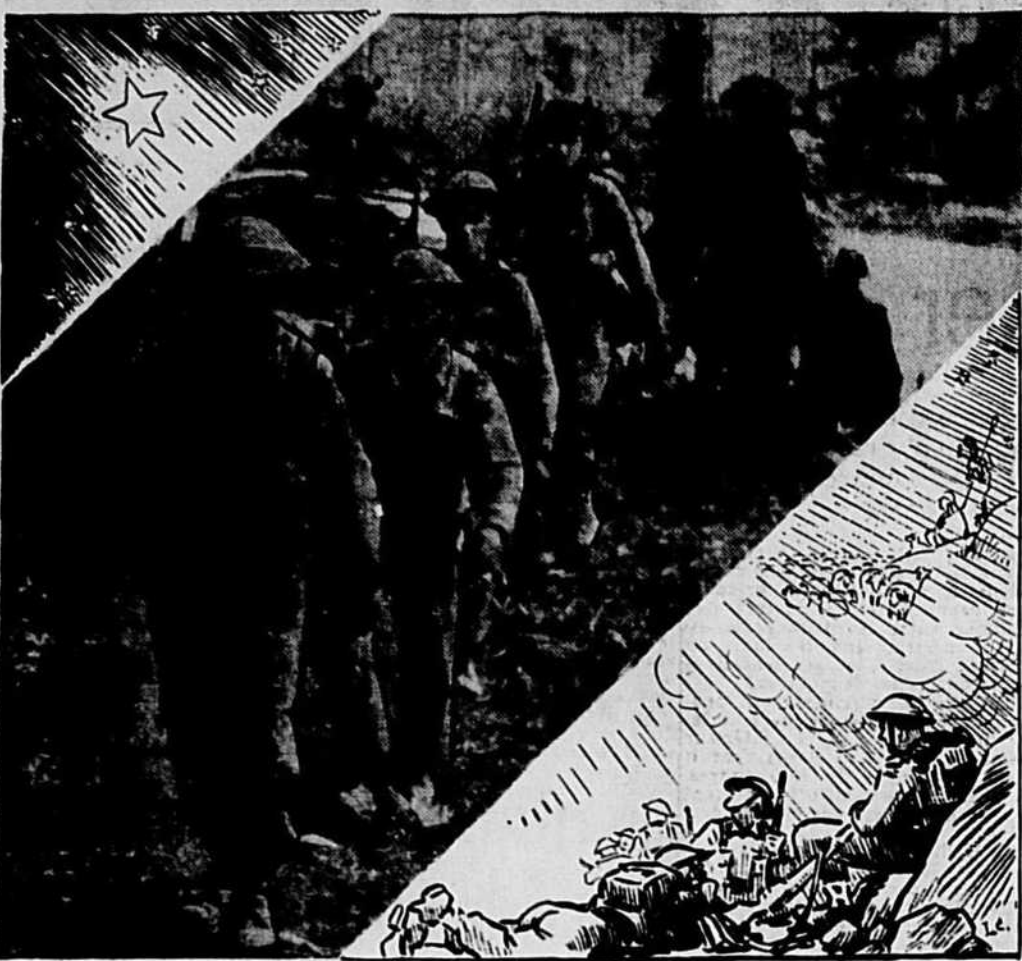
Aux membres de notre personnel, en mon nom et en celui des directeurs, nos sincères remerciements pour leur loyauté et leur collaboration durant 1943...

A tous et à chacun nos meilleurs vœux.

JOYEUX NOEL...
BONNE et HEUREUSE ANNEE

CHAS DESJARDINS & CIE
LIMITÉ
François DESJARDINS, Président
1170, RUE ST-DENIS
Pres. Dorchester HA. 8191

A quoi songeront-ils la nuit de Noël?



Sous le ciel bleu d'Italie à quoi songeront nos soldats la nuit de Noël? Quel cadeau aimeraient-ils recevoir? Ecoutez leurs réponses...

"Je voudrais, dit l'un, assister à la messe de minuit dans l'église de mon village, je voudrais m'y rendre et revenir en carrosse, et que la nuit soit calme, troublée seulement par la neige qui tombe et le tintement des grelots."

"J'aimerais, dit un autre, respirer la bonne odeur de la cuisine pendant les préparatifs du réveillon de Noël. Cette bonne odeur de tartes aux pommes, de saucis aux tomates, mêlée à celle des tourtières que maman prépare si bien."

"Je voudrais, dit un jeune homme de la ville, avoir mes amis d'autrefois groupés autour de l'arbre de Noël illuminé, causer avec eux de la dernière pièce, du livre à succès, du présent et de l'avenir. Du passé, c'est-à-dire de notre vie actuelle... Non!"

"Le cadeau que je désire? dit un autre, vous ne pouvez pas me le donner. C'est revoir ce coin de

rivière où j'allais pêcher la truite, au bas du petit coteau, derrière la grange. C'est avoir à la main un manche de ligne flexible, lancer et relancer la mouche, toujours au même endroit jusqu'à ce que mon bras n'en puisse plus et que mon panier soit tout rempli de poissons."

"Ce que je voudrais? Revoir une ville éclairée la nuit, les vitrines des magasins brillantes de lumières, des rues claires la nuit comme en plein jour; les marionnettes des théâtres garnies de cent lumières et les jolies filles de mon pays marchant allègrement, les yeux clairs et le sourire franc."

"Je voudrais, dit le dernier, prendre dans mes bras cet enfant inconnu aux joues roses, aux yeux noisettes de sa mère, et l'entendre m'appeler papa..."

Voilà ce à quoi rêvent nos soldats en Italie. Dieu veuille leur rendre bientôt ces choses simples dont nous jouissons si librement au Canada et pour la conservation desquelles nos gars se battent avec tant d'éclat outre-mer.

Les guérilleros coupent une voie ferrée en Croatie

La situation politique est de plus en plus confuse dans ce pays balkanique

LONDRES, 23. (C.P.) — L'armée des partisans yougoslaves du maréchal Josip Broz (Tito) annonce aujourd'hui qu'elle continue son offensive générale en Croatie et en Bosnie contre de puissantes troupes allemandes.

Tandis que ses ministres luttent pour le contrôle politique du pays, Tito, qui a maintenant le rang de commandant en chef et est en relation avec les Anglais, les Américains et les Russes annonce différents succès.

Dans la province croate de Banja, les Yougoslaves avancent et ils ont coupé le chemin de fer qui rejoint la ligne Sarajevo-Mostar.

Les partisans ont repris les régions des frontières de Bosnie et de l'Herzégovine et quelques villes de ce secteur.

Ces batailles se déroulent dans l'atmosphère des querelles politiques les plus aiguës qui aient bouillonné dans ce pays.

La dénonciation du gouvernement par Tito et la défense qu'il a faite au roi Pierre de tenter de rentrer dans son pays avant la fin de la guerre ont été suivies aujourd'hui par des signes indiquant qu'un gouvernement anglais n'a pas encore abandonné ses efforts pour régler le différend.

L'Angleterre et tous les autres Alliés reconnaissent encore le gouvernement du roi Pierre. Mais ils donnent aussi tout l'appui militaire possible à Tito parce qu'il est celui qui combat le plus les Allemands.

Reglementation des expéditions de beurre

OTTAWA, 23. (C.P.) — La Commission des produits laitiers publie ce soir un décret selon lequel les envois de beurre de plus de 1.000 livres des provinces des prairies ne peuvent être expédiés qu'en direction d'endroits autorisés par la Commission.

COMPTABLES

ANDERSON & VALIQUETTE
COMPTABLES VERIFICATEURS
Jean Valiquette, C.A., L.C.
Charles Anderson, L.I.C.
Romeo Carle, C.A.
A. Dagenais, C.A.
Delphine Cloutier, C.A.
54 Notre-Dame ouest PL. 9709

B.-E. Courton, C.A., F. Fredette, C.A.
H. Lavigne, C.A.-C.P.A., L. Gosselin, C.A.
R. Courton, C.A., Paul Guvion, C.A.

COURTOIS, LAVALLÉE, FREDETTE & CIE
COMPTABLES AGRES
10 ouest, rue St-Jacques
Montréal

CHARTRE, SAMSON, BEAUVAIS, GAUTHIER & CIE
COMPTABLES AGRES
(Chartered Accountants)
MONTREAL — QUEBEC — ROYAL

J.-E. Mathieu, C.A., C.P.A., Jos. Bisette, C.A.
J. Lavoie, C.A., M.B.A., B. Bessette, C.A.
Henri-L. Bélanger, C.A., Lucien Benoit, C.A.

MAHEU, NOEL & BENOIT
COMPTABLES AGRES
(Chartered Accountants)
10 ouest, rue St-Jacques
Montréal HA. 7754

22 Wellington Nord - Sherbrooke Tel. 52

Marcel B. Morency, COMPTABLE PUBLIC
LICENCIÉ
Ci-devant Dept. Impôt sur le Revenu
Bureaux :
M.A. 1339 57 ouest, rue St-Jacques
Résidence : DU. 0549 Montréal

Recommandations de l'Association des ingénieurs forestiers

QUEBEC, 24. (Du correspondant parlementaire du "Canada"). — Le congrès de l'Association des ingénieurs forestiers a adopté les résolutions suivantes, avant de s'ajourner hier :

En raison de l'expansion considérable des activités forestières que laisse prévoir l'après-guerre, l'Association recommande :

1.— Étude économique de toutes les régions forestières de la province, afin de : a) délimiter les zones agricoles et de location forestière; b) établir les besoins de la population en bois de service, et prendre les mesures appropriées pour subvenir à ces besoins; c) donner une extension encore plus considérable au bureau de renseignements forestiers pour assurer une meilleure utilisation des boisés de ferme, et à cette fin, établir des divisions de renseignement dans toutes les régions agricoles et de colonisation.

2.— Recommande que le Bureau de l'économie forestière veuille à assurer la permanence et la continuité des opérations forestières et des industries qui en dépendent par un aménagement qui soit fonction de l'économie régionale, et de la possibilité par volume et par aire. En outre, recommande que le bureau procède à l'étude des régions économiques forestières en vue de préparer un aménagement qui tienne compte non seulement de la possibilité de chaque bassin, mais des rapports de chacun de ceux-ci à l'ensemble de la région dont ils font partie.

3.— Recommande en vue encore des nécessités d'après-guerre, que la préparation de techniciens soit facilitée en développant davantage l'extension matérielle de l'École d'arpentage et de génie forestier dont elle se plaint ailleurs à reconnaître l'excellence de l'enseignement et du programme, et à cette fin, que le conseil de l'Association nomme un comité qui soit chargé d'étudier un projet d'agrandissement et d'aménagement d'une école digne de l'importance primordiale des ressources forestières du Québec.

4.— Recommande que soit nommé un comité chargé d'étudier la question d'un secrétariat permanent et la publication d'une revue exclusivement technique.

5.— D'étudier avec les propriétaires

des terres forestières, les possibilités de l'après-guerre, que la préparation de techniciens soit facilitée en développant davantage l'extension matérielle de l'École d'arpentage et de génie forestier dont elle se plaint ailleurs à reconnaître l'excellence de l'enseignement et du programme, et à cette fin, que le conseil de l'Association nomme un comité qui soit chargé d'étudier un projet d'agrandissement et d'aménagement d'une école digne de l'importance primordiale des ressources forestières du Québec.

6.— Recommande que soit nommé un comité chargé d'étudier la question d'un secrétariat permanent et la publication d'une revue exclusivement technique.

7.— D'étudier avec les propriétaires

des terres forestières, les possibilités de l'après-guerre, que la préparation de techniciens soit facilitée en développant davantage l'extension matérielle de l'École d'arpentage et de génie forestier dont elle se plaint ailleurs à reconnaître l'excellence de l'enseignement et du programme, et à cette fin, que le conseil de l'Association nomme un comité qui soit chargé d'étudier un projet d'agrandissement et d'aménagement d'une école digne de l'importance primordiale des ressources forestières du Québec.

8.— Recommande que soit nommé un comité chargé d'étudier la question d'un secrétariat permanent et la publication d'une revue exclusivement technique.

9.— D'étudier avec les propriétaires

des terres forestières, les possibilités de l'après-guerre, que la préparation de techniciens soit facilitée en développant davantage l'extension matérielle de l'École d'arpentage et de génie forestier dont elle se plaint ailleurs à reconnaître l'excellence de l'enseignement et du programme, et à cette fin, que le conseil de l'Association nomme un comité qui soit chargé d'étudier un projet d'agrandissement et d'aménagement d'une école digne de l'importance primordiale des ressources forestières du Québec.

10.— Recommande que soit nommé un comité chargé d'étudier la question d'un secrétariat permanent et la publication d'une revue exclusivement technique.

11.— D'étudier avec les propriétaires

des terres forestières, les possibilités de l'après-guerre, que la préparation de techniciens soit facilitée en développant davantage l'extension matérielle de l'École d'arpentage et de génie forestier dont elle se plaint ailleurs à reconnaître l'excellence de l'enseignement et du programme, et à cette fin, que le conseil de l'Association nomme un comité qui soit chargé d'étudier un projet d'agrandissement et d'aménagement d'une école digne de l'importance primordiale des ressources forestières du Québec.

12.— Recommande que soit nommé un comité chargé d'étudier la question d'un secrétariat permanent et la publication d'une revue exclusivement technique.

13.— D'étudier avec les propriétaires

des terres forestières, les possibilités de l'après-guerre, que la préparation de techniciens soit facilitée en développant davantage l'extension matérielle de l'École d'arpentage et de génie forestier dont elle se plaint ailleurs à reconnaître l'excellence de l'enseignement et du programme, et à cette fin, que le conseil de l'Association nomme un comité qui soit chargé d'étudier un projet d'agrandissement et d'aménagement d'une école digne de l'importance primordiale des ressources forestières du Québec.

14.— Recommande que soit nommé un comité chargé d'étudier la question d'un secrétariat permanent et la publication d'une revue exclusivement technique.

15.— D'étudier avec les propriétaires

des terres forestières, les possibilités de l'après-guerre, que la préparation de techniciens soit facilitée en développant davantage l'extension matérielle de l'École d'arpentage et de génie forestier dont elle se plaint ailleurs à reconnaître l'excellence de l'enseignement et du programme, et à cette fin, que le conseil de l'Association nomme un comité qui soit chargé d'étudier un projet d'agrandissement et d'aménagement d'une école digne de l'importance primordiale des ressources forestières du Québec.

16.— Recommande que soit nommé un comité chargé d'étudier la question d'un secrétariat permanent et la publication d'une revue exclusivement technique.

17.— D'étudier avec les propriétaires

des terres forestières, les possibilités de l'après-guerre, que la préparation de techniciens soit facilitée en développant davantage l'extension matérielle de l'École d'arpentage et de génie forestier dont elle se plaint ailleurs à reconnaître l'excellence de l'enseignement et du programme, et à cette fin, que le conseil de l'Association nomme un comité qui soit chargé d'étudier un projet d'agrandissement et d'aménagement d'une école digne de l'importance primordiale des ressources forestières du Québec.

18.— Recommande que soit nommé un comité chargé d'étudier la question d'un secrétariat permanent et la publication d'une revue exclusivement technique.

19.— D'étudier avec les propriétaires

des terres forestières, les possibilités de l'après-guerre, que la préparation de techniciens soit facilitée en développant davantage l'extension matérielle de l'École d'arpentage et de génie forestier dont elle se plaint ailleurs à reconnaître l'excellence de l'enseignement et du programme, et à cette fin, que le conseil de l'Association nomme un comité qui soit chargé d'étudier un projet d'agrandissement et d'aménagement d'une école digne de l'importance primordiale des ressources forestières du Québec.

20.— Recommande que soit nommé un comité chargé d'étudier la question d'un secrétariat permanent et la publication d'une revue exclusivement technique.

21.— D'étudier avec les propriétaires

des terres forestières, les possibilités de l'après-guerre, que la préparation de techniciens soit facilitée en développant davantage l'extension matérielle de l'École d'arpentage et de génie forestier dont elle se plaint ailleurs à reconnaître l'excellence de l'enseignement et du programme, et à cette fin, que le conseil de l'Association nomme un comité qui soit chargé d'étudier un projet d'agrandissement et d'aménagement d'une école digne de l'importance primordiale des ressources forestières du Québec.

22.— Recommande que soit nommé un comité chargé d'étudier la question d'un secrétariat permanent et la publication d'une revue exclusivement technique.

23.— D'étudier avec les propriétaires

des terres forestières, les possibilités de l'après-guerre, que la préparation de techniciens soit facilitée en développant davantage l'extension matérielle de l'École d'arpentage et de génie forestier dont elle se plaint ailleurs à reconnaître l'excellence de l'enseignement et du programme, et à cette fin, que le conseil de l'Association nomme un comité qui soit chargé d'étudier un projet d'agrandissement et d'aménagement d'une école digne de l'importance primordiale des ressources forestières du Québec.

24.— Recommande que soit nommé un comité chargé d'étudier la question d'un secrétariat permanent et la publication d'une revue exclusivement technique.

25.— D'étudier avec les propriétaires

des terres forestières, les possibilités de l'après-guerre, que la préparation de techniciens soit facilitée en développant davantage l'extension matérielle de l'École d'arpentage et de génie forestier dont elle se plaint ailleurs à reconnaître l'excellence de l'enseignement et du programme, et à cette fin, que le conseil de l'Association nomme un comité qui soit chargé d'étudier un projet d'agrandissement et d'aménagement d'une école digne de l'importance primordiale des ressources forestières du Québec.

26.— Recommande que soit nommé un comité chargé d'étudier la question d'un secrétariat permanent et la publication d'une revue exclusivement technique.

27.— D'étudier avec les propriétaires

des terres forestières, les possibilités de l'après-guerre, que la préparation de techniciens soit facilitée en développant davantage l'extension matérielle de l'École d'arpentage et de génie forestier dont elle se plaint ailleurs à reconnaître l'excellence de l'enseignement et du programme, et à cette fin, que le conseil de l'Association nomme un comité qui soit chargé d'étudier un projet d'agrandissement et d'aménagement d'une école digne de l'importance primordiale des ressources forestières du Québec.

28.— Recommande que soit nommé un comité chargé d'étudier la question d'un secrétariat permanent et la publication d'une revue exclusivement technique.

29.— D'étudier avec les propriétaires

des terres forestières, les possibilités de l'après-guerre, que la préparation de techniciens soit facilitée en développant davantage l'extension matérielle de l'École d'arpentage et de génie forestier dont elle se plaint ailleurs à reconnaître l'excellence de l'enseignement et du programme, et à cette fin, que le conseil de l'Association nomme un comité qui soit chargé d'étudier un projet d'agrandissement et d'aménagement d'une école digne de l'importance primordiale des ressources forestières du Québec.

30.— Recommande que soit nommé un comité chargé d'étudier la question d'un secrétariat permanent et la publication d'une revue exclusivement technique.

31.— D'étudier avec les propriétaires

des terres forestières, les possibilités de l'après-guerre, que la préparation de techniciens soit facilitée en développant davantage l'extension matérielle de l'École d'arpentage et de génie forestier dont elle se plaint ailleurs à reconnaître l'excellence de l'enseignement et du programme, et à cette fin, que le conseil de l'Association nomme un comité qui soit chargé d'étudier un projet d'agrandissement et d'aménagement d'une école digne de l'importance primordiale des ressources forestières du Québec.

32.— Recommande que soit nommé un comité chargé d'étudier la question d'un secrétariat permanent et la publication d'une revue exclusivement technique.

33.— D'étudier avec les propriétaires

des terres forestières, les possibilités de l'après-guerre, que la préparation de techniciens soit facilitée en développant davantage l'extension matérielle de l'École d'arpentage et de génie forestier dont elle se plaint ailleurs à reconnaître l'excellence de l'enseignement et du programme, et à cette fin, que le conseil de l'Association nomme un comité qui soit chargé d'étudier un projet d'agrandissement et d'aménagement d'une école digne de l'importance primordiale des ressources forestières du Québec.

34.— Recommande que soit nommé un comité chargé d'étudier la question d'un secrétariat permanent et la publication d'une revue exclusivement technique.

35.— D'étudier avec les propriétaires

Etude rationnelle des blessures sur le champ de bataille

OTTAWA, 23. — Le quartier-général de la défense nationale annonce aujourd'hui que le laboratoire de recherche No 1 du service de santé de l'armée canadienne, en Angleterre, commencera bientôt à fonctionner sur le champ de bataille.

Cette nouvelle unité, dont les officiers et le personnel ont été soigneusement choisis, suivra les Canadiens partout où ils se battront et sera entièrement mobile.

Les membres de son personnel suivront certains blessés à partir des premiers postes de secours jusqu'aux postes d'évacuation des blessés et enfin jusqu'aux hôpitaux de l'arrière. Le but de leur travail sera de faire une étude complète des différents types de blessures, par ordre de gravité, des plaies, du transport des blessés, etc.

Maison de Montréal-Nord ravagée par les flammes

Un incendie dont la cause est inconnue, s'est déclaré vers 2 h. hier après-midi, dans une maison en bois d'un étage et demi, rue Monseigneur, 3859, à Montréal-Nord, domicile de M. A. Prince et de sa famille. Ceux-ci étaient absents au moment de l'incendie. L'alerte fut donnée par des passants qui virent des flammes se dégager du toit de la bâtisse. La brigade, commandée par le directeur F.-H. Bonnevillie, du service de la police et des incendies de cette municipalité, aidé du pompier Armand Després, réussit à maîtriser les flammes en moins d'une heure. L'intérieur de l'immeuble fut toutefois ravagé par les flammes, et les dégâts en sont évalués à environ \$1.500.

La guerre en Europe se terminera en 1944, dit le général de Wiart

TCHOUANG KING, 23. (A.P.) Le lieutenant-général Adrian Carton de Wiart, V.C., représentant militaire particulier du premier ministre Churchill ici, a prédit aujourd'hui que la guerre en Europe se terminera en 1944. Il a refusé de dire quand finirait la guerre contre le Japon, mais il a dit que la suprématie aérienne des Alliés en Orient serait "immense" après la défaite de l'Allemagne.

Le général de Wiart a promis que l'on aiderait la Chine par tous les moyens possibles.

Albert Lerouge et les commandos

OMME LAIDOUZ VA TUEZ LE IAZI, LEROUGE SAUTE AUCOU JY FRANÇAIS. ET LES VOILA AUY PRISÈS...

JE VAIS D'ABORD TUEZ VOTRE VALET.

TU L'AS VOULU. GARE À TOI.

TRES BIEN, BRAVE D'ARTAGNAN... A LA CENT D'AME-RIQUE!!

par Rosser et Findlay

par Walt Disney

par Walt Disney

par Walt Disney

Chronique universitaire

Conférence de M. Guy Frégault sur certains points de notre histoire

Il était hier midi l'hôte du Cercle Universitaire. Le Comité des autobus a reçu des documents très intéressants et se réunira lundi après-midi.

Autres nouvelles

Le Cercle Universitaire de Montréal a terminé, hier la première série de ses déjeuners-causeries de la présente saison en recevant comme hôte d'honneur M. Guy Frégault, professeur d'histoire du Canada à l'Université de Montréal. Présenté par M. Jacques Rousseau, directeur du Jardin Botanique de Montréal, qui présidait le dîner, M. Frégault a parlé de "visages de la Nouvelle-France".

La conférence de M. Frégault fut plutôt une conversation à bâtons rompus, malheureusement trop courte, sur l'histoire du Canada et les traits principaux qui l'ont marquée. Nullement esclave de son texte, M. Frégault a fait certaines digressions pour donner des précisions sur sa pensée ou expliquer davantage un point de sa conversation.

Parlant d'abord de l'histoire du Canada dans son ensemble, le conférencier dit qu'elle avait changé depuis quelques années, qu'elle était devenue plus facile et moins superficielle. Ce n'est plus un "bazar de faits détachés et secs", qui nous ont donné une fausse impression de notre histoire.

Parlant de la civilisation de la Nouvelle-France, M. Frégault dit que cette civilisation n'était pas une civilisation d'immigrants, mais qu'elle était une civilisation de la famille Le Moyne, qui comptait dans ses rangs un chef d'escadre, un commandant de la Louisiane et de Terre-Neuve et le premier baron de Longueuil.

Le peuple, poursuit le conférencier, était armé pour se protéger contre la menace toujours existante de l'Iroquois et de l'étranger, mais il n'était pas caporaliste. Le peuple a également profité de la force morale de la religion, qui fut un facteur d'unité et de puissance.

Le petit monde de la Nouvelle-France de 1760, dit encore le conférencier, était avant tout une culture et l'on y trouvait un grand nombre de gentilshommes qui auraient fait honneur à la France métropolitaine.

Murray, qui a rendu hommage à cette noblesse en déclarant, en 1763, que le peuple canadien "était un peuple de gentilshommes".

A la table d'honneur on remarquait, outre le conférencier: l'hon. J.-E. Perrault, membre de la Commission de défense internationale; M. Guy Frégault, M. Jacques Rousseau, qui présidait le déjeuner; M. Roger Duhamel, secrétaire adjoint du Cercle et président général de la Société S.-Jean-Baptiste de Montréal; et M. René Guenet, secrétaire du Cercle.

Le Comité des autobus

Le Comité des autobus de l'Université de Montréal a réuni lundi prochain au cours de l'après-midi, MM. Gabriel Marchand, Jean-Paul Cardinal, Edouard Blouin et Pierre Laporte se réuniront à l'Université de Montréal pour fixer définitivement leur campagne, à la lumière de certains documents très précieux qui leur ont été transmis hier.

Parmi ces documents il y a une lettre d'un des membres du Comité qui a été présentée au public par le directeur de l'Université de Montréal, si le Comité le juge à propos. On connaît également lundi les résultats d'un référendum tenu à l'Université, parmi les professeurs et les étudiants, pour connaître leur opinion sur cette très importante question.

M. Gabriel Marchand, le directeur du Comité des quatre, a quitté ses conférences de droit ce matin en leur disant: "Bonnes vacances et nous reviendrons en autobus..."

De toute façon il y aura de la nouvelle lundi soir.

Nouveau président
La Société des débats de l'Université de Montréal en est à son troisième président cette année. M. Maurice Noisette, étudiant en médecine, a en effet été nommé président par l'exécutif de l'Association générale des étudiants de l'Université de Montréal, en remplacement de M. Raymond-G. Décarie, démissionnaire. On sait que le premier président fut M. Gabriel Marchand, qui offrit sa démission qu'il fit, dans le temps, assez de bruit.

200,000 sacs de courrier arrivés outre-mer pour les Canadiens en uniforme

Ce sera un joyeux Noël pour des dizaines de milliers de Canadiens et de Canadiennes en uniforme d'après les bonnes nouvelles reçues d'Angleterre par le ministre des Postes, M. William P. Mulock.
Toutes les correspondances des forces armées, en octobre, soit 95,174 sacs occupant 305,064 pieds cubes de cale, et une bonne partie des correspondances de novembre, soit 105,747 sacs occupant 379,833 pieds cubes, ont un total de 68,917 pieds cubes de correspondances de Noël pour les troupes, sont parvenues saines et sauves en Angleterre.

Deuxième contingent de Wrens arrivé récemment dans un port anglais

OTTAWA, 23. — Le deuxième contingent de Wrens vient d'arriver dans un port anglais. Il se compose de 19 jeunes filles choisies parmi les membres du service féminin de la Marine royale canadienne qui occupent des postes de commis postaux dans les différents bureaux de postes navals au Canada. Elles viennent relever dans leur travail les Wrens anglaises.

On remarque notamment les Wrens Antoinette Corrivault, de Chatham; Mabel Shufelt, Kathleen Connolly et Dorothy Rycroft, toutes de Montréal.

RÉCUPÉRATION

La récupération des objets de rebut en métal, des matières grasses et des os, du papier, du caoutchouc, etc., est plus nécessaire que jamais pour aider à gagner la guerre.

Comme il est difficile au comité central de récupérer un camion chaque fois qu'on a un petit paquet à remettre, on suggère aux gens de se grouper entre voisins et de ramasser régulièrement tout ce qu'ils peuvent, surtout tout ce qui concerne les os et les graisses, qu'on ne peut consommer longtemps.

En se groupant ainsi, on pourra en un jour ou deux accumuler une quantité assez considérable de matières de rebut. On n'aura alors qu'à appeler le 514-2545 et un camion ira dans le plus bref délai possible chercher ce qu'on aura récupéré. Tous ceux qui le peuvent, et particulièrement le voyageur de commerce, sont invités à aller porter eux-mêmes à l'entreposage de la Commission de récupération des objets de rebut, 621 rue Bisson tout ce qu'ils pourront ramasser chez eux et chez leurs voisins.

LES JOURS SE SUIVENT...

"Le Canada" écrivait il y a vingt-cinq ans...

Le 24 décembre 1918: Le professeur Thomas Garrigue Masaryk, le président de la nouvelle république Tchéco-Slovaque, a fait hier son entrée officielle dans Prague, la capitale du pays. Décès du Dr Ugel Bérard et de M. J.-E. Ethier, ex-maire de Waterloo et représentant de la ville de Waterloo au Parlement fédéral. Les troupes allemandes ont entrainé encore d'ardents combats avec les bolcheviks à Jitomir, près de Kiev, et leur ont même capturé une quinzaine de canons.

"Le Canada" écrivait il y a dix ans...

Le 24 décembre 1933: Après plus de dix ans d'attente, les Japonais fêtent enfin aujourd'hui la venue d'un héritier mâle au trône impérial, qui sera, si survit, le 125e Mikado, et le chef de la plus vieille dynastie du monde... Une nouvelle troupe de théâtre, "les Artistes Unis", a été fondée par Miles Giroux et M. Lucien Coudet et débutera bientôt avec "Tribby", de Georges du Maurier. Décès du prince Lucien Murat et de Sir Henry Dickens, fils du célèbre romancier anglais.

"Le Canada" écrivait il y a vingt-cinq ans...

Le 25 décembre 1918: Le Feld-Marchal von Hindenburg aurait concentré des troupes nombreuses dans la province de Posen afin d'empêcher les Polonais qui réclament ce district allemand comme territoire national de s'en emparer... Décès de l'abbé B. A. Joubert, vicaire de la paroisse St-Eugène de Montréal... M. Léon Tremblay est parti hier pour l'Europe assister à la conférence de la Paix dont il fera le compte-rendu officiel dans les journaux canadiens.

"Le Canada" écrivait il y a dix ans...

Le 25 décembre 1933: Dans toutes les églises d'Autriche, on a lu la lettre pastorale du cardinal Innitzer, archevêque de Vienne, qui condamnait formellement le nazisme et les doctrines semblables et demandait à la population de se grouper derrière le chancelier Dollfus afin d'établir l'unité de la nation chrétienne... Le général Alvarado Rodríguez, président du Mexique, obtient du Congrès des pouvoirs spéciaux pour nationaliser les exploitations minières, détenues en grande partie par les Américains.

"Le Canada" écrivait il y a vingt-cinq ans...

Le 26 décembre 1918: Les gouvernements alliés ont décidé de ne plus intervenir militairement en Russie, à cause de l'impossibilité de mener des opérations sur une haute échelle... 250,000 prisonniers français ont été libérés mais il en reste encore 200,000 dans les camps allemands... Le président Wilson a passé la journée de Noël à Chaumont, quartier-général de l'armée américaine en France... Le comte Bernstorff s'oppose à ce que le Kaiser soit libéré aux Alliés.

"Le Canada" écrivait il y a dix ans...

Le 26 décembre 1933: M. J. Edouard Labelle a été nommé représentant de l'élément canadien-français à la nouvelle légation des chemins de fer qui sera présidée par le juge Fullerton. Le chancelier Hitler offre à la France et à l'Angleterre un pacte de non-agression de dix ans en échange du droit de créer une armée régulière de 300,000 hommes... Une collision de chemin de fer à Lagny, près de Paris, France, fait 160 morts... Mort de M. J.-Edouard Berthiaume, de "La Presse", fils du fondateur Treflé Berthiaume.

Un Frigidaire donné par les Chevaliers de Colomb de Saint-Lambert

Lors d'une réunion des membres sousscripteurs des Chevaliers de Colomb de St-Lambert, tenue le 16 décembre dernier, sous la présidence conjointe du Fr. J. A. Lévesque et du maître de St-Lambert, M. H. C. Clark, un "Frigidaire" (1943) fut décerné à M. Roger Gaudreau de Granby.

Le problème des gouvernements en exil devient très complexe

Plusieurs d'entre eux pourront facilement rentrer dans leurs pays, mais les autres n'y retrouveront que peu d'influence — Le cas du Comité français de la libération nationale

WASHINGTON, 23. (O.N.A.) — Même les capitales du monde ont été changées par guerre. Londres brasse des affaires pour Varsovie, Oslo, Prague, Bruxelles et La Haye. Le Caire, non Belgrade ou Athènes, est la capitale de la Yougoslavie et de la Grèce, tandis que la Tchecoslovaquie a tenté, pendant un certain temps, de maintenir un gouvernement à l'intérieur même du pays, mais Benes s'enfuit ensuite à Paris et de là à Londres, où il ne fut reconnu officiellement par les Etats-Unis que l'année dernière.

Les nations unies ont reconnu pas moins de neuf gouvernements en exil: la Pologne, la Norvège, la Hollande, la Belgique, le Luxembourg, la Tchecoslovaquie, la Yougoslavie et la Grèce, et le Commonwealth des Philippines.

Légalement, ces gouvernements sont considérés exactement comme s'ils gouvernaient leurs pays, actuellement occupés par les Allemands. Mais ils n'ont pas tous le même statut dans le concert de la politique internationale. La Russie soviétique a brisé ses relations avec le gouvernement polonais en exil, et l'établissement d'un gouvernement provisoire qui prévoyait la guérilla en Yougoslavie met en péril la position du jeune roi Pierre et de son gouvernement du Caire.

Le nord et le nord-ouest de l'Europe ont une longue expérience dans la démocratie et des gouvernements stables. Depuis que cette région est à proximité de l'Angleterre, on a pu y maintenir des contacts avec le gouvernement allemand. Ainsi les gouvernements exilés de Norvège, de Belgique, de Hollande et du Luxembourg représentent adéquatement l'opinion de leurs pays. Ils n'auront probablement beaucoup de difficultés à reprendre le pouvoir à leur retour au pays.

Ce qui arrivera aux gouvernements exilés de Pologne, de Grèce et de Yougoslavie, personne ne le sait. Selon l'opinion qui prévaut ici, ces gouvernements n'auront pas grande influence à leur retour.

Le premier ministre polonais Sikorski a fait de son mieux pour améliorer les relations de son pays avec la Russie, mais il a eu à lutter contre l'opposition d'un grand nombre de ses compatriotes à Londres. Les difficultés de la France à l'égard de la Russie ont été aggravées par la chute de la France et le vito gagné l'appui des colonies françaises du centre de l'Afrique et des îles du Pacifique. Le territoire sous administration française a été envahi par la Syrie et de Madagascar.

Un comité reconstitué, encore dirigé par de Gaulle, contrôle maintenant toute l'Afrique du nord française, la Corse et les colonies françaises. Le Comité national français de la libération jouera sans doute un rôle important dans l'administration de la France à la fin de la guerre.

Le Comité national français de la libération jouera sans doute un rôle important dans l'administration de la France à la fin de la guerre.

Le Comité national français de la libération jouera sans doute un rôle important dans l'administration de la France à la fin de la guerre.

Le Comité national français de la libération jouera sans doute un rôle important dans l'administration de la France à la fin de la guerre.

Le Comité national français de la libération jouera sans doute un rôle important dans l'administration de la France à la fin de la guerre.

Le Comité national français de la libération jouera sans doute un rôle important dans l'administration de la France à la fin de la guerre.

Le Comité national français de la libération jouera sans doute un rôle important dans l'administration de la France à la fin de la guerre.

Le Comité national français de la libération jouera sans doute un rôle important dans l'administration de la France à la fin de la guerre.

Le Comité national français de la libération jouera sans doute un rôle important dans l'administration de la France à la fin de la guerre.

Le Comité national français de la libération jouera sans doute un rôle important dans l'administration de la France à la fin de la guerre.

Le Comité national français de la libération jouera sans doute un rôle important dans l'administration de la France à la fin de la guerre.

Le Comité national français de la libération jouera sans doute un rôle important dans l'administration de la France à la fin de la guerre.

Le Comité national français de la libération jouera sans doute un rôle important dans l'administration de la France à la fin de la guerre.

Le Comité national français de la libération jouera sans doute un rôle important dans l'administration de la France à la fin de la guerre.

Le Comité national français de la libération jouera sans doute un rôle important dans l'administration de la France à la fin de la guerre.

Le Comité national français de la libération jouera sans doute un rôle important dans l'administration de la France à la fin de la guerre.

Le Comité national français de la libération jouera sans doute un rôle important dans l'administration de la France à la fin de la guerre.

Le Comité national français de la libération jouera sans doute un rôle important dans l'administration de la France à la fin de la guerre.

Le Comité national français de la libération jouera sans doute un rôle important dans l'administration de la France à la fin de la guerre.

Le Comité national français de la libération jouera sans doute un rôle important dans l'administration de la France à la fin de la guerre.

Le Comité national français de la libération jouera sans doute un rôle important dans l'administration de la France à la fin de la guerre.

Le Comité national français de la libération jouera sans doute un rôle important dans l'administration de la France à la fin de la guerre.

Le Comité national français de la libération jouera sans doute un rôle important dans l'administration de la France à la fin de la guerre.

Le Comité national français de la libération jouera sans doute un rôle important dans l'administration de la France à la fin de la guerre.

L'Université d'Alger a rouvert ses portes aux jeunes Français

C'est la première université française à être libérée — Présence du général de Gaulle et allocution de M. Henri Laugier — L'enseignement en France après la guerre

OTTAWA, 21. (S.I.F.) — L'Université d'Alger a ouvert ses portes après une réorganisation complète, selon un communiqué de la capitale de l'Algérie aujourd'hui. La séance solennelle de la rentrée était sous la présidence du général de Gaulle.

M. Henri Laugier, bien connu dans la province de Québec pour avoir enseigné pendant deux ans à l'Université d'Alger, a donné lecture d'un message que lui a envoyé M. Jacques Maritain, président de l'Ecole Libre des Hautes Etudes, fondée récemment à New-York et dans lequel l'éminent philosophe salue en celle d'Alger la première université française libérée.

Puis M. Laugier, après avoir souhaité la bienvenue aux maîtres et aux élèves, a prononcé quelques paroles pour des raisons raciales ou autres, a évoqué le rôle éminent que doit jouer l'Université d'Alger; "Emment, dit-il, car elle est seule à assurer l'unité de la France, tant près des universités de la métropole sous la botte Allemande, qu'au sein des universités étrangères".

Le recteur dans une langue simple et directe a dit toute sa foi dans les recherches scientifiques: "Le succès, déclara-t-il, ira aux nations soucieuses d'aider leurs organismes de recherches".

Il cite l'exemple des Etats-Unis qui emploient des milliers de savants chargés du fond de leurs laboratoires de mettre de plus en plus en valeur toutes les richesses matérielles et intellectuelles de leur vaste pays.

M. Capitain, commissaire national à l'éducation, explique ensuite que les réformes de l'enseignement en France, après la guerre, seront celles que le peuple français voudra. "Cependant, dit-il, nous avons cru bon, en accord avec le Comité français de la libération nationale, de constituer une commission nationale, afin de jeter les grandes lignes d'un plan d'enseignement pour les années à venir".

On peut le résumer dans ces mots: "égalité, fraternité à tous les degrés des études. Peut-être affirmerai-je, aurons-nous l'école unique, avec diverses branches, qui permettra à tous ses élèves de poursuivre des études conduisant jusqu'aux professions libérales. Faut-il en conclure, conclut-il, que la jeunesse tel qu'il le scoutisme, former entre tous les petits Français une forte camaraderie, organiser dans chaque école une sorte d'Université en miniature, conclut-il, sont autant de moyens pour bien d'autres d'atteindre au renouveau attendu dans notre enseignement national".

La campagne du Timbre de Noël va grand train

Les recettes provinciales des augmentées comparativement à l'an dernier

Les recettes provinciales du Timbre de Noël, qui atteignent \$116,000 en 1942, seront considérablement augmentées cette année. Telle est la conclusion que l'on peut tirer des réponses faites par treize des vingt-cinq comités provinciaux au questionnaire que leur adressait le 20 décembre, l'Association canadienne antituberculeuse et le comité provincial de défense contre la tuberculose.

Le 21, treize provinces étaient déjà arrivées, chacune témoignant d'une avance substantielle sur l'an dernier à la même date (\$35,103.57 au lieu de \$21,800.94). Bien plus, le même territoire, en 1942, campagne terminée, n'avait soulevé que \$28,604.57. On remarquera que Montréal n'apparaît pas dans cette liste. Si tous les rapports étaient arrivés, y compris celui de la Ligue métropolitaine, la recette totale de 1942 serait déjà dépassée.

Nous publions à la suite du nom du comité celui de la recette de 1943 au 20 décembre et celui de la recette de 1942, même période: Québec: \$12,006.04; Nouvelle-France: \$13,106.15; Trois-Rivières: \$1,957.85; Chicoutimi: \$2,361.14; (S1,840.55); Brome-Missisquoi: \$1,100.00; (S1,073.75); Montmagny: \$1,873.15 (S1,917.07); Kamouroulang: \$1,659.60 (pas de campagne en 1942); Sorel et Richelieu: \$969.59 (S873.21); Louisbourg et Maskinongie: \$760.50; pas de campagne en 1942; St-Jovite: \$1,000.00; (S1,000.00); Grand-Mère: \$740.23 (S637.40); Champlain: \$612.95 (pas de campagne en 1942); Thetford-Mines: \$420.65 (S377.55); Québec, Bas St-Laurent, Trois-Rivières, Chicoutimi, Brome-Missisquoi et Montmagny avaient, le 20 décembre, leurs recettes de 1942, campagne finie, A Québec, le 21 les recettes atteignent \$13,175.41.

Message aux employés du Canadian National à l'occasion de Noël

M. R. C. Vaughan, président et directeur général du Canadian National, a adressé aujourd'hui à tous les employés du réseau national une dépêche qui se lit comme suit: "A la fin d'une autre année de guerre fertile en événements, je désire exprimer à tous les membres de la grande famille du Canadien National, mes sincères remerciements pour les services qu'ils ont rendus à la compagnie au cours de l'année 1943... L'avenir s'annonce plus brillant et quelle que soit la tâche qui nous attend en cette nouvelle année, nous continuerons à y consacrer tous nos efforts, avec le zèle et l'enthousiasme qui sont le cachet du service du Canadien National. A tous nos employés en service à travers le pays et à leur famille, je joins à ces remerciements mes vœux les plus sincères pour un joyeux Noël et une bonne et heureuse année".

Vol d'un camion chargé de tabac et cigarettes

TORONTO, 23. (C.P.) — La police de Toronto rapporte le vol d'un camion contenant pour \$2,000 de cigarettes et de tabac, qui s'est effectué aujourd'hui à l'intersection des rues Shuter et Mutual, dans le sud de la ville.

Mme Violet Miller, chauffeur du camion, a raconté aux officiers qu'elle avait laissé ses clés au volant, pendant qu'elle était allée livrer une commande.

Bulletin météorologique

(Canadian Press)
Température minima et maxima, hier: (Les chiffres en caractère gras indiquent les degrés sous zéro.)

Mn. Mx.	Mn. Mx.
Huntsville 33 3	Kingston 13 1
London 6 16	Ottawa 10 7
Montreal 6 13	Montréal 15 7

Prognostics pour les différentes régions climatiques du Canada

Vallée du Haut St-Laurent, Vallée de l'Outaouais et Baie Georgienne: Vents modérés ou frais; généralement beau et froid.

Région des Grands Lacs: Vents frais; généralement beau et froid; plus doux dans le cours de la journée.

Les autres officiers de la flottille sont: le lieutenant J.-R. Synette, de Lachine, Qué., et les sous-lieutenants C. Vern Barlow, René Colman et René Bando, de Vancouver, le premier devant être remplacé par le sous-lieutenant Don McArthur, de Victoria; le sous-lieutenant Bill King, de Toronto, et le sous-lieutenant Hugh Buchan, de la Flottille de Buan.

Le lieutenant Victor J. Wilgress, R.C.N.V.R., fils de l'ambassadeur canadien à Moscou; le lieutenant Cliff Molloway, R.C.N.V.R., et le lieutenant Bob Carfrae, R.C.N.V.R., ces deux derniers de Vancouver.

On suggère une autre forme de communion

HAMILTON, Bermudes, 23. (Cable C.P.) — A cause de l'épidémie d'influenza qui sévit actuellement aux Bermudes, l'évêque anglican de la colonie a permis à son clergé de distribuer la communion sous une autre forme que celle de la coupe commune.

Avec l'armée américaine en Italie
ON FAIT PEU DE FRAIS DE TOILETTE EN LIGNE DE FEU

Les petites tracasseries du métier d'artilleur — Les soldats en viennent à ne plus aimer prendre de bains — Faudrait-il mobiliser ou non les ouvriers en temps de guerre?

Stewart, de Columbia, Caroline du Sud, la question de la façon dont il conviendrait d'administrer le pays en temps de guerre.

Le lieutenant Stewart dit qu'il pensait que les ouvriers devraient être mobilisés, tout comme les soldats, pour assurer le bon fonctionnement des industries de guerre. Là-dessus le capitaine Perrin monta sur ses grands chevaux et déclara: "Allons donc, c'est juste-ment pour cela que nous combattons, pour que les ouvriers puissent travailler sans être enrôlés. C'est là la sorte d'esclavage qui sévit en Allemagne. Si c'est votre opinion, ça ne sert de rien de se battre".

Le lieutenant a se tut et le capitaine amena la conversation sur un sujet où l'on aurait plus de chances de s'entendre. On parla de civilisation. Le capitaine Perrin dit: "Je ne sais pas si nous avons fait autant de progrès qu'on le dit. C'est la histoire de bains, par exemple. Nous nous passons civilisés parce que nous passons tout le temps à nous baigner chez nous. Et il arrive que j'ai pris mon bain aujourd'hui, pour la première fois depuis deux mois, et que je ne me sens pas mieux qu'avant".

Le lendemain, comme la chose arrive presque toujours, on discutait les mêmes sujets chez les soldats. Sur la question de la civilisation des ouvriers, ils étaient à peu près également divisés. Sur la question du bain, je pense qu'ils ne sont pas tous d'accord, mais que nous sommes tous d'accord sur un point: que le bain est une chose qui ne se fait pas tous les jours.

Alors je leur ai parlé de ce qui m'était arrivé à moi, à propos du bain. Des mois durant, avant de retourner aux Etats-Unis, j'avais, presque toutes les nuits, rêvé d'un bain. J'avais rêvé d'un bain, d'un bain qui ne se faisait pas tous les jours. Et, lorsque le camion qui devait me conduire est venu.

Un matin, à-t-il précisé, nous étions à nos pièces et un de ces jeunes officiers nous demanda, par téléphone, si nous avions nos toilettes. Ça nous enragea tellement que nous cessâmes de nous baigner. Ça nous enragea tellement que nous cessâmes de nous baigner. Ça nous enragea tellement que nous cessâmes de nous baigner.

Les artilleurs sont aussi indifférents sur la question du port de leurs chevrons de caporal ou de sergent. Tout le monde se connaît si bien dans les chevrons qu'on ne perd pas de temps à croire des chevrons à ses habits ordinaires de travail.

Un jour que j'étais là on reçut un ordre, disant qu'il fallait absolument avoir ses chevrons en tout temps. Alors, ce jour-là, durant tous leurs instants de répit on vit ces guerriers l'ailleur à la main, comme des vieilles femmes. Ça les rendait littéralement malades.

Les soldats n'ont pas la chance de prendre leur bain très souvent. De temps à autre, l'armée fait installer des douches portatives dans les bois, à quelques milles à l'arrière, les capotons peuvent y aller, trois ou quatre à la fois, en camion, se délasser. Mais la majorité d'entre eux ne s'est pas lavée depuis deux mois.

Le 21, le commandant de la batterie, le capitaine Robert Perrin, d'Union, Caroline du Sud, commença de discuter avec l'un de ses officiers, le lieutenant Hunt.

Et le soldat Frank Helms, à qui je racontais tout cela, a dit: "Prendre des bains c'est une simple affaire d'habitude. Si nos mères n'avaient pas commencé de nous baigner quand nous étions bébés, ça ne nous aurait jamais servi. Et je ne me souviens pas d'avoir jamais eu une fois la semaine tout le temps que j'ai été à la maison."

Et le soldat Frank Helms, à qui je racontais tout cela, a dit: "Prendre des bains c'est une simple affaire d'habitude. Si nos mères n'avaient pas commencé de nous baigner quand nous étions bébés, ça ne nous aurait jamais servi. Et je ne me souviens pas d'avoir jamais eu une fois la semaine tout le temps que j'ai été à la maison."

Et le soldat Frank Helms, à qui je racontais tout cela, a dit: "Prendre des bains c'est une simple affaire d'habitude. Si nos mères n'avaient pas commencé de nous baigner quand nous étions bébés, ça ne nous aurait jamais servi. Et je ne me souviens pas d'avoir jamais eu une fois la semaine tout le temps que j'ai été à la maison."

Et le soldat Frank Helms, à qui je racontais tout cela, a dit: "Prendre des bains c'est une simple affaire d'habitude. Si nos mères n'avaient pas commencé de nous baigner quand nous étions bébés, ça ne nous aurait jamais servi. Et je ne me souviens pas d'avoir jamais eu une fois la semaine tout le temps que j'ai été à la maison."

Et le soldat Frank Helms, à qui je racontais tout cela, a dit: "Prendre des bains c'est une simple affaire d'habitude. Si nos mères n'avaient pas commencé de nous baigner quand nous étions bébés, ça ne nous aurait jamais servi. Et je ne me souviens pas d'avoir jamais eu une fois la semaine tout le temps que j'ai été à la maison."

Et le soldat Frank Helms, à qui je racontais tout cela, a dit: "Prendre des bains c'est une simple affaire d'habitude. Si nos mères n'avaient pas commencé de nous baigner quand nous étions bébés, ça ne nous aurait jamais servi. Et je ne me souviens pas d'avoir jamais eu une fois la semaine tout le temps que j'ai été à la maison."

Et le soldat Frank Helms, à qui je racontais tout cela, a dit: "Prendre des bains c'est une simple affaire d'habitude. Si nos mères n'avaient pas commencé de nous baigner quand nous étions bébés, ça ne nous aurait jamais servi. Et je ne me souviens pas d'avoir jamais eu une fois la semaine tout le temps que j'ai été à la maison."

Et le soldat Frank Helms, à qui je racontais tout cela, a dit: "Prendre des bains c'est une simple affaire d'habitude. Si nos mères n'avaient pas commencé de nous baigner quand nous étions bébés, ça ne nous aurait jamais servi. Et je ne me souviens pas d'avoir jamais eu une fois la semaine tout le temps que j'ai été à la maison."

Et le soldat Frank Helms, à qui je racontais tout cela, a dit: "Prendre des bains c'est une simple affaire d'habitude. Si nos mères n'avaient pas commencé de nous baigner quand nous étions bébés, ça ne nous aurait jamais servi. Et je ne me souviens pas d'avoir jamais eu une fois la semaine tout le temps que j'ai été à la maison."

Et le soldat Frank Helms, à qui je racontais tout cela, a dit: "Prendre des bains c'est une simple affaire d'habitude. Si nos mères n'avaient pas commencé de nous baigner quand nous étions bébés, ça ne nous aurait jamais servi. Et je ne me souviens pas d'avoir jamais eu une fois la semaine tout le temps que j'ai été à la maison."

Et le soldat Frank Helms, à qui je racontais tout cela, a dit: "Prendre des bains c'est une simple affaire d'habitude. Si nos mères n'avaient pas commencé de nous baigner quand nous étions bébés, ça ne nous aurait jamais servi. Et je ne me souviens pas d'avoir jamais eu une fois la semaine tout le temps que j'ai été à la maison."

Et le soldat Frank Helms, à qui je racontais tout cela, a dit: "Prendre des bains c'est une simple affaire d'habitude. Si nos mères n'avaient pas commencé de nous baigner quand nous étions bébés, ça ne nous aurait jamais servi. Et je ne me souviens pas d'avoir jamais eu une fois la semaine tout le temps que j'ai été à la maison."

Et le soldat Frank Helms, à qui je racontais tout cela, a dit: "Prendre des bains c'est une simple affaire d'habitude. Si nos mères n'avaient pas commencé de nous baigner quand nous étions bébés, ça ne nous aurait jamais servi. Et je ne me souviens pas d'avoir jamais eu une fois la semaine tout le temps que j'ai été à la maison."

Et le soldat Frank Helms, à qui je racontais tout cela, a dit: "Prendre des bains c'est une simple affaire d'habitude. Si nos mères n'avaient pas commencé de nous baigner quand nous étions bébés, ça ne nous aurait jamais servi. Et je ne me souviens pas d'avoir jamais eu une fois la semaine tout le temps que j'ai été à la maison."

Et le soldat Frank Helms, à qui je racontais tout cela, a dit: "Prendre des bains c'est une simple affaire d'habitude. Si nos mères

Le Canada
Journal du matin — Fondé en 1903

Membre de la Canadian Press
Membre de la Canadian Daily Newspaper Association
Membre de l'Association des Journaux du Canada

Le Canada est publié par la Compagnie de Publication du Canada
Limitée, au numéro 33, rue Saint-Jacques à Montréal

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL

Pas la poste	
Canada (sauf Montréal et Québec)	\$ 1.00
États-Unis et Empire Britannique	\$ 1.25
Union Postale	\$ 1.00
Livraison à domicile	
Montréal et Québec	\$ 1.00
Tous les abonnements sont payables d'avance	

Rédacteur en chef : Edmond Turcotte
VENDREDI, 24 DECEMBRE 1943

NOËL

Noël, fête des enfants ! Mais quel est celui d'entre nous qui, dans la nuit de Noël, ne retrouve pas son enfance et ne redevienne tout petit devant le mystère de la Crèche, la douceur du Nouveau-Né, le signe mystique de la marche à l'étoile... Et quel est aussi celui d'entre nous qui ne cède tout entier à l'innocente poésie d'un ciel de légende peuplé d'anges aux ailes d'or chantant les louanges du Créateur de l'univers, ou au charme profane, mais combien merveilleux, de l'arbre aux mille feux, de la cheminée hantée par un grand et bon vieillard rouge à barbe blanche, du long traîneau tiré par des rennes, du bas de Noël rempli de bonnes choses, des réveillons plantureux et des sommeils heureux...

Noël ! Fête mystique, fête religieuse, fête de poésie profane... Noël, c'est tout cela à la fois. Mais c'est aussi la fête de l'amour, de l'amour spiritualisé, de l'amour qui élève au-dessus de soi, de l'amour qui épanouit le cœur comme une rose céleste, de l'amour qui fait souhaiter le bonheur universel et qui fait que, pour un jour, on voudrait aller au-delà de la prescription de Jésus de Bethléem et aimer son prochain plus que soi-même.

Les années que nous vivons sont tragiques. On dirait que l'Amour a été chassé du monde. Mais il reviendra, soyons-en sûrs. Et les hommes lui rendront un hommage d'autant plus profond qu'ils auront plus souffert de son bannissement.

Il reviendra... Mais il ne reviendra que lorsqu'il aura entendu la clameur immense des hommes l'appelant de tous leurs vœux. Mais il ne reviendra que lorsque l'humanité, solidaire dans le crime comme dans l'amour, aura enfin compris que le Messie n'apporte la paix sur terre qu'aux hommes de bonne volonté.

Edmond Turcotte

Il y a morale et morale

Il est des légendes qui ont la vie dure. Ainsi, en parlant des choses d'Italie, M. Omer Héroux écrit dans le Devoir : "Le régime mussolinien avait rétabli dans le pays l'ordre matériel et, dans une large mesure, amélioré la situation morale."

Après la dernière guerre, il y eut quelques années de troubles ouvriers dans les grands pays victorieux, notamment en Amérique et en Grande-Bretagne. Les troubles ouvriers en Italie ne furent pas plus graves qu'ailleurs, compte tenu des différences de tempérament. Au fait, en 1926, il y eut grève générale en Grande-Bretagne, ce qui est un phénomène proprement révolutionnaire. Cependant, personne n'a jamais prétendu que la Grande-Bretagne fut à ce moment-là en pleine anarchie. Et pourtant, l'Italie de 1920 et 1921 n'alla jamais jusqu'à la grève générale. Dire aujourd'hui que le régime mussolinien "avait rétabli dans le pays l'ordre matériel", c'est répéter naïvement les consignes du fascisme international à l'effet que Mussolini aurait arraché son pays au désordre.

Quant à l'amélioration que le régime mussolinien aurait apporté à "la situation morale", il faudrait savoir de quelle morale il s'agit. Est-ce la morale du genre Ciano entouré de son harem sur la plage du Lido ? Ou la morale de la nymphomane Edda Mussolini, la femme aux nombreux amants ? Ou la morale adultérine de Benito ? A moins que M. Héroux estime qu'il y a deux morales : une pour les grands, une autre pour les humbles... Le bel exemple que ces grands donnaient à la nation italienne !

Mais il ne s'agit peut-être pas de cette morale-là. Alors c'est peut-être la morale du fils Mussolini, qui de son avion lance des bombes sur un troupeau de civils éthiopiens et qui écrit : "De les voir dévaler de tous côtés, c'est beau comme un fleur qui s'épanouit." Ou c'est la morale de Mussolini proclamant "la guerre, hygiène du monde". Ou la morale de Mussolini massacrant à l'improviste les civils de Corfou pour donner une leçon au gouvernement d'Athènes. Ou la morale du fascisme entreprenant la conquête de l'Albanie le Vendredi-Saint, par une sorte de double défi à la chrétienté. Ou la morale de Mussolini qui justifie son coup de poignard de juin 1940 en déclarant : "Il me faut quelques milliers de cadavres pour m'asseoir à la conférence de la paix." A moins encore que ce soit la morale de Mussolini faisant assassiner Matteotti, adversaire politique gênant. Ou la morale du Mussolini armant le bras des oustachis qui assassinent à Marseille le roi Alexandre de Yougoslavie et Louis Barthou.

Si ce n'est rien de tout cela, c'est peut-être seulement la morale toute élastique qui a permis à tous les grands seigneurs du régime fasciste d'accumuler des fortunes scandaleuses par la rapine et la concussion.

A moins enfin que la morale du Devoir soit une morale que la morale ne connaît pas...

Darlan un an après

On ne peut se représenter toutes les difficultés que le darlanisme aurait créées aux Français dans la formation laborieuse et pas toujours exempte de frictions du Comité de la Libération nationale, mais il n'est pas permis de douter que des complications sans nombre eussent surgi dans les relations entre les Français et les Nations Unies du fait de la présence de cet amiral violemment supprimé la veille de Noël 1942.

La mémoire de l'auteur de cet attentat qui a jeté un si profond émoi à l'époque, vient d'être l'objet à Alger d'une réhabilitation partielle. Le commissariat de la Justice reconnaît en effet que Fernand Bonnier de La Chapelle, âgé de 20 ans, promptement exécuté au lendemain même de la mort de sa victime, n'a nullement agi à la solde des puissances de l'Axe.

"Si je dois mourir, disait-il dans une lettre à son père, rien ne peut l'empêcher. Ce qui importe c'est que nous ayons la certitude que ma mort ne soit pas inutile. Je pense que si mon geste semble maintenant stupide, on verra plus tard qu'il s'inspirait des sentiments les plus nobles."

Avec la perspective que donne une année complète, ce document prend une singulière valeur. Le darlanisme n'est pas mort avec celui qui lui a donné son nom qui n'avait pas bonne odeur, mais s'il a été tenu en échec, s'il ne s'est pas immiscé à Casablanca, à Québec et à Téhéran, si ses insuccès répétés nous ont valu de voir plus clair plus rapidement dans la solidarité des alliés et dans l'organisation de la victoire, les mouvements de résistance en France auront alors raison de vouloir grandir ce second Paul Collette qui était mieux armé que son prédécesseur.

Timbre de Noël

Les souscriptions de la deuxième campagne annuelle de la Ligue antituberculeuse de Montréal sont encore loin d'inspirer de l'optimisme aux promoteurs bénévoles de cette admirable institution dont les services sociaux ne sont pas suffisamment connus.

L'objectif fixé pour cette campagne, cette année, dans la vente des timbres de Noël, n'est pas encore atteint malgré les appels répétés qu'on a faits dans la presse, à la radio et par les autres voies de la réclamation.

Tout le monde sait que le timbre-poste affranchi le courrier de Noël : les cartes de vœux et de bons souhaits et les innombrables petits colis qui sont livrés dans le temps des fêtes. On ne s'arrête pas assez à penser qu'un timbre de Noël de la Ligue antituberculeuse affranchit aussi, dans une mesure appréciable, la population de Montréal de la menace redoutable de la contamination.

Il en coûte si peu pour se prévaloir des avantages de la prophylaxie moderne dans une ville où la statistique montante des décès par tuberculose est pour le moins alarmante. Pensons-y sérieusement.

Autour et alentour

Paradoxe

Dans sa dernière conférence au Plateau, M. Henri Bourassa, évoquant ses souvenirs de la fondation du Devoir, expliqua qu'il avait fait appel à Olivier Asselin pour constituer la première équipe, mais qu'Asselin avait refusé de servir sous les ordres de M. Omer Héroux. Un vieux journaliste, rencontré l'autre jour, disait à ce propos : "Mais a-t-on idée de ça ? Faire servir Asselin sous Héroux ! Ça diable de Bourassa, il a toujours eu le goût du paradoxe !"

A bas le bruit !

La grande plaie de la ville moderne, c'est le bruit. Tout le monde en souffre, même ceux qui ne s'en doutent pas. Aussi est-il bon de revenir sur le sujet de temps à autre — même en hiver, alors que les bruits sont moins intenses.

C'est ce qu'a fait l'autre soir à la radio le professeur Reilley, de l'Université McGill, qui parlait sous les auspices de la City Improvement League et du Municipal Service Bureau. Une campagne est lancée contre le bruit au cri de "Moins de Bruit, Meilleure Santé". C'est excellent — et vrai.

Le professeur Reilley dit que, à notre insu, le bruit "peut détraquer la digestion, l'ouïe, la pression artérielle et le système nerveux tout entier". Et il ajoute : "Être exposé au bruit quand on travaille accroît la fatigue et entraîne une dépense anormale d'énergie. Ces vérités ont été démontrées tant et plus par les recherches expérimentales. Elles sont connues et acceptées sans conteste. Les personnes qui travaillent dans un milieu bruyant finissent par devenir nerveuses."

Les campagnes contre le bruit ont commencé à Londres sur l'initiative de lord Horder, médecin particulier du roi George V, et la plupart des grandes villes du continent américain, y compris New York et Montréal, ont emboîté le pas. Il y a sept ans, Montréal a passé un règlement prescrivant des sanctions contre quiconque est l'auteur d'un bruit excessif. Le règlement vise notamment les radios, les cornes d'auto, les véhicules trop bruyants et même les aboiements.

Le but est louable, mais il faut dire que tous les citoyens ne secondent pas l'intention du législateur. Il y a encore beaucoup trop de bruit à Montréal, notamment chez ceux qui semblent croire que plus un radio est puissant, plus c'est beau. On ne devrait jamais pouvoir entendre un radio à travers la cloison du voisin. C'est manquer de savoir-vivre que de pénétrer dans la vie privée du voisin à travers son mur. Ceux qui se rendent sciemment coupables de cet abus répondent d'un air de défi : "Je suis chez moi, n'est-ce pas ?" C'est vrai — mais ils oublient que le voisin est, lui aussi, chez lui.

Il y a aussi les automobilistes qui cornent tous les 100 pieds, ou des qu'ils aperçoivent un piéton ou une autre voiture. Ces automobilistes sont de deux sortes : il y a les chauffeurs pressés qui font un pétard du diable plutôt que ralentir, et ce sont alors des gouteux qui pratiquent à leur manière l'école-toi-là-que-je-m'y-mette ; ou il y a les timides, qui crient gare parce qu'ils ne sont pas très sûrs d'eux-mêmes, et à ceux-là il faudrait conseiller d'apprendre à conduire avant d'aventurer dans les rues.

CONTE DE NOËL

Un beau vœu se réalise

par Marcel Costa

(Écrit spécialement pour le "Canada")

Petit Pierre est triste. Pourtant, à son âge — dix ans à peine — on n'a pas raison d'être triste. La vie est si belle alors. D'ailleurs, de quel pourrait-il se plaindre ? Fils de médecin célèbre, plein de santé, intelligent et travailleur, Petit Pierre n'a connu de la vie que ses beaux côtés.

Mais, depuis quelque temps, il est inquiet. Sa maman est malade, très malade même car, à certains jours, lui est défendu de lui rendre visite. Et, de la voir souffrir, d'avoir vu quelquefois son père pleurer, il a cessé de rire pour devenir chagrin. Le soir, ses devoirs terminés et ses leçons apprises, il s'étend sur le parquet du salon et, tout en écoutant la radio, il lit des récits d'aventures. Quelle différence avec les mois précédents alors que sa bonne, pour lui faire plaisir, devait lui conter histoire sur histoire à tel point que la pauvre fille avait dû à plusieurs reprises renouveler son répertoire.

Le père, malgré son travail intense et ses inquiétudes déjà grandes, s'était bien aperçu que l'enfant n'était plus le même. Mais il ne s'était pas préoccupé davantage de ce changement aussi étrange qu'inattendu chez un enfant de cet âge. D'ailleurs, c'était sa femme qui, jusque-là, s'était chargée de l'éducation de son fils. Et elle s'était merveilleusement acquittée de sa tâche. Aussi ne jugea-t-il pas à propos, d'abord, d'intervenir. Puis, peu à peu, il y pensa même plus. Par contre, la mère n'avait pu rien constater. En effet, l'enfant, dès qu'il mettait les pieds dans sa chambre, reprenait toujours sa belle humeur d'autrefois. Il s'asseyait sur le bord de son lit, l'embranchait souvent, causait avec animation. Sa bonne, un jour, lui en fit même la remarque.

— Bah, reprit Petit Pierre, ne trouvez-vous pas que maman souffre déjà assez comme cela ? Si elle me voyait triste, elle n'en souffrirait que plus, j'en suis convaincu. Et je ne le veux pas.

— Brave petit cœur, dit la bonne : le bon Dieu t'en récompensera.

Petit Pierre garda le silence. Il reste ainsi, pensif, pendant plusieurs minutes. Durant ce temps, la bonne avait pris un livre et l'avait ouvert à la page où elle en était rendue. L'enfant l'interrompit dans sa lecture.

— Dites-moi, mademoiselle, vais-je aller à la messe de minuit cette année ?

Marie — c'était le nom de la bonne — hésita à répondre. Elle savait que l'enfant avait été baptisé, mais elle savait également que le père, libre-penseur, lui avait fait remettre, l'année précédente, sa première communion. Et, dans la maison, il n'était jamais question de religion. Marie, en cachette, avait enseigné à Petit Pierre le catéchisme.

— Qui t'y conduirait ? lui demanda-t-elle. Ta maman est malade et moi...

— Je sais, reprit l'enfant.

Marie, chaque année allait passer le temps des fêtes chez ses parents, de braves cultivateurs demeurant dans les Laurentides. Petit Pierre se tut de nouveau et se rendit à la fenêtre. Il écarta le rideau et regarda dehors la neige qui tombait. C'était vers la mi-décembre et l'hiver, cette année-là, avait commencé très tôt. Souvent, le soir, quand il était fatigué de lire, l'enfant s'était ainsi mis à la fenêtre, soit pour admirer la blancheur de la neige sur le parterre, soit pour la regarder tomber, tantôt lourdement, par gros flocons, tantôt toute menue, emportée par le vent. Mais la tombée de la neige, ce soir-là, ne l'intéressa pas comme à l'accoutumée. En fait, il ne resta que quelques minutes à la fenêtre et vint retrouver sa bonne.

— Mademoiselle, dit-il, pensez-vous que papa viendrait avec moi à la messe de minuit ?

Cette fois, Marie dit encore beaucoup plus en peine pour lui répondre. Elle ne voulait pas répondre dans la négative, de crainte de trop chagrinier l'enfant, mais dans le cas contraire à quoi s'exposerait-elle elle-même ? Elle était certaine d'une chose cependant, c'est que le père adorait son fils autant que sa femme, ne vivant que pour eux et ses nombreux patients. C'était même une chose à laquelle elle s'était souvent arrêtée. Combien de fois, en effet, s'était-elle demandée comment un homme à la fois aussi intelligent et aussi bien renseigné, imbu des meilleurs principes, remplissant à la lettre ses devoirs familiaux et professionnels, comment un tel homme pouvait-il vivre ainsi ? Et chez lui, elle le savait, il n'y avait aucun snobisme.

Et, tandis qu'elle pensait à tout cela, l'enfant, sa tête appuyée sur ses épaules, attendait une réponse. Finalement, elle se décida.

— Petit Pierre, tu ne peux pas comprendre la portée de ce que tu me demandes là. Plus tard, dans quelques années seulement, tu comprendras. Et, quel qu'il arrive, il ne faudra pas blâmer ton père. Il t'aime tellement.

L'enfant, les yeux grands ouverts, regardait sa bonne. C'était la première fois qu'elle lui parlait aussi sérieusement.

— Que faut-il faire alors ?

— Tu vas voir monsieur le curé demain, tâche de lui en parler.

— Très bien.

Et l'enfant, sans en dire davantage, monta au premier étage où se trouvait sa chambre. Quelques minutes plus tard, quand elle alla le retrouver, Marie aperçut Petit Pierre agenouillé au pied de son lit, s'adressant à un crucifix pendu au mur. L'enfant, parlant tout bas, demandait à Jésus que son père acceptât de le conduire à la messe de minuit.

La bonne attendit que Petit Pierre eût terminé sa prière, puis elle s'approcha de lui et l'aider à se mettre au lit.

Le lendemain, à la sortie de l'école, le fils du médecin se rendit au presbytère. Il désirait voir M. le curé, un vieux prêtre aussi pieux qu'intelligent, qui aimait bien ses paroissiens et, surtout, ses petits enfants. C'en était un autre qui regrettait que le papa de Petit Pierre ne se montrât jamais à l'église.

— Mais ne vous inquiétez pas, disait-il à la mère à chaque fois qu'il allait lui rendre visite, il nous reviendra bien un jour.

À la vue de Petit Pierre, le brave curé eut un large sourire qui manifestait bien toute sa joie. Cet enfant, lui l'avait baptisé, l'avait vu grandir, et il l'aimait bien. Mais, devant l'air sérieux de Pierrot — c'était ainsi qu'il se plaisait à l'appeler — il comprit que quelque chose de grave se passait.

— Qu'est-ce qu'il y a mon petit ? lui demanda-t-il. T'a-t-on fait de la peine ?

— Non, monsieur le curé, mais je voudrais vous parler, à vous tout seul.

— Passe dans mon bureau alors, nous serons seuls et personne ne pourra nous entendre.

Petit Pierre entra, suivi de M. l'abbé qui ferma la porte derrière lui. Et l'enfant fit part de son désir.

Le bon curé, d'une main, jouait avec sa moustache ; de l'autre, il frappait à petits coups, avec un crayon, sur son pupitre. Il était à la fois heureux et embarrassé. Bien des fois, il aurait voulu discuter de questions religieuses avec le père de l'enfant, mais il n'en avait jamais eu la chance. Et voici que cette occasion s'offrait soudainement, et il ne savait trop comment procéder. Certes, il voulait à tout prix parler au médecin, mais, d'autre part, il ne voulait pas le froisser.

— Estu prêt à m'aider ? demanda-t-il à Petit Pierre.

— Oh oui ! monsieur le curé.

— Voici ce que tu vas faire. Demain après-midi, je vais aller rendre visite à ta maman. Je ne la quitterai pas tant que ton père ne sera pas rentré. J'irai alors la saluer et tu me suivras. Puis, après quelques minutes, en ma présence, tu lui demanderas de venir

avec toi à la messe de minuit. Il ne te refusera pas, tu vas voir.

À son retour de l'école, le lendemain, Petit Pierre se rendit aussitôt chez sa maman où il trouva monsieur le curé qui venait lui-même d'arriver. Petit Pierre, la main tendue, alla saluer le bon prêtre puis embrassa sa maman. Il sortit ensuite de la chambre et alla faire le guet à une fenêtre regardant sur la rue. À peine un quart d'heure plus tard, il aperçut son père qui revenait, en auto, de visiter des patients. Il courut aussitôt à la chambre de sa mère et, d'un air indifférent, annonça que son papa venait d'arriver. Le brave curé comprit ; il dit quelques mots à la malade et sortit de la chambre avec l'enfant. Ils rencontrèrent le médecin au pied de l'escalier. Petit Pierre se jeta à son cou et l'embrassa.

Comme à l'accoutumée, le père se montra très affable envers le bon abbé, lui demandant des nouvelles au sujet de sa santé et de ses pauvres. L'enfant les laissa causer pendant quelques minutes, mais il avait hâte de placer son mot.

— Papa, dit-il finalement, j'ai une grande faveur à vous demander.

— Laquelle, mon petit ? demanda le médecin avec son bon sourire.

— Je voudrais que tu viennes avec moi à la messe de minuit.

Le père, instinctivement, regarda aussitôt le curé. Mais celui-ci le regardait déjà lui-même avec un air si surpris que le médecin ne pouvait croire qu'il était au courant de tout. Quelques minutes suivirent pendant lesquelles le père tournait ses yeux, tantôt vers le prêtre, tantôt vers son fils, ne sachant trop comment répondre.

M. le curé fit semblant de vouloir s'en aller.

— Non, non, dit le médecin, vous pouvez rester ici. Je suis heureux, au contraire, que mon fils m'ait fait cette demande en votre présence. Ainsi, je vais faire plaisir à deux personnes à la fois. Je vais aller à la messe de minuit.

Le vieux prêtre pleurait de joie, cependant que l'enfant serrait les mains de son père et les embrassait.

— Je cours annoncer la bonne nouvelle à maman, dit Petit Pierre. Et il s'élança dans l'escalier.

— Vous ne pouvez lui faire plus grand plaisir, se contenta de dire le curé. C'est beaucoup de bonheur que vous faites autour de vous.

— Monsieur le curé, j'y pensais depuis quelques jours. J'ai compris, il y a deux semaines seulement, que les principes, si bons soient-ils, ne peuvent pas suffire. Il faut croire : c'est encore le meilleur soutien. J'en sais quelque chose depuis que ma femme est si malade. C'est dans les grandes épreuves qu'on constate surtout les bienfaits de la religion. Je ne regrette qu'une chose : c'est de m'en être tenu éloigné pendant tant d'années.

— Vous n'avez fait que du bien, mon cher médecin, vous serez bientôt pardonné.

— Et quand pourrai-je me confesser ?

— Quand il vous plaira.

— Merci. Je fais battre les cœurs, mais vous sauvez les âmes.

Le curé et le médecin se donnèrent la main et se séparèrent, tous deux satisfaits, heureux au possible. Dès le lendemain, avant même d'aller visiter ses patients, le papa de Petit Pierre se rendit au presbytère où l'attendait le curé. Et il se confessa. Il se leva ensuite et demanda au prêtre si son fils pourrait communier à ses côtés à la messe de minuit.

— Pourquoi pas, reprit l'abbé, votre fils sait fort bien son catéchisme. Et il a tellement hâte de communier.

La veille de Noël, cependant que Petit Pierre dormait déjà dans son lit, le médecin se rendit chez sa femme et passa avec elle quelques heures, avant la messe de minuit.

— Si tu savais combien notre enfant est heureux, lui dit la malade.

— Et toi ?

— Tu m'as toujours rendu bien heureuse, tu sais ; il n'y avait qu'un petit nuage et tu l'as dissipé.

Vers onze heures, le médecin alla éveiller Petit Pierre, l'aider à s'habiller, et tous deux vinrent embrasser la malade avant de se rendre à l'église. Une voisine avait bien voulu venir remplacer Marie qui était partie, la veille, pour se rendre chez ses parents. Quelques minutes plus tard, le médecin, l'air recueilli, s'avança dans la grande allée, tenant son fils par la main. L'église, toute illuminée, était remplie à capacité. Jamais Petit Pierre n'avait vu spectacle aussi imposant.

Au même moment, l'on commença à chanter le "Minuit Chrétien". Petit Pierre prit place dans un banc, à la droite de son papa. Il assistait à sa première messe de minuit !

Quel beau vœu, pour lui, venait de se réaliser.

PROPOS DE BONNE HUMEUR

NOËL

Par Phyl La Ferrière

Monsieur et Madame Jasmin ne dorment pas ; ils sont éreintés et de méchante humeur. L'aube maussade filtre à travers les rideaux. La pendule du passage carillonne la demi de six heures. On entend les bruits de la rue. Une auto, dont le carburateur couvert de frimas refuse l'invitation au départ, ronfle, mugit, éclate en grondements sourds, sous l'action de la pédale qu'un énergumène s'obstine à tourmenter.

Monsieur Jasmin bougonne, les dents serrées, l'oeil torve. Madame se tourne à gauche, à droite, puis à gauche, enfin s'immobilise sur le dos, puis, de guerre lasse, quitte le lit pour venir regarder dans la glace les ravages d'une veille de Noël.

— Zut ! fait-elle, découragée, on dirait que je relève de maladie. Comment ferais-je, avec un air pareil, pour aller dîner chez les Brossois !

— Le dîner n'est qu'à sept heures, Délima. Pour l'amour de Dieu, ferme les volets et couche-toi. De nouveau étendue sur le dos, les mains jointes derrière la nuque, Madame Jasmin songe à un tas de choses qui lui donnent le cafard.

— C'est une grande fête que Noël ! murmure Monsieur Jasmin.

— C'est l'une des plus anciennes du christianisme. Autrefois, elle était mobile ; on la célébrait tantôt au mois de janvier, tantôt au mois de mai. Ce sont les théologiens qui la fixèrent définitivement au 25 décembre.

— Et le réveillon, Délima ?

— Cette coutume nous vient d'Espagne. Si Noël tombait un vendredi, le pape autorisait l'usage de la viande. Dans les familles on bénissait la bûche de Noël...

— As-tu fini ?

— Ça ne t'intéresse pas ?

— Je tombe de sommeil, Délima.

— Madame Jasmin éprouve un étrange malaise, un chagrin de filleule auquel ses enfants n'ont aucune part. Les yeux pleins d'eau, elle songe aux Noël de son enfance. Autrefois la famille Dumont-Smith assistait à la messe de minuit dans la banlieue de Montréal. Le trajet avait quelque chose de passionnant, comme un voyage au bout du monde. Dans la nuit noire, le traîneau, enlevé par deux chevaux de race, glissait, rapide et léger, au son joyeux des clochettes. Le long de la route, les arbres, étalactites phosphorescentes, penchaient leurs branches lourdes et argentées formant un rideau aérien qu'illuminaient au passage les lanternes de l'élégante carriole. Paysage de rêve entrevu dans ces livres d'images où de bonnes fées régissent la destinée des enfants sages. Bistrot entre son père et sa mère, un sac d'eau chaude sous les pieds, la petite Délima disparaissait presque sous d'épaissantes couvertures. Pour se garantir des morsures du froid, elle respirait dans son petit manchon d'astrakan, et ses grands yeux rêveurs fixaient obstinément le cocher, sombre silhouette qui avait

Célestes parachutistes



"Courage les gars, l'atterrissage sera dur !"

l'air d'un ours avec sa pèlerine et son énorme bonnet à poil.

Une fois rendue à l'église, émerveillée par l'éclat de la fête religieuse, Délima revenait à la vie et souriait à quelque rêve intérieur dont les enfants ont le secret. Elle avait l'impression que le Ciel, était descendu sur la terre. L'autel était paré de fleurs, étoilé d'innombrables cierges. Les grands vitraux, embués par le givre, semblaient des portes ouvertes sur le Paradis et les saints, demeurés sur le seuil, avaient l'air de l'attendre dans leur paysage de fleurs.

À la messe de l'aurore, la famille s'agenouillait à la Sainte Table pour y recevoir le pain des fruits, tandis qu'à l'orgue des enfants entonnaient des chants pleins et naïfs, d'une simplicité telle qu'on ne peut les entendre à tout âge sans éprouver un serrement de cœur, une douce émotion.

Le réveillon avait lieu chez l'oncle André, un riche cultivateur des environs, maître après Dieu sur son domaine où il vivait en grand seigneur. Après le repas, on assistait au dépouillement de l'arbre de Noël. C'est au milieu d'un tintamarre indescriptible que la distribution des jouets avait lieu. Délima revêtait la scène comme si c'était hier. Elle entend chanter la touille aux jets de flamme, la musique grêle et monotone d'une boîte mécanique, dominée par les bruits du tambour et les sons éclatants de la trompette.

Le retour à Montréal, s'effectuait en plein jour, sous un soleil rendu aveuglant par la blancheur de la neige. À la maison, Délima courait à sa chambre, pour savoir ce que le Petit Jésus avait déposé dans ses longs bas noirs suspendus au pied de sa couchette dorée.

C'étaient ces souvenirs, frais et roses, qui attendrissaient, ce matin de Noël, le cœur de Madame Jasmin.

— Je voudrais bien revivre, ne fût-ce qu'une fois encore, un Noël d'autrefois, murmure-t-elle. Quand on est heureux, on ne le réalise pas. Quand on est malheureux, on le sent...

— Toi, malheureuse, allons-donc, maugrée Monsieur Jasmin. Tu l'écoutes trop, ma pauvre vieille. N'est-ce pas Voltire qui a dit cette vérité immuable : "Qui n'a pas l'esprit de son âge, de son âge à tous les malheurs" ?

Dans la chambre silencieuse, où le cœur de l'hollogie martèle ses pulsations, les enfants Jasmin ne dorment pas. Ils attendent que leurs parents soient assoupis, pour mettre à exécution leur projet.

Père Noël ! Autrefois, par la cheminée tu apportais des jouets pour les petits qui, au réveil, te bénissaient. Tu étais le messager céleste que la maman avait promis. Les sœurs, devant la cendre, étaient placées par les petits amis qui s'endormaient ensuite, confiants que tu viendrais, avec la nuit étoilée, te réchauffer un moment dans la tiédeur d'une chambre hospitalière. Fidèle au rendez-vous, tu venais, chaque année, en cette nuit merveilleuse et légendaire, les bras chargés de cadeaux. Quand il n'y avait pas de cheminée, tu passais par la fenêtre avec ton gros sac rempli de choses éblouissantes cueillies dans les greniers du Paradis.

— Viens, dit la fillette, viens Beso, pendant qu'ils dorment.

A pas feutrés, les deux mioches se dirigent vers la cheminée du salon. Sur la table de marbre, d'innombrables cartes de souhaits, placées avec art, attestent hautement de la multiplicité des relations mondaines des Jasmin. Sur la première rangée, quelques cartes de choix émanant de personnages importants, dont quelques-uns occupent une haute situation dans le monde politique.

Après avoir admiré ces châteaux de cartes, bariolés de couleurs, Germaine dépose sur le marbre un minuscule nécessaire avec poudre, rouge et carmin à l'intention de sa maman, et Beso, un petit "shaker" pour son papa.

— Comme il va être content ! s'exclame le bambin.

— Zut ! fait la fillette, papa et maman vont croire que c'est le Père Noël.

On vient de frapper à la porte de la chambre des Jasmin. C'est Mathilde qui annonce la venue des enfants. Cette précaution est bien inutile. Le tambour bat la générale et des sons de trompette, stridents et volants, sonnent le ralliement.

— Ça y est ! ce sont les enfants, on allait les oublier, dit Madame Jasmin. Cette journée leur appartient. Il faut tout de même les recevoir, Ludovic.

— B... fait Monsieur Jasmin, visiblement contrarié. Tu n'exagères pas un peu ? Tu ne pourrais pas attendre quelques heures pour amuser les enfants.

Monsieur Jasmin n'a pas fini de jurer que les enfants font intrusion dans la chambre, et ne jettent dans les bras de leurs parents pour les remercier des magnifiques cadeaux qu'ils ont reçus. Beso manque d'enthousiasme car on ne lui a pas donné un cornet à pistons, encore moins un tricycle. En regardant son cher papa, qui l'observe de travers, il s'épingle un sourire sur les lèvres, le plus large, le plus généreux qu'il soit, et, l'embrassant de toutes ses forces sur les deux joues, il lui dit un merci du fond du cœur, la gorge serrée, les yeux remplis de larmes.

— Voilà un enfant qui a du cœur, murmure Monsieur Jas

Au Samovar



Irène Hilda, la brillante petite chanteuse de genre française, est au programme des fêtes du cabaret Samovar, avec plusieurs autres artistes de talent.

Au His Majesty's



Katherine Dunham et Roger Chardien, vedettes du spectacle "Tropical Revue" qui prendra l'affiche le 10 janvier prochain au théâtre His Majesty's.

Mia Slavenska au S.-Denis



La ballerine Mia Slavenska que les amateurs de danse pourront voir au théâtre Saint-Denis, vendredi le 7 janvier prochain dans un spectacle de ballet. Mia Slavenska sera entourée de sa troupe ou l'on remarque les noms de David Thimar et Jack Gansert, deux célèbres danseurs.

Au Saint-Denis



Madelaine Sologne et le célèbre artiste italien Ruggieri dans une scène du film "Le Père Lebonnard" demain au Saint-Denis.

Conseils de la radio hollandaise aux partisans

On leur donne d'excellents moyens de toujours mettre la Gestapo dans le sac

NEW-YORK, 23. (O.N.A.) — Radio-Orange, poste de radio du gouvernement néerlandais en exil, donne aux partisans hollandais les bons conseils suivants:

- 1- Ce que vous avez à dire gravez-le dans votre esprit. Ne l'écrivez jamais sur un papier. L'esprit est une chose que la Gestapo ne peut fouiller.
- 2- Quand vous allez rencontrer quelqu'un que vous ne connaissez pas ne vous entendez pas avec lui pour le reconnaître à un signe quelconque mais obtenez de lui un signallement aussi précis que possible. Une fleur à la boutonnière ou un journal à la main c'est excellent.

Chants de Noël à la Bell Telephone

Avec le concours d'un chœur d'employés dirigé par M. J. McLean Marshall et accompagné par M. W. W. Barlow, pianiste, et M. A. B. Hopkins, A.C.C.O., organiste, les employés du téléphone Bell de Montréal se réuniront au siège social, édifice Beaver Hall, aujourd'hui à midi et quart pour participer à leur 21e programme annuel de chants de Noël. Le président, M. C. F. Sise, prononcera une allocution d'un caractère spécial. M. John Rhind, gérant de la division de Montréal, présidera la réunion.

L'Ecole Normale de Musique de l'Institut

Au Cercle d'études tenu mardi, le 21 décembre dernier, par les élèves de l'Ecole Normale de Musique de l'Institut Pédagogique, Mlle Marie-Thérèse Côté, a présenté un travail sur la vie de Jean-Sébastien Bach. Quelques œuvres du grand maître furent exécutées au piano par Mlle Jacqueline Lépine, Lucette Ménard, Madeleine Blais et André Gariepy.

Congé de débarquement aux officiers et aux soldats à leur retour

OTTAWA, 23. (Du correspondant du Canada) — Le quartier-général de la défense nationale annonce aujourd'hui qu'on pourra accorder, selon les exigences du service, un congé de débarquement aux officiers et aux soldats de l'armée canadienne de retour d'outre-mer pour service au pays, aux prisonniers de guerre, aux malades et aux blessés rapatriés moyennant les conditions suivantes:

- 1- A ceux qui ont été outre-mer pendant deux ans ou qui ont servi dans des opérations militaires, quelle que soit la durée du service outre-mer; congé de 30 jours.
- 2- A ceux qui ont été outre-mer pendant au moins six mois, mais moins de deux ans et qui n'ont pas pris part à des opérations militaires; congé de 14 jours, plus un jour additionnel pour chaque mois complet de service outre-mer en plus de six mois, jusqu'à concurrence de 30 jours de congé.

La fondation Nicol est portée à \$6,000

QUEBEC, 22. (C.P.) — La fondation Nicol, à la faculté de droit de l'Université Laval, a été portée aujourd'hui à \$6,000 par l'hon. Jacob Nicol, c.r., conseiller législatif. La fondation Nicol était précédemment de \$5,000.

L'HORAIRE des SPECTACLES

ST-DENIS
 "Le Père Lebonnard"
 11 h. 05, 1 h. 50, 4 h. 20, 9 h. 56.
 "L'Étrange Nuit de Noël"
 11 h. 22, 4 h. 55, 8 h. 28.
LOEW'S
 "Holy Matrimony"
 11 h. 40, 2 h. 10, 4 h. 45, 7 h. 20, 9 h. 55.
PALACE
 "Princess O'Rourke"
 11 h. 45, 1 h. 50, 4 h. 30, 7 h. 10, 9 h. 50.
CAPITOL
 "True to Life"
 11 h. 40, 2 h. 10, 4 h. 00, 6 h. 55, 9 h. 55.
ALHAMBRA
 "Alaskan Highway"
 11 h. 40, 2 h. 10, 4 h. 35, 8 h. 35, 9 h. 55.
PRINCESS
 "Paris After Dark"
 11 h. 45, 1 h. 55, 4 h. 35, 7 h. 15, 9 h. 55.
 "Dancing Masters"
 10 h. 05, 12 h. 45, 3 h. 25, 6 h. 05, 8 h. 45.

Les versions en français des films Warner Brothers

Elles seront portées au nombre de 18 pour la prochaine saison

TORONTO, 20. — Depuis que l'on a annoncé, il y a une semaine, le désir de la compagnie Warner Brothers, de produire des versions françaises de ses principaux films, le nombre de ces films pour la saison a été porté à 18.

Voici les titres de ces films: Le Ciel et Toi (All This and Heaven Too); L'aille des mers (The Sea Hawk); Une femme dangereuse (They Drive By Night); Un dimanche après-midi (Saturday Morning); Le grand mensonge (The Great Lie); Écumers des mers (Sea Wolf); Tu es toujours dans mon cœur (Always in my heart); La caravane héroïque (Virginia City); Voyage sans espoir (Till We Meet Again); Le faucon Maltais (Maltese Falcon); Le sergent York (Sergeant York); La vie privée d'Elizabeth d'Angleterre (Elizabeth and Essex). On choisira des titres français pour Princess O'Rourke, The Man Who Came to Dinner, Yankee Doodle Dandy, Air Force, Constant Nymph, Washington Slept Here.

Des médecins disent qu'un médecin devrait présider la commission

QUEBEC, 22. (C.P.) — Une délégation du Collège des médecins et chirurgiens de la province de Québec, dont le Dr J.-E. Desrochers, de Montréal, était le porte-parole, a conféré avec les membres du cabinet provincial, à Québec, aujourd'hui.

Les délégués ont protesté contre la nomination de M. Antonio Garneau, c.r., de Montréal, comme président de la Commission d'assurance-maladie. Tout en rendant hommage à M. Garneau, les délégués ont dit que la commission devrait être présidée par un médecin.

M. Garneau a expliqué aux délégués que la juridiction de la Commission d'assurance-maladie s'étendait au vaste problème de la sécurité sociale et nécessite un avocat qui sera appuyé par deux médecins.

Des cinéastes d'Hollywood fabriquent des "steaks" de papier mâché pour simuler des repas à l'écran

Le rationnement des aliments force les cinéastes à sacrifier les tables chargées de mets succulents pour leurs diverses scènes — Patates en plastique, dindes en bois et fruits en carton

"True To Life", une brillante comédie musicale prendra l'affiche dès demain au cinéma Capitol. Mary Martin, Franchot Tone, Dick Powell en sont les vedettes. L'intrigue a trait à deux écrivains de la radio qui sont grossièrement payés mais ont malheureusement peu d'idées. Une nuit d'aventures leur arrive, l'amour s'en mêle, ce qui n'est pas pour simplifier les choses.

Avec le rationnement, la capitale du cinéma américain ne photographie plus des tables chargées de mets les plus succulents comme auparavant. Certains studios ont toute une collection de fruits, de salades et de steaks en papier mâché. On y rencontre aussi des dindes en bois, des patates en plastique, enfin, de quoi suggérer un excellent repas. On utilise de très accessoires dans "True To Life". Cependant il appert que les acteurs ne risquent pas leurs dents sur de tels "vivres".

Au Loew's

"Holy Matrimony" avec Monty Woolley, Gracie Fields, Melville Cooper, et Franklin Pangborn, tel est le film qui prend l'affiche aujourd'hui, au cinéma Loew's. Cette comédie matrimoniale a remporté un vif succès partout où elle fut montrée. C'est la première fois que Woolley et Gracie Fields, la critique dit que ces deux artistes forment un couple idéal pour jouer la comédie. "Holy Matrimony" est une comédie remplie de bons mots et de situations bien propres à faire rire les amateurs de ce genre de théâtre. "Holy Matrimony" est une production basée sur la nouvelle à succès du même nom, due à la plume de Arnold Bennett. Le producteur fut Nunnally Johnson qui a aussi adapté la nouvelle de Bennett à l'écran. On se souviendra de Monty dans "The Pied Piper", "The Man Who Came to Dinner" et autres films à succès. Dans "Holy Matrimony" il ne fait qu'augmenter dans l'estime des cinéastes.

Au Palace

"Princess O'Rourke" tel est le titre du film qui prend l'affiche aujourd'hui au cinéma Palace pour la semaine de Noël. C'est un film qui ne comporte pas de rôle de villain. Ici, Olivia de Havilland joue le rôle d'une princesse royale en exil. Robert Cummings est un jeune pilote américain qui voudrait bien s'épouser, mais la situation sociale de la future est un empêchement. Cummings devrait pour cela céder son titre de citoyen américain, ce à quoi il a refusé. Les rôles principaux sont joués par Charles Coburn, Jack Carson, Jane Wyman sont aussi de la distribution de ce film fantastiste. Le film fut dirigé par Norman Krassa, un des as de la capitale du cinéma américain pour la rédaction des scénarios.

Plusieurs sujets courts du plus vif intérêt compléteront le programme du Palace.

Au Princess

"Paris After Dark", tel sera le titre du film qui prend l'affiche aujourd'hui au cinéma Princess. Ce film met en vedette George Sanders, Philip Dorn, Brenda Marshall. Qu'arrive-t-il à une femme durant la nuit dans Paris occupée? C'est à cette question que "Paris After Dark" tente de répondre. Arrachée des bras de l'homme qu'elle aime par la nécessité de combattre un ennemi juré, l'héroïne de ce film doit vivre dans l'ombre, circuler seule la nuit, et laisser penser le pire à son mari. Cette femme est prise entre deux alternatives cruelles, l'amour conjugal et l'amour qu'elle doit à sa patrie. Un moment, l'époux légitime découvre des doutes quant à la conduite du chef du mouvement clandestin George Sanders vis-à-vis sa femme. C'est à ce moment que le film entre dans sa phase la plus captivante.

Le second film à l'affiche sera: "The Dancing Masters", une comédie de Laurel et Hardy qui fera rire tous et chacun.

A l'Impérial

Pour un spectacle de Noël, le cinéma Impérial offre aujourd'hui à ses habitués, "Swings Shift Maisie", avec Ann Sothern, James Craig, Kay Madford, Jacqueline White, Betty Jones, Fred Brady, etc. On ne raconte pas l'intrigue d'une pareille comédie tellement les incidents sont nombreux et variés. Disons simplement que les acteurs évoluent d'un club de nuit dans une usine de guerre grâce à des circonstances tout à fait exceptionnelles.

A l'Arcade



M. Marcel Chabrier, brillant artiste français que l'on verra à compter du 1er janvier à l'Arcade dans la pièce inédite "Les Secrets du Docteur Mohranger" présentée par l'auteur M. Henry Deyglun.

Mia Slavenska et sa troupe au S.-Denis

La première troupe de ballet à nous rendre visite cette saison sera celle qu'a constituée autour d'elle et avec elle-même comme vedette la ravissante ballerine Mia Slavenska. Cette belle artiste n'est pas une inconnue ni pour les balletomanes locaux ni pour les cinéphiles. Elle se fit acclamer ici avec les Ballets Russes, au cinéma au l'a vue notamment dans le film "La Mort du Cygne", réalisée à Paris, et qui passa aussi sur nos écrans dans sa version anglaise intitulée "Ballerina".

Monique Leyrac, une découverte de Radio-Théâtre Lux

"Le Chant de Bernadette" fut un triomphe pour cette jeune débutante

Très souvent, les auditeurs de la radio se plaignent parce que, dit-on, on entend toujours les mêmes voix. Ils n'ont pas tout à fait tort. Aussi, M. Paul Angéles, directeur-réalisateur du Radio-Théâtre-Lux français, a-t-il décidé de faire une tentative qui est pressentie de succès, en même temps qu'un plein succès.

La pièce à l'affiche hier était "Le Chant de Bernadette". C'était la première radiophonique mondiale de cette œuvre tirée de la vie de la paysanne pyrénéenne, favorite des apparitions de la Sainte-Vierge, sur le rocher de Massabielle.

Cette œuvre est une gageure, car la jeune artiste qui remplissait le rôle de Bernadette, Monique Leyrac, n'a que 15 ans. Elle n'a jamais affronté le micro. Elle sort à peine de l'école et ne prend que depuis un an des cours de diction et d'art dramatique chez Mme Jeanne Moubourg.

C'est justement à cause de sa fraîcheur, de son ingénuité, de sa simplicité que Monique Leyrac a remporté, hier soir, à la perfection le rôle de Bernadette. Cette jeune artiste fera certainement honneur à son professeur et à tous ceux qui ont eu confiance en elle. Le Radio-Théâtre Lux français a mis un nouveau fleuron à sa couronne en permettant à ce jeune talent de se révéler.

"Le Père Lebonnard" samedi au St-Denis

"Le Père Lebonnard" qui prendra l'affiche samedi au St-Denis est sûrement, pour les amateurs de théâtre, En ce titre ils reconnaîtront l'un des plus fameux mélodramas de la scène, une œuvre dont le succès populaire n'a pas cessé de s'affirmer avec les années.

Le rôle-titre a été confié à Ruggieri, le plus fameux des acteurs du cinéma italien. Ceux qui verront "Le Père Lebonnard" devront s'incliner devant le jeu extrêmement brillant de Ruggieri.

Le second film à l'affiche sera "L'Étrange Nuit de Noël" film tout à fait inédit pour cette semaine. C'est un drame d'amour où une intrigue policière mystérieuse vient corser l'action. André Brûlé, Sylvia Bataille et le puissant Alcover remportent tous trois un vigoureux succès.

Les secrets du Dr Mohranger au théâtre Arcade

On se souvient de l'énorme succès remporté à l'Arcade, au début de la saison, par la pièce dramatique "L'Esprit du Mal". L'auteur M. Henry Deyglun, tout en exploitant une veine un peu différente, présentera à la scène de l'Arcade, à compter du 1er janvier une pièce inédite tirée de son roman radiophonique bien connu "Les secrets du docteur Mohranger".

Le docteur Mohranger, tous les personnages qui l'entourent, les épisodes romantiques et mélodramatiques que M. Deyglun a imaginés sont bien connus des radiophiles. Cette fois les amateurs de théâtre pourront, à leur tour, faire la connaissance de héros populaires.

"Les secrets du docteur Mohranger" ne sera à l'affiche que six jours. On est donc prié de prendre note de ces détails.

Sessions des tribunaux pour les causes civiles

TROIS-RIVIERES, 23. (Du correspondant du Canada) — D'après un tableau des sessions des tribunaux que vient de rendre public le procureur général, les sessions de la Cour Supérieure et greffier de la Cour du magistrat, le tribunal siégera deux semaines par mois pour les causes civiles durant l'année 1944.

"Le Noël sur la Place", à l'Ermitage

Les Compagnons de Saint-Laurent, fidèles à une vieille tradition, remettent à l'affiche de l'Ermitage, à l'intention de leurs amis "Le Noël sur la Place" de Ghéon. La représentation aura lieu le soir du 24 décembre de 9 heures à 11 heures. Entrée libre.



APRES LA MESSE DE MINUIT

SOIRÉE DE NOËL

RESERVEZ DES MAINTENANT
 Prix: \$1.00

L'ENDROIT RENOMME POUR LE MEILLEUR SPECTACLE DE COULEUR

★ IRVING PALL ET SON ORCHESTRE ★

SURPRISES • SOUVENIRS
 Invitez tous vos amis

Café St-Michel

770, De la Montagne Réserv.: Fl. 0598

A tous mes nombreux clients et amis, je leur souhaite un joyeux Noël

MAURICE JASMIN, Prop.

Nos vœux sincères pour le plus joyeux de tous les Noël à tous nos bons amis et clients

EL MOROCCO

METCALFE & ST. CATHERINE
 RESERVATIONS MA. 7729

Spectacle à une heure avancée CE SOIR

AU CAFE

LION D'OR

1676, rue Ontario est
 L'endroit à Montréal où l'on s'amuse le mieux cette semaine

Engagement extraordinaire — Célèbre ténor International

Richard Cazal

de l'opéra de Paris, de Nice, de Monte-Carlo, et de New-York

★ HECTOR PELLERIN, m.c. ★
 Mettant en vedette

DOTH TURNER, JOYCE SCOTT, les FRERES DEL RIO
 REJANE et ses PINS-UP GIRLS... JOHNNY NADEAU et son orchestre

Reservez immédiatement pour la veille de Noël et du jour de l'An

Souvenirs... Surprises... Superbe spectacle... De la gaieté pour tous.

Rés. CHerrier 0427 -- CHerrier 8618

DES LUNDI PROCHAIN, 27 DECEMBRE

***** LES TROIS *****

SOEURS De CASTRO

Etoiles de la radio, de l'écran et de la comédie musicale

Spectacle de gala la veille du jour de l'An

LENNY GALE

Un nouveau comédien sensationnel dans "THE SHOW OF THE YEAR"

Reservez vos billets pour la VEILLE DU JOUR DE L'AN \$5.00 plus taxe par personne

P.L. 8000 1238, rue Stanley

Le coin des écoliers

R. CANAC MARQUIS

REFLEXION

Quand on reçoit une chose en cadeau, il ne faut pas la déprécier ou se montrer trop difficile.

PAR LA FENÊTRE



Que regardes-tu ainsi par la fenêtre mon enfant? Est-ce la neige qui couvre la nature de son manteau d'un blanc immaculé, ou les passants qui hâtivement retournent à leur foyer à cause du froid rigoureux qui les harcèle. Peut-être que ce sont les petits oiseaux qui cherchent leur nourriture qui accaparent ton attention; ou, les petits enfants qui s'amusent à faire des bonhommes de neige. (Pour ces petits l'hiver est un bienfait et le froid ne semble pas les importuner.)

Peut-être que tu regardes sans rien voir, que tu songes, que tu rêves à ces choses que l'imagination des enfants aime à se rappeler. Ou encore penses-tu à l'avenir, à ce que tu seras plus tard: serais-je prêtre, professeur, menuisier, peintre ou maçon. Grand mystère!...

Ce que les enfants pensent nous l'ignorons; mais nous savons qu'ils ont un idéal, des ambitions, des joies et des peines. Et lorsqu'ils ont des troubles, il ne faut pas dire que ce sont de petites choses. Leur âme est si sensible, et le cœur si grand qu'il faut s'efforcer de les comprendre et de les aider.

VOEUX

À tous mes lecteurs, grands et petits, je souhaite un JOYEUX NOËL



par Stella
(Spécial au "Canada", droits réservés)

Si c'est votre fête aujourd'hui:

Votre signe de naissance est Capricorne et votre guide est Saturne, le dieu du temps. Ce signe est l'un des plus significatifs du Zodiaque, et vous en avez retiré le pouvoir et la grandeur. Ceux qui sont nés la première journée de ce signe sont passés de la vie à la mort, et ont été caractérisés par un signe précoce, d'où mélange d'influence. Votre versatilité peut devenir pour vous un actif ou une entrave selon que vous ferez servir vos talents d'une façon ou d'une autre. Si vous réussissez à vous concentrer sur une seule chose à la fois, vous pourrez atteindre au faite du succès. Mais si vous allez sans but d'un projet à un autre, vous n'arriverez en fait à rien, qu'il vaille. Perfectionnez la tournure de votre imagination trop vive afin qu'elle puisse servir véritablement plutôt que vous suggérer des fantaisies réalisables. Charitable et généreux, vous devez apprendre à ne pas donner tout ce que vous possédez. Vous avez une aptitude innée pour les affaires et pour réaliser beaucoup d'argent. Si vous pratiquez quelque peu l'économie. Apprenez à économiser rigoureusement. Vous avez un sens réel du humour, mais évitez de rire trop ouvertement au malheur des autres; attachez-vous plutôt à votre travail et déterminez-vous de votre besoin avec un sourire. Appliquez votre habileté administrative au progrès de votre carrière plutôt qu'à l'élaboration de systèmes sociaux, à moins que, vous, les femmes, vouliez faire du bien-être social votre carrière. Quelques femmes sont des apôtres en ce domaine. Quelque vous ne soyez pas très expressif, vous êtes très apte à dominer la peur et vous savez toujours vous tirer d'un mauvais pas. Toutefois, lorsque vous avez quelque chose d'important à dire, vous pouvez vous révéler un excellent causeur et un informateur érudit. Pour connaître ce que les étoiles vous réservent pour aujourd'hui, retenez bien le signe sous lequel vous êtes né (il apparaît ci-dessous avec les dates où il domine).

Capricorne — Du 23 décembre au 21 janvier — Une de ces journées défavorables où le succès de toute entreprise. Soyez patient et pratique en toutes questions.

Versaire — Du 21 janvier au 19 février — Cette journée peut-être défavorable à certains types de vos actes et de la capacité de contrôler les actes et d'améliorer la situation.

Poissons — Du 20 février au 21 mars — Vous devrez déployer beaucoup de patience durant la journée et la soirée pour éviter des troubles de famille. Soyez calme en toutes occasions.

Bélier — Du 22 mars au 20 avril — Travaillez ferme jusqu'à 6 h. p.m. mais, plus tard, soyez prudent afin d'éviter tout risque, surmenage et précipitation.

Taurus — Du 21 avril au 21 mai — Journée absolument défavorable, évitez les actions inconsidérées. La précipitation ne saurait vous servir. Demeurez calme.

Gémeaux — Du 22 mai au 21 juin — Pensez avant d'agir durant la journée et la soirée. En étant sage, vous pourrez éviter beaucoup d'ennuis.

Cancer — Du 23 juin au 23 juillet — Vous pouvez grandement améliorer cette journée en étant diplomate, prudent et patient.

Lion — Du 24 juillet au 23 août — Cette journée sera très favorable à vos activités mais dès le crépuscule, vous verrez surgir de multiples ennuis. Usez de tact.

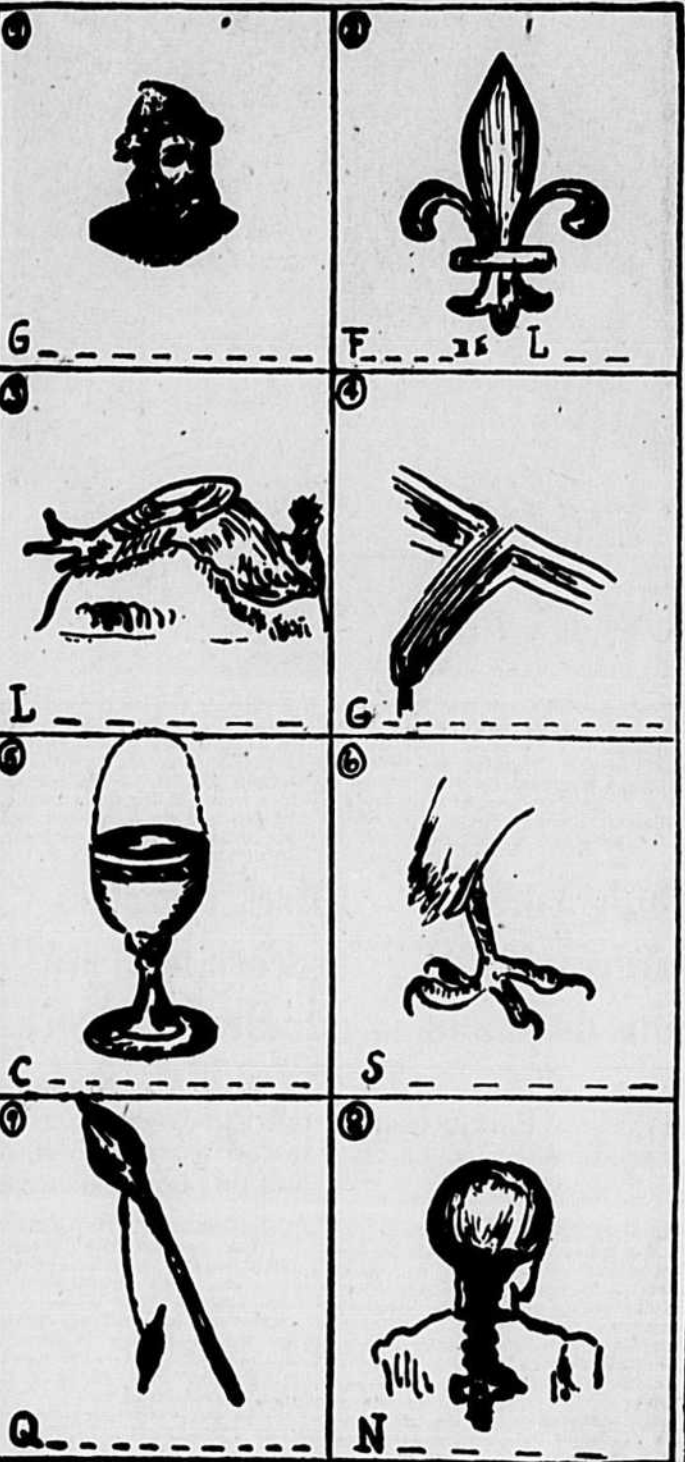
Vierge — Du 24 août au 23 septembre — Si vous pouvez éviter une saute d'humeur, un mouvement de colère ou une action disgracieuse, vous vous tirerez assez bien d'affaires. Soyez patient.

Balance — Du 23 septembre au

CASSE-TÊTE No. 110

DEFINITIONS

- 1—Imprimeur allemand. Il perfectionna la presse et le matériel d'imprimerie (1400-1468). N.B. Il est faux de dire de lui qu'il inventa l'imprimerie qui était connue bien avant sa naissance.
- 2—Science armée de France.
- 3—Cane de méditation qui dévot les jardins.
- 4—Endroit d'une poutrière par où l'eau tombe.
- 5—Petit vase pour servir des œufs à la coque.
- 6—Se dit des griffes des oiseaux de proie (plur.).
- 7—Petit bâton entouré vers le haut d'un matériel pour tisser (en usage antérieur).
- 8—Cheveux tressés de cette manière.



SOLUTIONS D'HIER

- 1—Claude Augé. 2—Mère. 3—Grenouille. 4—Gibecière. 5—Cuve. 6—Thermomètre. 7—Canot. 8—Bourgeois.

novembre — Soyez prudent entreposer et vous détendre, et vous les premières heures du jour et la fin de la soirée. Dans cette période, vous serez heureux.

Sagittaire — Du 23 novembre au 22 décembre — Si vos décisions durant la matinée sont sages, le reste de la journée s'écoulera tel que prévu.

Dimanche

Le fait d'être né au jour de Noël constitue pour vous un honneur qui se traduit fort peu de choses en ce monde. Vous avez un grand nombre de talents et de qualités qui appartiennent de les développer et d'en tirer le meilleur parti possible. Vous êtes une personne de caractère, quoique très influencée dans vos amours comme dans vos haines. Vous devez travailler indépendamment et vous devez parvenir à des résultats satisfaisants, car vous ne serez pas à l'aise si vous travaillez pour autrui. Original, vous possédez d'une faculté d'invention qui permet chez vous l'éclosion d'idées excellentes que vous devez vous efforcer de réaliser. Si vous éprouvez de la difficulté à convaincre les autres de leur bien-fondé. Porté à la rapidité d'exécution, vous aurez à en souffrir car plusieurs seront incapables de comprendre pourquoi vous n'agissez pas suivant des plans à long terme. Si toutefois, vous suivez votre inspiration et luttiez bravement contre toute opposition, vous sortirez vainqueur du combat. Il est très probable que vous vous établissiez une solide renommée. Prévoyez, vous le savez, d'un excellent jugement et faites preuve de discrétion en toutes choses. Vous avez le don de la composition littéraire, et vous deviendrez sûrement un certain prolifique. Vous vous intéressez à toutes choses et desirés vous renseignez en toutes matières. Vous, les femmes, devrez prendre garde de ne pas devenir un peu trop curieuses des affaires des autres. Celui qui vous confiera un secret pourra être assuré de votre discrétion. En mariage, choisissez une personne qui maîtrise des intérêts et une culture semblable aux vôtres.

Pour connaître ce que les étoiles vous réservent pour aujourd'hui, retenez bien le signe sous lequel vous êtes né (il apparaît ci-dessous avec les dates où il domine).

Capricorne — Du 23 décembre au 21 janvier — Ne brisez pas l'harmonie de votre foyer à cause d'une simple mésintelligence. Soyez patient.

Versaire — Du 21 janvier au 19 février — Journée défavorable, évitez votre santé. Consacrez ce dimanche au repos et au délassement.

Poissons — Du 20 février au 21 mars — Une impulsion trop vive peut amener un malentendu, aussi faites preuve de sagesse et d'intelligence dans toutes vos activités aujourd'hui.

Bélier — Du 22 mars au 20 avril — Journée incertaine, mettez-vous donc en garde contre les ennuis. Si vous êtes patient, tout se passera normalement.

Taurus — Du 21 avril au 21 mai — L'inattention peut entraîner une discussion absolument inutile au sein de votre famille, aussi usez de tact et soyez diplomate.

Gémeaux — Du 22 mai au 21 juin — Protégez votre santé et ménagez vos forces aujourd'hui. Profitez de ce dimanche pour vous bas de la tunique est très évadé.



No 26 25 décembre 1943

—Où. J'en discutais avec le chirurgien si j'avais l'occasion de la voir. Je ne puis pas parler à notre vieux docteur, totalement désemparé en présence des phénomènes nerveux. Il me croit déjà fou; il jugerait que ma démence s'est aggravée.

—Pourant, aucun phénomène important touchant votre vie n'est négigeable; si vous ne pouvez parler au chirurgien, il y aurait lieu de lui écrire.

Lionel hocha la tête.

—Je n'aime pas beaucoup faire écrire; excusez-moi, je parle mal à propos. Mais, puisque vous seriez ma secrétaire; or, il n'en est rien. Si je vous dictais un texte en réclamant votre discrétion, je sais que vous seriez assez aimable pour n'en pas parler et même assez complaisante pour porter, en voiture mon courrier à Brangan.

—Naturellement.

—Où, mais à qui parviendrait la réponse? Ma chère maman a pris l'habitude d'ouvrir mon courrier pour me le lire. Je n'ai pas de secrets pour ma mère, évidemment; il n'en va pas de même pour mes amis qui, eux, me confient des détails personnels.

—Jusqu'à votre arrivée, je ne pouvais prier maman d'écrire au bas d'une lettre: "Mon cher, si tu as des secrets, garde-les de moi, ne les fais connaître, car je ne suis pas en mesure de les garder pour moi."

"Il me serait d'ailleurs désagréable d'exprimer le même avis par votre plume, puisque, si tout va bien, maman prendrait connaissance de la réponse."

—Il faudrait trouver une solution à cette difficulté. Pour le chirurgien, que vous importez que Mme de Rives soit au courant de son opinion?

—Il m'importe. Ou le chirurgien répondra qu'il s'agit d'un réflexe sans valeur, et maman, comme son médecin, penchera à me croire de plus en plus "pique"; ou il répondra qu'il désire m'examiner, et maman prendra le même avis par votre plume, puisque, si tout va bien, maman prendrait connaissance de la réponse.

—Bon! Cependant la "promenade", comme vous l'appellez, ne vous tuerait pas! D'autre part, nous ignorons tout de fait quel diagnostic médical entraînerait votre révélation.

—Je préfère ne pas "ébrouiller ce bruit". Je distingue du noir et du blanc, alors que, précédemment, tout me paraissait trouble. Ma pauvre maman pourrait, dans sa grande tendresse, se réjouir, crier au miracle, puis retomber ensuite dans un chagrin plus complet.

—Vous comprenez, singulièrement toute cette question. Je propose que vous me dictiez une lettre pour le chirurgien; vous lui expliquerez simplement les faits et les ordres d'adresse, sans réponse. Mlle Maucclair, votre secrétaire, en prétextant que votre maman est souffrante et que vous vous refusez à la mettre au courant d'un changement survenu dans son état, afin de ne pas lui procurer une émotion qui risquerait de la troubler.

—Tiens, fit Lionel en riant, voilà que dès le matin vous commencez à gagner des kilomètres hors cours.

—Vous êtes peu exigeant! Cette idée n'est pas extraordinaire. Qui ne l'aurait eue?

—Moi.

—Où! vous vous butez trop facilement aux obstacles que vous dressez mentalement et déclarez infranchissables.

"Je pense, en m'habillant, que si un jour vous éprouviez le désir de descendre, vous auriez probablement l'impression de ne pas tenir sur vos jambes. Eh bien! vous accuseriez uniquement votre infirmité, qui, bien entendu, contribuerait à rendre vos pas hésitants, mais ne sera pas la seule cause de votre manque d'équilibre."

"Vous êtes immobilisé sur un lit ou dans un fauteuil depuis six mois, alors que vous auriez pu, une fois votre blessure cicatrisée, prendre quelque exercice. Là où vous êtes d'aujourd'hui."

"Quel se sentait d'aplomb après une telle épreuve? Je suis, cependant, sûr que vous commettriez l'injustice de confondre cette faiblesse ressentie par tout convalescent avec la gêne déterminée par votre cécité; ce sont deux maux différents. Vous vaincrez aisément le premier en tenant une existence normale."

C'est assez amusant!

—Comment, amusant? demanda Martine, étonnée.

—Où, ce que vous prévoyez dans l'avenir fait déjà partie du passé. Tout à l'heure, j'allais entendre sonner la demie aux heures; je ne vous attendais pas immédiatement. Désirant fumer une cigarette, je me rappelai que Julien, hier, avait déclaré poser les paquets sur la cheminée."

"Décidé à mettre ma volonté en action, j'ai renoncé à sonner le domestique et prétendu me servir seul."

"Parvenir au but fut assez facile; je connus ma chambre suffisamment pour m'y diriger! Seulement, un peu de hâte m'a fait attendre la cheminée plus vite que je ne le pensais. Je pris les paquets et me retournai tout naturellement pour revenir."

"J'avais compté sans un étourdissement qui m'eût projeté à terre si ma main n'avait heureusement trouvé un point d'appui sur le dossier du fauteuil."

"J'ai alors, dans un accès de colère, commis cette injustice dont, à l'avance, vous m'accuserez. J'ai froidement déclaré: "Naturellement, n'y voyant pas, j'ai perdu pied!"

"Je reconnais que mon opinion était fautive. En allant, j'avais suivi la bonne route; c'est le brusque changement de position, mon corps violemment d'un coup, qui a déterminé la menue chute. Evidemment, malade incombant à ma blessure, à ma longue station au lit."

"Il y a, par exemple, un fait incontestable: c'est que je suis devenu bien bête. Vous ne pouvez comparer, ne me comparez pas à ce que j'étais, mais vous devez constater combien je manque d'intelligence; aussi, pour ma propre réputation, je tiens à vous affirmer que, précédemment, j'étais plus malin."

Martine rit doucement.

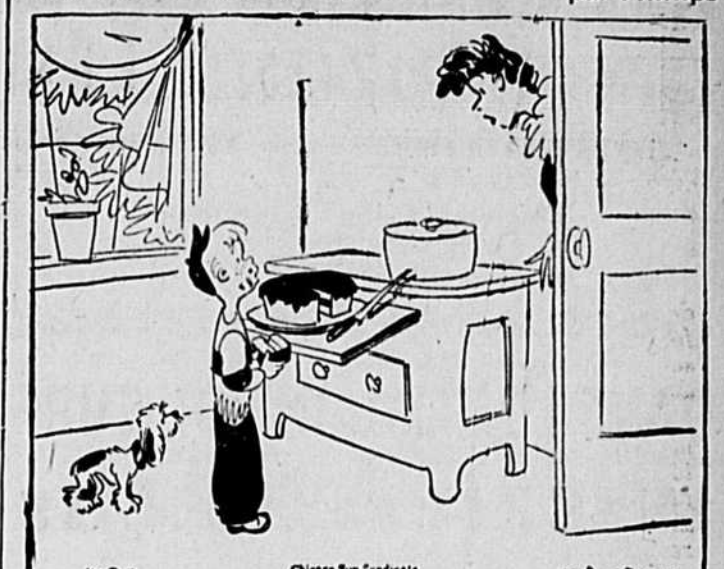
—Vous vous calomniez. Je vous ai dit mon jugement: j'estime que vous donnez trop d'importance aux difficultés rencontrées sur votre chemin. De plus, vous ne savez pas revenir sur une opinion mal conçue, relative à votre infirmité. Ces erreurs, je ne les mets pas sur le compte d'une intelligence diminuée, mais sur le compte d'un système nerveux ébranlé. Ebranlé superficiellement d'ailleurs, puisque vous conservez la faculté de raisonner et d'attribuer aux faits leur juste valeur. Vous reprendrez très vite le dessus, et ces malaises disparaîtront rapidement."

(à suivre)

Bien féminine

IL N'Y A PLUS D'ENFANTS

par Phillips



—Franchement, maman, je crois que je n'ai pas d'excuse.

Patron 9006

N'est-elle pas charmante et bien féminine cette petite robe de malin, son avec son encolure Sweetheart et la fermeture de son corsage finie au feston. Ce modèle enveloppant, attaché sur le côté et est centré à la taille par une ceinture plissée à même. Appliquez la poche joliment découpée. Ce patron n'a été établi dans les grandeurs 14, 16, 18, 20, 22, 24, 26, 28, 30, 32, 34, 36, 38, 40, 42. La grandeur 16 requiert 3 verges 1/2 en tissu de 35 pouces de largeur.

Vous pouvez vous procurer ce patron en faisant la demande au Service des Patrons LE CANADA, 33, rue Saint-Jacques, Montréal, en ayant soin d'indiquer la somme de VINGT SOUS (20c) en monnaie ou bon de poste. Indiquez clairement votre nom, votre adresse, le numéro du patron choisi et la grandeur exacte désirée.

Coupons de rations valides aujourd'hui

BŒUF. — Coupons 38, 39, 40, 41, 42 et 43.

CONFITURES. — Coupons D-1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8 et 9.

SUCRE. — Tous les coupons jusqu'à 22 inclusivement.

THÉ-CAFÉ. — Tous les coupons jusqu'à 25 inclusivement.

VIANDÉ. — Coupons 26, 27, 28, 29, 30 et 31.

POURQUOI LE NEWS N'ENTRE PLUS AU CANADA

Une dame de Montréal, P.Q., nous écrit en partie ce qui suit:

"La présente est pour vous dire comme nous manque le Daily News. Ne pourrions-nous pas le laisser continuer à venir à Montréal? Les éditeurs sont meilleurs que jamais; j'aime aussi les colonnes de M. Danton Walker et la chronique de Mlle Hopper, et les autres articles et illustrations qui ne paraissent dans aucun autre journal reçu ou publié ici."

Cette lettre est du type de maintes autres qui parviennent présentement au Canada à notre bureau. Nous sommes reconnaissants à tous ceux qui nous écrivent et ce souhaiterions rien mieux que de pouvoir prouver notre gratitude en reprenant l'envoi du News au Canada, éditions quotidienne et dominicale.

Mais nous ne pouvons le faire. Comme les autres journaux américains, nous souffrons d'une disette de papier-journal, celui sur lequel s'impriment les journaux. Cette disette est causée par la guerre—le manque de main-d'œuvre, principalement dans les chantiers, aggravé de quelques maladresses bureaucratiques ici et là—et il semble que le mal doive être chronique jusqu'à ce qu'ait pris fin la guerre, celle, du moins, que nous livrons aux Allemands.

Comme conséquence, les journaux doivent faire du mieux qu'ils peuvent avec ce qu'il leur est possible d'obtenir de papier-journal. Le News aide, au meilleur de ses capacités, au rationnement du papier-journal.

En réduisant le tirage pour l'adapter à nos rations de papier-journal, nous avons naturellement pratiqué la première coupure sur les exemplaires qui vont le plus loin de New-York. Les nouvelles ne sont plus guère fraîches après qu'elles ont voyagé de la région métropolitaine de New-York à des territoires très éloignés de New-York. Et il nous semble que nous devons à la région locale de la tenir aussi bien pourvue que nous le pouvons de journaux.

Quand nous avons, récemment, réduit notre tirage pour le Canada, nous avons abaissé approximativement de 100,000 exemplaires notre tirage dominical total, et d'environ 10,000 le tirage quotidien. Pendant quelque temps avant cela, le prix du Sunday News avait été de 10¢ le numéro au Canada. Cela nous permit quelque peu, mais pas beaucoup, de maintenir notre tirage quotidien au-dessous de la demande normale du journal.

Il y a quelque temps, également, nous avons haussé le prix du Sunday News à 10¢ le numéro dans 34 États des États-Unis—le territoire antitadé, comme on l'appelle—dans l'unique but d'écartier quantité d'acheteurs qui, en temps normal, nous serions plus qu'heureux d'acquiescer.

Ces coupures pratiquées sur le tirage et d'autres encore devaient, si tout va bien, s'élever à une coupure totale de 300,000 numéros du Sunday News de moins que le nombre que nous pourrions facilement vendre dans les districts éloignés de New-York. C'est une réduction de 1,300,000 à 1,000,000 dans le territoire antitadé.

Nous nous sommes aussi arrangés pour réduire notre consommation de papier-journal à un degré considérable sur nos propres terrains—le territoire métropolitain de New-York et les États voisins.

Nous avons ou éliminé totalement, ou réduit à leur plus simple expression divers éditeurs populaires, à notre regret et à celui de nombreux lecteurs qui nous écrivent à ce sujet sur tous les tons, depuis la résignation chagrine jusqu'à la fureur aveugle.

L'annonce a été réduite radicalement. Nous avons été contraints de restreindre l'espace habituel de certains annonceurs et de refuser simplement de publier d'autres annonces.

Présentement, nous publions environ 200,000 lignes d'annonce par mois de moins que la normale, un total de 2,400,000 lignes par année. Une page contient 1,000 lignes.

Il n'est pas garanti que la situation du papier-journal ait encore atteint son plus bas niveau. Elle peut empirer. En ce cas, il nous faudra prendre d'autres mesures pour réduire encore notre présent tirage, restreindre l'annonce et, davantage aussi, peut-être l'espace réservé aux éditeurs.

Il pourrait se faire que nous fussions obligés de réduire notre tirage à New-York et aux alentours. Quand vous n'y pouvez rien, vous n'y pouvez rien. C'est un dicton qui s'applique au papier-journal aussi bien qu'à n'importe quelle autre commodité.

Et c'est là la seule réponse que nous puissions donner présentement à la dame de Montréal à qui manque le News et à un nombre croissant de personnes qui sont dans le même état de privation qu'elle.

Quand les choses reviendront à la normale et qu'il y aura abondamment de papier-journal, nous espérons pouvoir vendre des journaux à tous ceux qui en voudront acheter, n'importe où. Et, bien que ceci ne soit aucunement une promesse, car personne ne sait ce que sera le coût du papier-journal et de la production après la guerre—nous espérons pouvoir un jour vendre encore le Sunday News 5¢ le numéro par tous les États-Unis et le Canada.

—Vous vous calomniez. Je vous ai dit mon jugement: j'estime que vous donnez trop d'importance aux difficultés rencontrées sur votre chemin. De plus, vous ne savez pas revenir sur une opinion mal conçue, relative à votre infirmité. Ces erreurs, je ne les mets pas sur le compte d'une intelligence diminuée, mais sur le compte d'un système nerveux ébranlé. Ebranlé superficiellement d'ailleurs, puisque vous conservez la faculté de raisonner et d'attribuer aux faits leur juste valeur. Vous reprendrez très vite le dessus, et ces malaises disparaîtront rapidement."

(à suivre)

Ensemble charmant pour l'hôtesse

Publicité Aérodynamique

Quand se Rallumeront les Lumières...

THE NEWS

220 EAST 42ND STREET, NEW-YORK

épargnez le papier — coupez plus de bois de pulpe!

L'Université de Montréal aura un club dans la ligue Québec Senior

JOYEUX NOËL

A l'occasion de Noël le département du sport du Canada offre à ses nombreux lecteurs et amis ses vœux les plus sincères.

DANS LE DOMAINE DU TURF

INSCRITS RÉSULTATS

Fair Grounds	Tropical Park
NOS SÉLECTIONS 1-Buy Line, Sure Gay, K's Pride. 2-Fred Sister, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 456, 457, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 469, 470, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 484, 485, 486, 487, 488, 489, 490, 491, 492, 493, 494, 495, 496, 497, 498, 499, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 515, 516, 517, 518, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 537, 538, 539, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564, 565, 566, 567, 568, 569, 570, 571, 572, 573, 574, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 586, 587, 588, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620, 621, 622, 623, 624, 625, 626, 627, 628, 629, 630, 631, 632, 633, 634, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 642, 643, 644, 645, 646, 647, 648, 649, 650, 651, 652, 653, 654, 655, 656, 657, 658, 659, 660, 661, 662, 663, 664, 665, 666, 667, 668, 669, 670, 671, 672, 673, 674, 675, 676, 677, 678, 679, 680, 681, 682, 683, 684, 685, 686, 687, 688, 689, 690, 691, 692, 693, 694, 695, 696, 697, 698, 699, 700, 701, 702, 703, 704, 705, 706, 707, 708, 709, 710, 711, 712, 713, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 720, 721, 722, 723, 724, 725, 726, 727, 728, 729, 730, 731, 732, 733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 740, 741, 742, 743, 744, 745, 746, 747, 748, 749, 750, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 770, 771, 772, 773, 774, 775, 776, 777, 778, 779, 780, 781, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 788, 789, 790, 791, 792, 793, 794, 795, 796, 797, 798, 799, 800, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809, 810, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 830, 831, 832, 833, 834, 835, 836, 837, 838, 839, 840, 841, 842, 843, 844, 845, 846, 847, 848, 849, 850, 851, 852, 853, 854, 855, 856, 857, 858, 859, 860, 861, 862, 863, 864, 865, 866, 867, 868, 869, 870, 871, 872, 873, 874, 875, 876, 877, 878, 879, 880, 881, 882, 883, 884, 885, 886, 887, 888, 889, 890, 891, 892, 893, 894, 895, 896, 897, 898, 899, 900, 901, 902, 903, 904, 905, 906, 907, 908, 909, 910, 911, 912, 913, 914, 915, 916, 917, 918, 919, 920, 921, 922, 923, 924, 925, 926, 927, 928, 929, 930, 931, 932, 933, 934, 935, 936, 937, 938, 939, 940, 941, 942, 943, 944, 945, 946, 947, 948, 949, 950, 951, 952, 953, 954, 955, 956, 957, 958, 959, 960, 961, 962, 963, 964, 965, 966, 967, 968, 969, 970, 971, 972, 973, 974, 975, 976, 977, 978, 979, 980, 981, 982, 983, 984, 985, 986, 987, 988, 989, 990, 991, 992, 993, 994, 995, 996, 997, 998, 999, 1000.	Première Course Good Fun, California, 19.50, 5.10, 4.70 Black Wings, Gertie, 7.80, 1.70, 1.30 Briar, Sharp, Hilly, 7.40 High One, Out Front, Gun Site, Lady Golden, Knight Call, Michael, Olin, Don Latic, Grant Albert, ont aussi couru. Deuxième Course Polly Lou, Skosinski, 12.10, 5.10, 4.10 Alice Anna, Sisco, 8.50, 2.20 Race Tamm, Atkinson, 2.60 Scottish Prince, Reward Me, Bell Call, Francis, For, Edeven, War, Sisco, Race, Minnikin, Col. Hockwald, ont aussi couru. Troisième Course Air France, Astoria, 12.10, 5.10, 4.10 Mattie Sue, Brennan, 8.50, 2.20 Talk Over, Perma, 11.50 Star Room, Robert F., Bright, Quent, Castina, Lady Calvert, Valinda, Troth, Delish, Ho Har, Driven Snow, ont aussi couru. Quatrième Course Sky Tracer, Pierce, 22.50, 10.50, 6.40 Jimmie, Brown, 2.60 Star Room, Robert F., Bright, Quent, Castina, Lady Calvert, Valinda, Troth, Delish, Ho Har, Driven Snow, ont aussi couru. Cinquième Course Johny P., Hilly, 5.10, 1.30, 2.60 Liberty, Pat, Skosinski, 4.10, 2.20 Remote Control, Wolf, Wolf, Light, Hunt, M., Sisco, Race, Minnikin, Col. Hockwald, ont aussi couru. Sixième Course Whisper, Fernie, 20.40, 5.10, 4.10 Paddy, Larch, 2.20 Snowy, Darcy, Duce, ont aussi couru. Septième Course Our Majesty, Atkinson, 4.50, 2.20 Peace Eagle, Bernardo, 2.10, 1.30 Cousins, Arthur, 2.10 Fugue, One Tip, Discouraged, Accord, ont aussi couru. Huitième Course Tobacco, 22.10, 10.50, 6.40 Gala Light, Lindberg, 6.30, 4.50 Fighting Fryer, Moore, 2.10 Welsh Anchor, Early N. Smart, Loch, ont aussi couru. Première Course Bessie, 10.20, 4.20, 3.40 Rose Bane, Scurlow, 3.40, 1.40 Ard Image, Weyn, 3.40 Arrive, Lion, Tower, Pat Her Boy, Tom, M., Sisco, Race, Minnikin, Col. Hockwald, ont aussi couru. Deuxième Course Cort, M., Sisco, Race, Minnikin, Col. Hockwald, ont aussi couru. Troisième Course Cort, M., Sisco, Race, Minnikin, Col. Hockwald, ont aussi couru. Quatrième Course Cort, M., Sisco, Race, Minnikin, Col. Hockwald, ont aussi couru. Cinquième Course Cort, M., Sisco, Race, Minnikin, Col. Hockwald, ont aussi couru. Sixième Course Cort, M., Sisco, Race, Minnikin, Col. Hockwald, ont aussi couru. Septième Course Cort, M., Sisco, Race, Minnikin, Col. Hockwald, ont aussi couru.

LE HOCKEY

Hier

LIGUE NATIONALE

Détroit 5, Rangers 3
Aviation 3, Marine 0
Marine 5, McGill 4

Ce soir
Aucune jouée au programme

Samedi

LIGUE NATIONALE

Chicago à Canadiens
Rangers à Toronto

LIGUE AMERICAINE

Indianapolis à Cleveland
Buffalo à Hershey
Providence à Pittsburgh

Dimanche

LIGUE NATIONALE

Chicago à Rangers
Boston à Detroit

LIGUE AMERICAINE

Pittsburgh à Buffalo
Hershey à Indianapolis
Cleveland à Providence

Position des clubs

	J.	G.	N.	P.	C.	Pts
Canadiens	18	13	2	3	33	29
Toronto	21	10	8	2	26	22
Boston	20	9	8	3	25	21
Chicago	20	10	9	0	29	20
Rangers	18	12	1	5	31	25

Section est

	J.	G.	N.	P.	C.	Pts
Hershey	21	13	4	4	40	30
Buffalo	19	5	6	8	37	18
Providence	20	6	9	4	39	16

Section ouest

	J.	G.	N.	P.	C.	Pts
Cleveland	19	11	4	4	38	26
Indianapolis	21	5	8	8	63	19
Pittsburgh	22	5	11	5	50	17

LIGUE SENIOR

	J.	G.	N.	P.	C.	Pts
Quebec	1	1	1	0	22	1
C.A.R.C.	7	2	2	3	28	7
Ottawa	8	2	3	2	27	7
Royal	6	0	3	3	24	3

LIGUE MONTREAL INTER.

	J.	G.	N.	P.	C.	Pts
Valleyfield	6	6	0	0	59	12
Lachine	4	2	1	1	10	4
District Dep.	1	1	0	1	2	2
Cherrier	4	1	0	3	19	2
Can. Wright	2	0	2	0	8	0

LIGUE DEFENSE NATIONALE

	J.	G.	N.	P.	C.	Pts
C.A.R.C.	5	4	0	1	25	14
McGill	5	1	3	1	20	3
Marine	5	1	3	1	27	3
Pittsburgh	5	2	2	1	23	4

LIGUE DES INDUSTRIES

	J.	G.	N.	P.	C.	Pts
Nordquay	4	3	1	0	25	19
Can. Car	4	1	2	1	23	5
Fairchild	4	1	2	1	19	5
Vickers	4	2	2	0	19	14

LE HOCKEY DE LA SEMAINE

	J.	V.	S.	D.	L.	M.	M.
Boston	...	...	...	...	...	...	...
Canadiens	...	...	...	...	...	...	...
Chicago	...	...	...	...	...	...	...
Detroit	...	...	...	...	...	...	...
Rangers	...	...	...	...	...	...	...
Toronto	...	...	...	...	...	...	...
Ligue Americaine	...	...	...	...	...	...	...
Cleveland	...	...	...	...	...	...	...
Hershey	...	...	...	...	...	...	...
Indianapolis	...	...	...	...	...	...	...
Pittsburgh	...	...	...	...	...	...	...
Providence	...	...	...	...	...	...	...

Les Canadiens ont promis à leur gardien Durnan de blanchir Chicago

Toe Blake bien satisfait de "ses" joueurs — Le trio Mosienko-Bentley-Smith à surveiller — La-moureux jouera — Autre grosse foule attendue

Les Black Hawks de Chicago, probablement le club qui a le plus progressé depuis le début de la saison dans la ligue nationale, ont promis à leur gardien Durnan de blanchir Chicago. Le trio Mosienko-Bentley-Smith à surveiller — La-moureux jouera — Autre grosse foule attendue

Les Black Hawks de Chicago, probablement le club qui a le plus progressé depuis le début de la saison dans la ligue nationale, ont promis à leur gardien Durnan de blanchir Chicago. Le trio Mosienko-Bentley-Smith à surveiller — La-moureux jouera — Autre grosse foule attendue

L'Université de Montréal aura un club dans la ligue Québec Senior

JOYEUX NOËL

A l'occasion de Noël le département du sport du Canada offre à ses nombreux lecteurs et amis ses vœux les plus sincères.

DANS LE DOMAINE DU TURF

INSCRITS RÉSULTATS

McAuley est blessé quand le Detroit bat Rangers, 5-3

Le gardien des Rangers est transporté à l'hôpital et est remplacé par Lumley, dans la dernière période

DETROIT, 28. (P.A.) — Les Red Wings de Detroit, bien que prêtant leur gardien de buts substitut à leurs adversaires, dans la dernière période, ont défaits les Rangers de New York par 5 à 3 dans une joute régulière de la ligue de hockey Nationale. Une petite foule de 5,646 personnes a assisté à la joute. Le gardien des Rangers, Ken McAuley, s'est fait blessé à la fin de la 2e période et c'est le jeune gardien de 18 ans, Harry Lumley, gardien substitut des Red Wings qui le remplaça durant la balance de la partie.

Joe Carveth et Modère Bruneau ont compté chacun deux buts pour les vainqueurs mais c'est le but de Don Grosso qui a décidé de l'issue dans la seconde période. Les Rangers ont compté un but dans chaque période. Dutch Hiller, Johnny Mahaffy et Bill Gooden étant les compteurs.

McAuley blessé

Les Red Wings ont compté deux buts contre McAuley dans la 1ère période et trois autres dans la seconde. Ils ne purent compter contre leur propre gardien, Lumley. Le dernier but des Wings, dans la 2e période, fut compte après que McAuley fut frappé durement à la figure par un lancer foudroyant de Carl Lumbly. Le blessé revint au jeu après un court repos mais il ne put revenir au jeu pour la période finale.

Les Rangers ont certes joué de malchance car on annonce que McAuley eut tout probablement fracturé la mâchoire. Un autre Ranger, Grant Warwick, se blessa sérieusement à la tête. Ces deux joueurs furent transportés à l'hôpital Harper pour examen.

Les Wings qui avaient gagné une seule de leur sept dernières parties ont réussi le plus haut total de buts dans une partie, depuis trois semaines et ont mis fin à une série de deux victoires des Rangers. Le vétéran Normie Smith a encore très bien fait dans les filets des Wings et a tenu bon pendant la victoire de suite. Il eut 20 lancers à arrêter. McAuley en eut 27 et Lumley, qui le remplaça, en eut 10.

NEW YORK — Buts: McAuley; défenses: Hiller et W. McDonald; centre: Demarco; ailes: Hiller et Hextall. Buts: Mahaffy, Leger, Warwick, Gauthier, Aubuchon, J. McDonald, Gooden, Lumley.

DETROIT — Buts: N. Smith; défenses: Simons et Jackson; centre: Grosso; ailes: Carveth et Brown. Buts: Egan, Howe, Bruzewski, Liscombe, Bukovich, D. Smith Quackenbush.

Arbitres: Clancy, Sam McCabe et Doug Young.

Première période

C'est un duel entre Hec Highton et Bill Durnan que les fervents du hockey montréalais verront dimanche au Forum lors de la visite des Black Hawks de Chicago. Highton fut l'étoile de la partie mercredi lorsque les Hawks battirent les Red Wings de Detroit par 7-1. N'eût été un but de Don Grosso, environ trois minutes avant la fin de la partie, Highton aurait obtenu le deuxième blanchissage de la saison, Bill Durnan étant le seul gardien à posséder actuellement ce honneur.

Rudy York a fait compter le plus de points

Carley Keller, Nick Etten et Bill Johnson, des Yankees, aussi en vedette

CHICAGO, Ill., 23. (P.A.) — Rudy York des Tigers, un joueur qui l'habitude de gagner le championnat de sa ligue dans la colonne des points qu'il a fait compter, encore gagné ce championnat des statistiques officielles font voir qu'il a fait compter 118 points.

C'est 19 de moins qu'en avait fait compter Ted Williams des Red Sox en 1942 mais n'empêche que Rudy York est encore en avant de Nick Etten par la marge de 11 points. Etten a pris la deuxième position avec 107. Ces deux joueurs furent les seuls à dépasser la marque de 100. Au dernier cinq joueurs avaient dépassé la marque de 100.

D'autres chiffres intéressants furent enregistrés comme suit: Bill Johnson, des Yankees, 94; Vern Stephens du St-Louis, 91; Stan Pence, du Washington, 88; Charley Keller du New-York, 86 et Jim Labor de Boston et Chet Laabs du St-Louis, 85 chacun.

Charlie Keller fut le premier joueur sur la liste de ceux qui ont obtenu des buts sur balles. Il en a obtenu 106. En 1942 Williams en avait eu 145. Cette année aucun joueur n'a atteint le chiffre de buts sur balles jusqu'à la fin de la saison et Penneck de f.

Mack regrette encore la vente de Herb Penneck

Le gérant des Athletics fête son 81e anniversaire de naissance en relatant une bonne histoire

PHILADELPHIE, 23. (A.P.) — Le vétéran gérant des Athletics de Philadelphie, Connie Mack, a célébré son 81e anniversaire de naissance aujourd'hui en dévoilant ce qu'il croit être la plus grande erreur de sa longue carrière de baseball — la vente du lanceur gaucher Herb Penneck aux Red Sox de Boston en 1915.

Parlant aux rédacteurs de baseball de Philadelphie, réunis pour célébrer l'anniversaire de Mack, ce dernier dit: "Où, j'ai fait beaucoup d'erreurs mais je crois que celle de vendre Penneck fut la pire."

Pendant que Penneck lui-même écoutait en souriant, le vétéran relata comment Penneck vint aux Athletics, il y a une trentaine d'années, alors âgé de 17 ans. Mack ne peut s'empêcher de dire que Penneck n'avait pas l'air très ambitieux. Il continua en ces termes: "Il avait un contrat qui le protégeait sur toute la ligne mais un jour, à Detroit, je ne pus m'empêcher de le retirer d'une partie. J'étais complètement dégoûté quand il arriva dans le dugout et je lui dis: 'Penneck, en autant que je suis concerné, je peux t'asseoir sur le banc et y demeurer jusqu'à la fin de la saison...' et Penneck de ré-

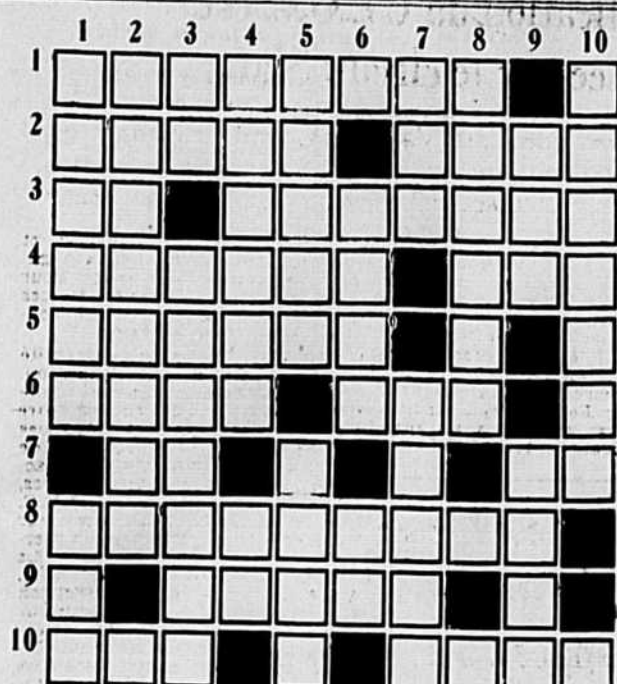
LE CLUB DES GRANDS LACS A CAUSE UNE FORTE SURPRISE

NEW-YORK, 23. (A.P.) — Les champions sportifs des Etats-Unis ont choisi comme la plus grande surprise de l'année sportive la victoire de l'équipe de rugby des Grands Lacs sur l'équipe de New-England.

Seize des six des 80 journalistes qui prirent part à ce scrutin ne mentionnent pas cette victoire-surprise de 19 à 14 et 60 d'entre eux croient que cette victoire avait été l'événement le plus surprenant de l'année sportive.

La victoire des Yankees sur les Cardinals dans la série mondiale

Les MOTS CROISÉS du "CANADA"



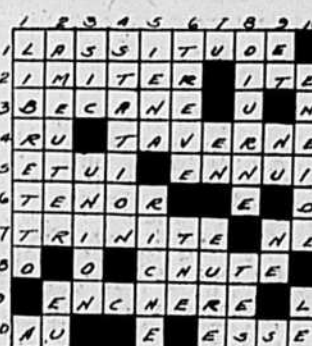
HORIZONTALEMENT

- 1—Variété régionale d'une langue.
- 2—Vernis vitreux que l'on applique sur la falence. — Pare, décor.
- 3—Temps du verbe aller. — La plus petite quantité nécessaire.
- 4—Sans instruction. — Terre entourée d'eau.
- 5—Occuper un siège dans une assemblée.
- 6—Sorte de greffe. — Etre fantastique.
- 7—Conjonction. — Chemin de halage.
- 8—Droit de prendre place au-dessus de quelqu'un.
- 9—N'agit pas avec promptitude.
- 10—Saison. — Lettre grecque.

VERTICALEMENT

- 1—Figure emblématique. — Petite prairie.
- 2—Inventer, combiner.
- 3—Niveau élevé de l'rance. — Qualité de ce qui est propre.
- 4—Manière de limer. — Tellement.
- 5—Choisir. — Déterminer le poids.
- 6—Tendon des muscles. — Carte à jouer.
- 7—Pronom personnel. — Lassitude.
- 8—Religieux qui vit seul.
- 9—Qui n'a pas de valeur. — Qui agit pas avec promptitude.
- 10—Toute graine qui se sème.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT



Relations plus étroites entre Anglais et Grecs

Résultat des entretiens de M. Tsouderos avec MM. Eden et Churchill

LE CAIRE, 23, (O.N.A.) — Le gouvernement grec en exil au Caire sera à l'avenir en plus étroites relations avec la population grecque. Il sera aussi plus consulté que dans le passé lorsque les Alliés prendront des décisions intéressant directement ou indirectement les Grecs. C'est là le résultat d'une entente survenue récemment entre la Grèce et les Nations unies, a-t-on appris, aujourd'hui.

Tout comme on l'a déjà annoncé, le premier ministre Emmanuel Tsouderos a récemment conféré longuement avec M. Anthony Eden, secrétaire des affaires étrangères de Grande-Bretagne, et M. Winston Churchill, premier ministre, au sujet du rôle de la Grèce dans la guerre.

M. Tsouderos a déclaré au représentant de l'Overseas News Agency, aujourd'hui, que les pourparlers qu'il a eus avec MM. Eden et Churchill ont eu pour résultat d'éliminer certains obstacles auxquels il avait jusqu'ici à faire face. A l'avenir, le gouvernement grec sera consulté au sujet des problèmes intéressant la Grèce.

« Je suis heureux de dire qu'il n'y a plus maintenant aucune méfiance entre les gouvernements anglais et grec », a ajouté M. Tsouderos. « Nous nous sommes toujours bien entendus, mais il y avait parfois de petites mésententes entre nos services. Nos espérances se sont réalisées. »

Le garçonnet était à traverser la rue S-Antoine lorsqu'il a été frappé et mortellement blessé par l'automobile des défendeurs. Il mourut dans l'ambulance avant d'arriver à l'hôpital. La Cour attribue l'accident à la vitesse exagérée du chauffeur, qui, d'après des témoins, filait à une allure dangereuse de 45 milles à l'heure. Me René Laroche représentait le demandeur, M. Henri Morin.

CHRONIQUE JUDICIAIRE

Les propriétaires du Stade Exchange interjettent appel

Jugement de la Cour supérieure les condamnant à payer une indemnité de \$3,500 — Le spectateur par trop enthousiaste — Une séance de lutte

MM. Lucien Grégoire et Mathias Larose, propriétaires du Stade Exchange, rue Mont-Royal est, 2480, mains, se soulève, prend ses élan et frappe dans le dos, avec ses deux pieds, le pauvre Britton.

La violence du choc jette Britton sur Maritz qui s'écroule à son tour pour se fracturer le crâne sur le parquet de ciment. L'hon. juge Louis Laroche, qui rendit appel de la décision rendue le 2 décembre.

Le cas décidé par le tribunal, après un procès de quatre jours, est des plus rares. Le demandeur Maritz, enthousiaste de la lutte, avait réservé un siège dans la rangée "A", le soir en question, pour mieux suivre le combat entre deux lutteurs renommés, Jack Britton et Pat McNabe. A un moment donné McNabe empoigne Britton par les hanches et le projette par-dessus les câbles, hors de l'arène. Britton vient égarer en face de Maritz qui s'empresse de se lever pour lui porter secours.

Juste à ce moment Britton avait repris ses sens et était assis sur ses pieds, face à face avec le spectateur, à quelques pouces de distance.

« La lutte doit se faire dans l'arène et non en dehors de l'arène, et s'il est vrai que cela arrive souvent, des incidents de ce genre, les propriétaires ont le devoir de protéger le public en séparant complètement les lutteurs et de leurs aides, de manière qu'il n'y ait entre eux aucun contact. »

Il est du devoir des promoteurs d'avoir soigné à leurs préposés, c'est à eux qu'il appartient de bien choisir les adversaires. Les défendeurs sont des vendeurs d'amusements réputés sportifs, par analogie ils sont garants vis-à-vis de leurs clients de la sécurité de ceux-ci durant le temps que durera le spectacle. »

Mes Yvon Jasmin et Alfred Tournier, c.r., avocats des défendeurs, avaient plaidé que la victime de l'accident était responsable de son malheur, étant levé pour aller frapper Britton par terre. La Cour d'appel, à la session de janvier 1944 aura donc à décider si le décret de la Cour supérieure doit être infirmé ou confirmé. Me Louis Fitch, c.r., représente l'intimé Maritz. (C. S. 204302).

M. Hervé Ferland en Correctionnelle

L'ancien maire de Verdun, candidat défait à l'élection de mercredi, est accusé d'intimidation

M. Hervé Ferland, ancien maire de Verdun, ancien échevin élu en mars 1943 mais déqualifié par un jugement de l'hon. juge en chef W. L. Bond, de la Cour supérieure, parce qu'il avait tenté de faire élire un candidat de son parti, a été condamné à six mois de prison, à la session de janvier 1944, pour avoir intimidé M. Louis Fitch, c.r., représentant l'intimé Maritz. (C. S. 204302).

L'essence, précieux liquide!

Roy Clifton, rue Ogilvie, 640, coupable d'avoir détourné un citoyen à se servir de faux coupons de rationnement d'essence, tout comme s'ils étaient authentiques, a été hier condamné à une peine de prison de 30 jours, par le juge Armand Cloutier. Le tribunal imposait aussi une amende de \$25 et les frais au prévenu pour s'être procuré 15 gallons d'essence sans coupons de rationnement.

Devant le juge en chef Gustave Perrault, Paul-Emile Tremblay, 3949, rue Adam, coupable de possession illégale de 10 coupons détachés de rationnement d'essence, a été condamné à une amende de \$25 et au paiement des frais.

La compagnie Marconi en Correctionnelle

Le procès de la compagnie Canadienne Marconi, accusée d'avoir refusé de réinstaller l'un de ses employés congédié, M. J. Rouleau, en dépit d'un ordre formel du ministre fédéral du Travail, s'est terminé hier, devant le juge Omer Leclerc. Le tribunal a adjourné son jugement au 30 décembre.

Mes L. A. Forsyth, c.r., et Charles Champagne, c.r., avocats de la défense, ont plaidé qu'avant l'ordonnance de l'ordonnance No 4020, la loi n'imposait pas la peine. L'infraction ayant été commise avant la promulgation de l'ordonnance en conseil en question le tribunal ne peut déclarer la compagnie inculpée coupable.

Me Gérard Fautoux, c.r., avocat du gouvernement fédéral dans cette affaire, a surtout insisté sur le fait que même aujourd'hui la compagnie inculpée refuse toujours d'obéir à l'ordre d'Ottawa. Partant du début de la défense ne tient pas debout et l'infraction se commet chaque jour, depuis le 20 mai 1943.

CONCURRENTS des "Lettres Manquantes"

Cette année, comme le jour de Noël et le jour de l'An tombent sur un samedi, le journal "Le Canada" ne sera pas publié. En conséquence, le concours populaire des "Lettres Manquantes" se résumera samedi, le 8 janvier, 1944.

Voici donc les noms des gagnants du concours publié la semaine dernière

1er prix, \$5.00—M. Lucien Laurault, 562 est, rue St-Catherine, Montréal.

2e prix, \$3.00—M. R. C. Brossard, 14 rue St-Jacques, Laprairie.

3e prix, \$2.00—Mme Simone Lacerte, 8413 Foucher, Montréal.

Cinq prix d'un dollar décernés aux personnes suivantes:

Mlle Anna Brosseau, 8527 St-Gérard, Montréal

Mlle Juliette Laurin, 5231 rue Barri, Montréal.

Mlle B. Mercier, 1090 Fairmount, Apt. 7, Mt

Mme L. P. Audet, 25a Lachetroule, Québec.

M. Eugène Blondin, 5114 Décelles, Montréal.

LeCanada

Y A-T-IL UN PÈRE NOËL?

Cet article de Francis Pharcellus Church, qui a paru dans le New York Sun de 1897, a été écrit en réponse à une lettre d'une petite fille de 8 ans, Virginia O'Hanlon, à qui des amis avaient dit qu'il n'y avait pas de Père Noël. Cet article est toujours d'actualité.

Virginie, vos petits amis ont tort. Ils sont affligés du mal du siècle. Ils ne croient que ce qu'ils voient. Ils ne comprennent que ce que leur petit esprit comprend. Et la compréhension humaine, Virginie, est bien limitée. Dans ce grand univers qui est le nôtre, l'intellect de l'homme n'est qu'un atome, en comparaison de l'infinité du monde qui l'entoure, et qui ne peut être mesurée à l'intelligence capable de saisir toute l'étendue de la vérité.

Oui, Virginie, il y a un Père Noël. Il existe aussi sûrement que l'amour, la charité et le dévouement existant et donnent à la vie sa noblesse et sa beauté. Ah! que la vie serait triste, s'il n'y avait pas de Père Noël! Elle serait aussi triste que s'il n'y avait pas de Virginie. Non, bien entendu. Mais est-ce que ça prouve pas de révéler pour rendre l'existence terrible. Il n'y aurait aucune jouissance, sauf celle des yeux et des sens. Le rayon de joie qui répand l'éternelle enfance s'éteindrait.

Ne pas croire au Père Noël! Aussi bien ne pas croire aux fées! Même si tu demandais à ton papa de surveiller toutes les cheminées la nuit de Noël et qu'il ne voyait pas le Père Noël, est-ce que ce serait la preuve qu'il n'existe pas? Personne ne voit le Père Noël, mais ça ne veut pas dire qu'il n'y a pas de Père Noël.

Les choses les plus vraies dans ce monde sont celles que ni les hommes ni les enfants ne voient. As-tu déjà vu des fées dansant sur la pelouse? Non, bien entendu. Mais est-ce que ça prouve qu'elles ne sont pas là?

Personne ne peut concevoir toutes les merveilles qu'on ne voit pas et qui ne peuvent être vues. Tu peux briser le hochet de bébé pour voir ce qui fait le bruit dedans, mais il y a un voile couvrant un monde invisible que l'homme le plus fort, pas même tous les hommes les plus forts réunis ne peuvent déchirer. Le rêve, la poésie, l'amour, la foi seule peuvent écarter ce voile et laisser voir des images de beauté et de gloire surnaturelles. Est-ce vrai?

Oui, Virginie, dans ce monde il n'y a rien de plus réel, ni de plus durable. Pas de Père Noël! Grâce au ciel, il y en a un et il y en aura toujours. Dans mille ans, Virginie, que dis-je, dans dix mille ans il continuera à répandre le bonheur dans le cœur des enfants.

CINQUIEME NOEL DE GUERRE!

Mais cette année une grande et merveilleuse lumière se lève au-dessus du sombre passé. Notre vœu le plus ardent est que dans tous les coins du monde l'écho réponde "Paix sur la terre" avant même que ne revienne la prochaine saison des fêtes. Dans cette attente, que la Noël soit aussi joyeuse que possible pour tous.

A nos nombreux clients nous offrons nos remerciements pour leur compréhension et leur bienveillante coopération. A nos employés nous désirons témoigner notre vive appréciation pour la loyauté dont ils ont fait preuve.

J. L. Eaton

T. EATON Co.

Les magasins Eaton resteront fermés à partir de vendredi, veille de Noël, à 6 h. 30 jusqu'à mardi matin, le 28 déc. à 10 hres.

Cour Supérieure

Division de Pratique le 23 décembre 1943

PRESIDENT: L'hon. juge Cousineau. Les jugements suivants furent rendus: Dame T.-L. Boudet contre R.-R. Charbonneau et Cité de Montréal: sursis; jugement rejetant requête de la demanderesse pour rejet de la comparution de la contestation, avec dépens. Willis et Co. Ltd contre P. Rouleau: jugement accordant motion pour contrainte.

Lame A. Holbert contre R. Guérin: jugement autorisant à ester en justice.

F. St-Jacques contre J.-H. Charbonneau: jugement accordant motion pour substitution, sans frais.

Lame A. Williams contre Wm M. Bath et J. Donaldson: jugement autorisant examen médical avant défense.

Dame R. Desbrières contre J. Dion: jugement de la Cour supérieure, avec dépens. W. Kugel contre G. Mousset et L. Germain: jugement autorisant examen d'un témoin.

Dame M.-J. Thérien et vir contre R. Thérien et autres: jugement valant consentement.

Dame Emil Spiegel et vir contre Cité de Montréal: jugement rejetant motion de la défenderesse par voie d'exception à la forme avec dépens.

J.-J. Lefebvre contre Berthe Day et Banque Royale du Canada et autres, mise en cause: jugement ordonnant au propriétaire de la Cour de révoquer la demande de la défenderesse de \$215.74 valant la loi, sans frais.

Mme Fehman contre Cédic Delighton: jugement de la Cour supérieure, avec dépens.

Ludovic Buzan et autres contre Patrick W. Pernel: jugement pour \$589.19 avec int. et dépens.

Lignori Comitis contre René Plante: jugement pour \$146 avec int. et dépens.

Laurentide Acceptance Corporation contre J.-Thomas Tremblay: jugement déclarant la demanderesse propriétaire dudit automobile et la saisie-revendition l'acte valable, etc.

Paul Gauthier contre Paul Viay et autres: jugement de la Cour supérieure, avec dépens; jugement déclarant saisie-bon, valable et tenante, avec dépens contre le défendeur, etc.

Mme Fehman contre J.-Raoul Lapierre et Canadian Vickers Limited: jugement déclarant arriéré, bon, valable et tenante, etc.

Frank Sunakut contre Isaac Schreber: jugement rejetant ladite requête du requérant, sans frais.

Richard Trepoit contre Ernest Meloché: jugement accordant motion et ordonnant au demandeur de produire les pièces de la cause.

Dame Marguerite Roy contre Emilie Bouchard: jugement pour \$211.66 avec int. et dépens.

Jean Flew contre Gordon Grundy: jugement pour \$1,405 avec int. et dépens.

Dame L. Leboeuf contre Adrien Charbon: jugement rejetant requête du défendeur pour obtenir diminution de pension, avec dépens.

Dame Adèle Terroux contre Maurice E. Lefebvre de Bellefeuille: jugement accordant pension alimentaire, frais à suivre le sort de la cause.

Théophile Desjardins contre dame Bernadette Desmarais: jugement pour \$175 frais à suivre le sort de la cause.

Le paiement de la taxe de vente

Les percepteurs de la taxe de vente provinciale ont recommencé une campagne pour faire observer la loi dans les centres ruraux et hier, devant le juge Armand Cloutier, 17 marchands de Causse, dans la paroisse de St-Jacques, ont été inculpés. Un seul d'entre eux, Hector Cartier, s'est déclaré coupable. Le tribunal a imposé une amende de \$10 et le paiement des frais. Tous les autres prévenus subiront leur procès le 5 janvier 1944. Ils sont représentés par Mes R. E. Weery, c.r., et Joseph Helal, c.r. Me Frank J. T. O'Reilly représente le département du revenu provincial.

Esprit de Noël et esprit de justice

Germaine Caillé, 10 ans, sans domicile connu, coupable de vagabondage devant le juge Armand Cloutier, a été hier condamnée au temps déjà passé en prison. Le tribunal dit à la jeune fille, qui n'a pas de caster judiciaire:

« Je me montre clément à votre égard mais ce n'est pas tant à cause de l'esprit des Fêtes que par esprit de justice. A vous de mériter cette clémence en vous conduisant bien à l'avenir. Si jamais vous revenez devant moi je vous reconnaitrai. »

Un autre inculpé, Fernand Desrocher, 20 ans, défecteur de l'armée, a aussi été condamné à la clémence du juge Cloutier qui lui dit:

« C'est à vous maintenant de faire honneur à votre promesse de bien vous conduire dans l'armée. »

AVIS LEGAL

PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTREAL

COUR SUPERIEURE La loi de faillite

Dans l'affaire de: SUMMERLEA GOLF CLUB INC.

en faillite.

Conformément à l'autorisation donnée par les inspecteurs en date du 1er octobre 1943, le soussigné re-donne à 5 heures p.m., le mercredi 5 janvier 1944, à son bureau, Chambre 506, édifice Shaughnessy, 407, rue McGill, Montréal, les soumissions pour l'achat de l'actif servant de Summerlea Golf Club Inc., en faillite, de la Cité de Lacine, qui seront ouvertes et examinées par le gardien et les inspecteurs à leur assemblée suivante à ce sujet:

Le dit actif consistant en: « Machinerie et équipement pour club de Golf; cuisines; meubles de salle à dîner; meubles et équipement pour cuisine et bar; meubles et équipements divers. »

Les soumissions devront respecter les conditions suivantes:

a. Les soumissions devront couvrir la totalité de l'équipement ci-haut mentionné.

b. Un chèque certifié pour une valeur de dix pour cent (10%) du montant de la soumission devra y être inclus, la balance du prix d'achat devant être payée au moyen d'un chèque certifié en cas d'acceptation de la soumission par les inspecteurs et le soussigné. Les chèques inclus dans les soumissions refusées seront dûment retournés à leurs envoyeurs.

c. L'acheteur devra acquitter tous les frais, honoraires ou taxes dus en rapport à son achat selon les dispositions des lois provinciales ou autres re: taxe de vente, etc.

d. Le soussigné transportera à l'acheteur tous les droits, titres et intérêts de la Compagnie en faillite sur l'équipement ci-haut mentionné, sans aucun protêt personnel de sa part; cet équipement devant être vendu en l'état et sur les lieux où il se trouve sans aucun ajustement ou réparation.

e. Les enveloppes renfermant les soumissions devront porter la suscription suivante:

"Soumission"

Louis Chabot, gardien, Summerlea Golf Club Inc., en faillite, Edifice Shaughnessy, Chambre 506, 407, rue McGill, Montréal, P.Q.

f. Les inspecteurs et le soussigné se réservent le droit de rejeter n'importe laquelle ou toutes les soumissions reçues.

On peut consulter l'inventaire des biens en cause au bureau du soussigné, à l'adresse ci-haut mentionnée.

Daté à Montréal, le 24ième jour de décembre 1943.

LOUIS CHABOT, Gardien.

Bureau de: P. S. Ross & Sons, 380, ouest, rue St-Jacques, Montréal, P.Q.

Tél.: BE. 2501 ou HA. 8121.

AVIS

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Montreal, le 22 décembre 1943.

(Signé)

J. H. RIVEST, Dep. G.C.C., M.

Cartes Professionnelles

AVOCATS

M. Hellman Swards

AVOCAT-PROCEUR AVOUE

Edifice de la Cie des Tramways P.L. 5222

LA.7209-7200 Soir: 3875 Wellington WE. 2214

YVES PELLETIER

AVOCAT

10 ouest, rue St-Jacques - Suite 601 Montréal

Geoffroy & Prud'homme

AVOCATS & PROCUREURS

Aimé Geoffroy, c.r. J.-Alex. Prud'homme, c.r. C.-Alex. Geoffroy, L.L. Paul-S. Major, L.L. G. Guillemin Geoffroy, L.L.

112, rue Saint-Jacques Adresse télégraphique "Geoffroy" Tél.: HARBOR 8177 MONTREAL

4 est, rue Notre-Dame CHAMBRE 501

JACQUES PATENAUE

AVOCAT

Bur. Soir: 1555 Amherst - CR. 8825

Téléphone: HARBOR 0123

BRAIS & CAMPBELL

AVOCATS & PROCUREURS

Hon. F. PHILIPPE BRAIS, C.L., C.R. A. J. CAMPBELL - L. P. de GRANDPRE

Edifice Banque Royale 380 ouest, rue St-Jacques Montréal

FAUTEUX & MATHIEU

AVOCATS & PROCUREURS

Gérald FAUTEUX, C.R. Auguste MATHIEU, C.R.

Edifice Transporation 132 ouest, RUE ST-JACQUES

Téléphone: PL. 8601x Montréal

GAZOLINE, GRAISSE, HUILE, LAVAGE, SIMONIZE

Entreposage à la tournée ou au mois
avec service de livraison

CAPACITE 200 VOITURES
SERVICE DE 24 HEURES

LAURIER GARAGE

GERARD GROSSE, L.T.E.E. Propriétaire

390 ouest, avenue Laurier - - - CR. 3115

Le Canada

MONTREAL, VENDREDI 24 DECEMBRE 1943

TAIT-FAVREAU Limitée

L. FAVREAU, O.O.D., président

EXAMEN DE LA VUE

Troubles musculaires de l'œil
VUE
CORRECTEURS

LE SPECIALISTE OPTOMETRISTE
LORENZO FAVREAU
et ses assistants Lucien Hébert, B.A.O.
C. Montfort, B.A.O.
OPTOMETRISTES-OPHTHALMISTES
LICENCIÉS
"Bacheliers en Optométrie"

Bureau du Centre : 265 E. rue S.-CATHERINE
Bureau du Nord : 6890, rue ST-HUBERT
Tél. : LA. 0708
Tél. : CA. 9344

Messages de Noël de MM. Edgar Rochette, Léon Casgrain, Hamel, Renault, Drouin et Laferté

Les membres du cabinet Godbout adressent à la population l'expression de leurs vœux de joyeux Noël et de bonne et heureuse année — Tous parlent de paix prochaine

QUEBEC, 23. (Du correspondant parlementaire du Canada) — A l'occasion de la Noël et du premier de l'an, les ministres du cabinet Godbout, l'hon. Edgar Rochette en tête, ont adressé à la population les messages suivants :

"En cette fin d'année 1943, les peuples des Nations unies élaborent déjà des plans d'après-guerre. Désormais la victoire nous apparaît de plus en plus certaine, sinon prochaine. Aucun doute que la démocratie triomphera du fascisme. Le sentiment de liberté a déjà vaincu l'esprit de l'esclavage.

"Si nos soldats, sur le champ de bataille, nos ouvriers, à l'usine, nos cultivateurs, au travail, nous assurent la victoire par leur collaboration, les dirigeants ont le devoir de leur garantir une paix durable et de garantir à leurs administrés une existence stable dans un monde où ne régnera plus la crainte du lendemain sous toutes ses formes.

"Sans considération de frontières ou de particularisme, il faudra donc reconstruire les vies économiques, lesquelles ruinent la santé morale des peuples et les conduisent inévitablement à la guerre. Plus que jamais il faudra se rendre compte que gouverner, c'est prévoir, garantir à chacun ses libertés particulières ou collectives.

"Si les petits peuples n'ont plus le droit de s'isoler, les grandes nations ont moins que jamais celui de se croire tout puissantes. Les erreurs qui ont abouti à l'éclosion de cette guerre qui dure encore doivent être impitoyablement chassées de la face du monde. Il faudra qu'après ce conflit chaque homme puisse vivre librement dans un monde meilleur.

"Dans cet état d'esprit que je souhaite à mes concitoyens de la province de Québec et tout particulièrement à la classe ouvrière un joyeux Noël et une bonne année. J'espère, avec tous les hommes de bonne volonté, que 1944 marquera la victoire finale de nos armées sur celles de l'axe et de ses satellites, sur l'esprit nazi sous toutes ses formes.

"A mes électeurs de Charlevoix-Saraguay, j'adresse un message spécial pour la confiance qu'ils veulent bien me manifester depuis tant d'années, espérant encore demeurer digne de cette confiance en 1944.

L'hon. Léon Casgrain

"Il me fait plaisir d'offrir à la population de la province de Québec et tout particulièrement à mes électeurs de Rivière-du-Loup-Kamouraska mes vœux les plus sincères pour l'année qui commencera bientôt.

"1944 marquera très probablement une date dans l'histoire du monde. Après plus de quatre ans de guerre les peuples civilisés entrevoient maintenant l'aurore de la victoire et le retour à la paix. Cette paix que nous désirons tous devra cependant être marquée au coin de la justice, de l'équité et de la charité chrétienne.

"Espérons que la Providence donnera à ceux qui ont la tâche accablante de gouverner les peuples pendant ces périodes tourmentées les lumières nécessaires pour rendre les hommes plus heureux et plus satisfaits de leur sort.

"Bonne et heureuse année à tous."

L'hon. Wilfrid Hamel

"Si les forêts de la province servent actuellement la cause qui nous est chère à tous, nous aurons fait œuvre de paix en continuant à contribuer au bien-être d'une forte partie de notre population. C'est pourquoi chacun doit travailler à la conservation de cette importante richesse naturelle.

"Savoir que la population du comté de S.-Savoyeur que j'ai l'honneur de représenter à la législature, je souhaite que l'année 1944 apporte de nombreux jours de bonheur."

L'hon. Henri Renault

"Mes fidèles électeurs de la Beauce savent quels souhaits chaleureux je formule à leur endroit pour l'année qui commencera bientôt. Ces vœux de bonheur, de satisfaction de vivre, de saine prospérité vont aussi à toute la population de la province.

"Nous avons vu depuis le début de la guerre des heures difficiles. Espérons que 1944 nous apportera la conclusion définitive de l'abominable conflit qui bouleverse le monde depuis quatre ans. Espérons que les nations alliées sauront organiser la paix comme elles ont su faire la guerre, respectant les droits des peuples libres et des individus."

L'hon. Oscar Drouin

"Qu'il me soit permis d'offrir, en cette fin d'année, mes meilleurs vœux pour Noël et le jour de l'an à mes compatriotes de la province de Québec, et plus particulièrement à mes fidèles électeurs et électrices de Québec-Est.

"L'année qui s'achève a souligné davantage l'évolution en cours dans les esprits en matière de sécurité sociale. Nous voyons se dessiner plus nettement les aspirations légitimes des masses pour le minimum de confort et de sécurité qui ne pourra plus désormais leur être refusé. Les succès remportés par les armées alliées durant 1943, succès auxquels nos vaillants soldats ont largement contribué en Afrique du Nord, en Sicile et en Italie, laissent entrevoir la fin prochaine et si désirée par tous les citoyens des pays libres comme des pays conquis de la dictature nazie et nipponne. Nous devons offrir au sein des actions de grâce pour ces succès et pour la promesse d'une victoire décisive de nos armées qui ne devrait plus tarder beaucoup maintenant.

"La paix dans l'année 1944, si elle survient, n'apportera, cependant, pas le soulagement désiré si vivement par les Canadiens, si certains ajustements ne sont pas effectués. Nos gens ont été à la peine, ils ont droit à leur part de victoire; et cette part-là ne peut se traduire autrement pour eux que par la reconnaissance complète de tous leurs droits, par l'égalité des droits et appliquée en pratique, la réalisation de nos desirs légitimes les plus chers et de nos justes revendications sur le plan national. On a trouvé de l'argent pour fabriquer des instruments de destruction durant cette guerre, il va falloir que l'argent soit employé à la construction de la paix, pour assurer de l'emploi à tous ceux d'entre nous qui désirent travailler honnêtement à des gages raisonnables, pour bannir à tout jamais de notre vie économique les jours sombres du chômage, de la dépression, des secours directs, bref pour chasser ce tableau déprimant qui révolte nos quatre ou cinq dernières années d'effort. Je désire aussi de tout mon cœur que mes compatriotes occupent le rang qui leur revient de droit par leur nombre, leur esprit de travail, leurs mérites dans la vie économique.

Prochain départ de l'hon. M. Drouin et de M. Adrien Pouliot

QUEBEC, 23 (C.P.). — On apprend aujourd'hui que M. Adrien Pouliot, doyen de la faculté des sciences de l'Université de Laval, gouverneur de Radio-Canada, ira donner en mars prochain, à l'Université de Baton-Rouge, en Louisiane, une série de conférences sur notre pays.

M. Oscar Drouin, ministre du commerce, et M. Pouliot partiront samedi pour Port-au-Prince, Haïti où ils seront les hôtes du président de la république, M. Elie Lescout.

L'expansion de la colonisation dans le Québec

Nombreuses questions étudiées pour l'amélioration du sort de nos colons

QUEBEC, 23. (Du correspondant parlementaire du Canada) — Le congrès des chefs de districts de la Colonisation s'est tenu ce soir, après deux jours de délibérations au cours desquelles furent étudiées plusieurs questions importantes pour l'avancement et l'expansion de la colonisation dans la province.

Une séance entière, tenue sous la présidence de M. Léo Brown, sous-ministre, a été aujourd'hui consacrée à l'étude des possibilités de créer un organisme capable d'offrir aux colons les facilités de crédit dont plusieurs auraient besoin à l'époque où il s'agit pour eux de franchir le pas définitif entre l'état de colon et celui de cultivateur.

On rappelle que les missionnaires colonisateurs, lors d'un récent voyage au Parlement, avaient demandé aux autorités du ministère de la Colonisation la création d'un crédit spécial pour le colon. C'est cette question qui a été soumise à l'étude des chefs de districts.

Au cours de la journée, les congressistes ont reçu la visite de M. Emile Morin, sous-ministre des affaires municipales. Cette fois, il s'agissait de l'étude de cette autre question importante que celle de l'érection de nos colonies en corporations municipales.

De part et d'autre, on s'accorde sur la nécessité d'ériger nos colonies en municipalités le plus tôt possible, afin de donner aux colons le sens de leurs responsabilités paroissiales. Il existe cependant trois objections, toutes d'ordre financier, qui font que la Commission des affaires municipales n'envisage pas toujours l'érection de nouvelles paroisses en municipalités.

La principale de ces objections, qui a trait à la Loi de l'Assistance Publique, disparaîtra sans doute avec la création d'un système provincial d'assurance-maladie. La deuxième pourrait se régler avec la coopération de différents départements provinciaux et quant à la troisième, qui a trait au paiement de taxes sur les lots de colonisation, elle pourra se régler aussi avec la coopération des intéressés eux-mêmes.

Le plan à l'étude établissait une échelle d'aide variable selon que le colon est célibataire, ou marié et père d'une famille nombreuse. Depuis quelques années, les plans de colonisation se sont succédés avec les époques : plan Gordon, plan Vautrin, plan Rodgers-Auger, plan Fédéral Provincial et plan provincial, ces deux derniers encore en vigueur. A maintes reprises, les gens intéressés à la colonisation se sont plaints de cette multiplicité des plans, qui portent les anciens colons à croire, à tort ou à raison, qu'ils n'ont pas été traités équitablement.

Les autorités du ministère de la Colonisation croient le temps venu d'unifier tout cela, pour en faire un plan d'ensemble qui permettra d'atteindre au plus tôt le but poursuivi, c'est-à-dire la transformation progressive et rapide du colon en cultivateur.

Les congressistes sont tombés d'accord sur les points essentiels, à savoir :

(1) Que le nouveau plan devra être d'abord sur une base familiale.

(2) L'aide accordée le sera à titre de prime au travail, sauf pour la première année d'établissement où on reconnaît la nécessité d'allocations de subsistance.

(3) Pour les années suivantes, on y ajoutera des primes à la production, soit animale, soit végétale, sur toutes les choses essentielles à la vie, en vue de l'économie familiale, sur laquelle le colon doit bâtir son établissement s'il veut atteindre au succès.

Mort sur le trottoir

M. J.-L. Asselin, 51 ans, qui habitait avenue Des Beiges, 8234, s'est affaissé tôt hier soir, sur le trottoir de la rue Drolet, dans le voisinage de la rue Drolet. On l'a trouvé sans vie, mais on ne put constater le décès. Le cadavre fut transporté à la morgue pour enquête. Il semble s'agir d'un cas de syncope cardiaque. Le lieutenant J.-A. Gohier, du poste No 21 (rue S.-Dominique), fit les constatations d'usage, avec les agents Georges Lusier et Jean Paquette, de Radio-Police.

Une belle contribution à la campagne de la Palestre



Spécialement pour défrayer les frais d'installation d'un comptoir de rafraîchissement dans le café de la Palestre Nationale, le club Kiwanis S.-Laurent, par l'intermédiaire de son président, M. Zoël Parent, remettait, mercredi soir, un chèque de \$2,000 à l'hon. Wilfrid Gagnon. C'est là une souscription à l'objectif de \$150,000. La campagne bat actuellement son plein en faveur du grand centre récréatif de la rue Cherrier. Cette photo, prise au grand salon de la Palestre Nationale, représente, première rangée, de

gauche à droite: MM. Paul Leblanc, Edgar Genest, Zoël Parent, l'hon. Wilfrid Gagnon, président de la Palestre Nationale, le club Kiwanis S.-Laurent, lieutenant-gouverneur des clubs Kiwanis pour le Québec et l'Ontario; 2e rangée, même ordre: MM. L. J. Trudeau, François Desmarais, Aimé Parent, Théo Legault, Achille Racicot, Oswald Houle, Eugène Courtois, Lorenzo Favreau, Albert Lefort, Gaston Jeannotte, Albert Bellefontaine, Paul Lambert, A.-Papineau Marthieu, Alex. Bailey, Oswald Trudeau, Maurice Germain, et autres. (Photo Editorial Associates)

Nécessité est toujours mère de l'invention

Un truc ingénieux mais fort dangereux pour se procurer un alcool imbuvable

Certains propriétaires d'automobiles sans chauffeur (drive-yourself) se heurtent, de ce temps-ci, à une difficulté qu'ils n'avaient pas prévue et qui les met dans une situation assez embarrassante, directement attribuable à la rareté des alcools et à notre climat rigoureux.

Depuis l'arrivée des grands froids, en effet, et puisqu'un décret gouvernemental interdit l'utilisation de la glycérine dans la fabrication des antigel, on doit se contenter de vider dans les radiateurs ou de l'alcool pur ou un mélange, à peu près moitié moitié, d'alcool et d'eau.

Or, d'imprévisibles assauts, incapables d'obtenir à la Commission des liqueurs tout ce qu'ils pourraient consommer et prêts à ingurgiter n'importe quel pourvu que ça réchauffe la tripe, ont ralenti commencé de leur des "drive-yourself" dans le seul but d'en vider les radiateurs des deux ou trois gallons d'alcool qu'ils contiennent.

Ils obtiennent de cette façon, pour la somme d'environ \$4, un alcool qu'ils boivent eux-mêmes à leurs risques et périls ou qu'ils revendent, au prix fort, à d'innombrables victimes ou à d'incorrigibles "robineux".

Inutile de préciser que c'est là une pratique extrêmement dangereuse et que ceux qui seraient pris à s'y livrer s'exposent à des poursuites qui pourraient leur faire vivement regretter leur ingéniosité.

Cheque de \$2,000 remis à la Palestre Nationale

Le Kiwanis S.-Laurent s'est réuni hier soir à l'édifice de l'A.A.N.J.

A l'occasion de la présente campagne de souscription au montant de \$150,000 en faveur de la Palestre Nationale, la présentation d'un chèque de deux mille dollars de la part du Club Kiwanis S.-Laurent donnait lieu, mercredi, à une brève cérémonie. Dans le grand salon du centre récréatif de la rue Cherrier, se trouvaient réunis le président du Club Kiwanis S.-Laurent, accompagné d'un bon groupe de membres, et les dirigeants de la Palestre Nationale ayant à leur tête l'hon. Wilfrid Gagnon, président général de l'A.A.N.J. M. Adhémar Raynault, à titre de maire de Montréal, comme Kiwanien, présidait la cérémonie de la présente.

Au nom du Kiwanis S.-Laurent, le président, M. Zoël Parent, a souligné que le Club était des plus heureux de remettre ce chèque de \$2,000 à la Palestre Nationale, "une institution indispensable à la jeunesse d'une grande ville comme Montréal", a-t-il dit. Il a souligné que le club verse ces argentés spécialement pour défrayer le coût d'un comptoir de rafraîchissement dans le nouveau café de la Palestre Nationale.

"C'est au nom des milliers de jeunes gens et de jeunes filles qui profitent des avantages de cette institution que je tiens à vous remercier de ce don si généreux", a dit M. Gagnon aux Kiwaniens. "Ce geste nous honore, nous encourage et est un gage de succès dans la campagne de souscription qui bat actuellement son plein. Il est dans les plus belles traditions du club Kiwanis S.-Laurent et je formule intensément le vœu qu'un tel don soit une invitation pour les Montréalais de souscrire généreusement à notre œuvre en faveur de la jeunesse."

Le maire Raynault s'est empressé de seconder cette invitation à souscrire formulée par M. Gagnon, en demandant instamment à tous les citoyens d'appuyer l'initiative de l'Association Athlétique dont le but est de maintenir et de développer la seule institution canadienne française d'éducation physique établie dans la métropole. M. Paul Leblanc, président du conseil d'administration de l'A.A.N.J., a remercié M. Raynault.

Au nombre des personnes présentes, outre M. le maire, MM. Parent, Gagnon et Leblanc, on remarquait: MM. Edgar Genest, lieutenant-gouverneur du club Kiwanis pour le Québec et l'Ontario; L. J. Trudeau, Aimé Parent, et autres.

(Suite page deux)

Les nôtres souscrivent bien à la campagne de la Palestre

Ils ont contribué \$41,000 aux premiers \$50,000 que l'on a recueillis — Le dortoir est maintenant ouvert aux militaires — Le réveillon de Noël pour les soldats

"Des premiers \$50,000 souscrits à l'objectif de \$150,000 en faveur de la campagne de la Palestre Nationale, exactement \$41,000 ont été versés par des entreprises canadiennes-françaises et des Canadiens français", signale-t-on aujourd'hui au secrétariat de la campagne. "Ce fait parle de lui-même, ajoute-t-on, et il mérite d'être signalé à l'attention du public."

Les souscriptions enregistrées, hier, portent le total à exactement \$55,000. Elles étaient les suivantes: M. Léo Dandurand, \$1,000; M. L. M. Roger Vinu, président, \$2,000; la Cie d'Assurance du Canada, M. Albert Blondeau, président, \$500; anonyme, \$1,000; Hudon et Orsall Ltée, M. Albert Hudon, président, \$500; Banque de Montréal, \$2,000; Cateil Food Products, M. Paul Bienvenue, directeur-gérant, \$500.

Les dirigeants de la Palestre Nationale rappellent que le dortoir est maintenant ouvert aux militaires de passage à Montréal et en quête d'un gîte pour la nuit. Les visiteurs de la soir l'inaugureront.

Comme leur visite coïncide avec la grande fête de Noël, on a tenu

Le prix ordinaire du jour suffira jusqu'à demain à bord des trams

La Compagnie des Tramways de Montréal a annoncé aujourd'hui que les trams et les autobus seront en circulation sur toutes les lignes principales à partir de minuit ce soir jusqu'à ce que les tramways reprennent leur service du jour, la journée de Noël au matin. La même chose sera observée pour la nuit du Jour de l'An. Le prix régulier du jour sera chargé durant les deux nuits.

Autre liste des pertes de notre aviation

Dans la liste des pertes du C.A. R.C. publiée hier soir on remarque le nom de l'officier pilote Henri Oscar Bouchard, de Toronto.

\$30,000 pour aider de jeunes réfugiés juifs

La Hadassah Organisation du Canada annonce qu'elle a cablé la somme de \$30,000 en Palestine pour aider 750 enfants juifs qui, évacués des territoires allemands, sont arrivés en Palestine récemment.

La Nativité

Demain, fête de Noël, le CANADA ne sera naturellement pas publié.

DUPUIS

Joyeux Noël

A TOUS NOS CLIENTS ET AMIS

Dupuis Frères

ALBERT DUFIL, président
ARMAND DUFIL, vice-président
A.-J. DUCAL, v.p. et dir. gén.

POUR TELEPHONER AU "CANADA"

Dans le jour

HARBOUR 5131

SOIR, DIMANCHE ET FÊTES :

Police, incendies, accidents HA. 5131
Directeur de l'information HA. 5134
Sport, rédacteur HA. 5134
Annonces, ateliers HA. 5137
Administration, factures HA. 5134
Circulation et expédition HA. 5134
Rédacteur en chef HA. 8454

GEO. VANDELAC L.T.E.E.

Fondée en 1899

DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES
SALONS MORTUAIRES
SERVICE D'AMBULANCE

120, rue Rachel Est, Montréal
Tél. : BE. 1717
G. Vandelac, Jr., Alex. Goss